



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



**UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD -
TLEMCEM**

Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
École doctorale de français

Thème :

**L'IMPACT DES TICE DANS LA MOTIVATION ET LA
RÉUSSITE SCOLAIRE CHEZ LES APPRENANTS EN
CYCLE SECONDAIRE**

Mémoire en vue de l'obtention du
diplôme de magister
(Option : Didactique)

Présenté par l'étudiant :
CHEKROUN Hassane

Sous la direction de :
M. Boumediène BENMOUSSAT,
Professeur, Université de TLEMCEM.

Membres du jury :

- Mme BENMANSOUR Sabiha (Pr Université de TLEMCEM) Président
- M. BENMOUSSAT Boumediène (Pr Université de TLEMCEM)Rapporteur
- M. MAHIEDDINE Azzeddine (MC. Université de TLEMCEM).....Examineur
- M. ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria (MC. Université de TLEMCEM)Examineur

Année universitaire 2014/2015

INTRODUCTION

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) sont de plus en plus utilisées et exploitées dans les laboratoires de langues par des enseignants qui cherchent à améliorer leur façon d'enseigner une langue.

Dans ce contexte-là, il me paraît essentiel de m'intéresser à ce type de support pour revoir notre façon de faire construire les compétences nécessaires aux apprenants de français en Algérie.

Pour ma part, je m'intéresse particulièrement aux compétences à travailler avec ces nouvelles technologies, ainsi qu'à l'impact de l'utilisation des T.I.C.E. comme moyens d'accroître les motivations chez les apprenants en classe de français.

Depuis que je suis enseignant au lycée, je me suis rendu compte que les professeurs sous-exploitent la salle informatique pourtant disponible. Et malgré les notes ministérielles qui prônent l'utilisation des nouvelles technologies sur une grande échelle, leur utilisation reste très timide, voire inexistante.

Partant de ma propre expérience et de l'intérêt que je porte à toutes les nouveautés dans le domaine informatique et multimédia, je souhaite m'intéresser à l'intégration des T.I.C.E. dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

Nos élèves semblent être très intéressés par cette vague informatique, ils intègrent d'ailleurs dans leurs activités quotidiennes, des usages de l'informatique comme les vidéos, les diapositives ou encore internet... etc.

J'ai toujours souhaité soutenir et développer la motivation de mes élèves en m'appuyant sur des supports multimédias comme les enregistrements, les images et autres supports audio ou audiovisuels.

À partir de là, il m'a semblé intéressant de faire une recherche scientifique sur l'impact des nouvelles technologies sur la motivation des élèves en classe de français et leur rôle pour une didactique efficace pour l'enseignement du français.

Mon investigation s'oriente donc vers une visée explicative où je vais démontrer le rôle possible des T.I.C.E. dans la motivation et l'apprentissage de ces élèves.

Mon travail ne s'inscrit pas dans une recherche fondamentale, mais va plutôt s'inscrire dans une recherche appliquée et plus précisément dans une perspective de recherche-action.

En effet, j'ai mis en place un dispositif pédagogique original afin de proposer des activités pédagogiques utilisant les TICE à mes élèves.

Je m'inscris aussi dans une recherche globale, sur le terrain. L'analyse est de type qualitatif et porte sur des élèves de lycée au niveau de la ville de Ouled Mimoun (wilaya de Tlemcen).

Mon investigation s'oriente donc vers une visée explicative où je vais démontrer le rôle possible des T.I.C.E. dans la motivation et l'enseignement de l'oral pour ces élèves.

J'ai réalisé une étude expérimentale (expérimentation) au niveau du lycée « Saïd Messaoud » où j'enseignais.

Cela a nécessité ma mise en contact avec l'informaticien du laboratoire qui se trouve au sein du lycée afin d'avoir à ma disposition tous les outils et les éléments informatiques disponibles.

Par la suite, j'ai choisi deux classes de même niveau. L'une va être une « classe témoin » (qui n'a pas bénéficié de cours en salle informatique) et l'autre classe va utiliser les nouvelles technologies en informatique, une « classe test ».

Puisque je suis l'enseignant de français dans les deux classes, cette expérimentation me permet une observation participante à recueillir les différents aspects qui suscitent la motivation des élèves.

L'objectif consiste à vérifier les différences dans les résultats en langue française entre les deux classes en traitant et en croisant les résultats obtenus.

J'ai prévu aussi de faire passer un questionnaire qui porte sur l'intérêt de ces nouvelles technologies et leur impact sur la motivation des apprenants pour la classe expérimentale.

J'ai choisi des supports audio comme des dialogues enregistrés accompagnés de questions à choix multiples et cherché à développer d'autres outils comme concevoir des diapositives qui vont susciter de l'interaction et donc de la communication.

À la fin, j'ai passé un test d'évaluation aux deux classes pour mesurer l'efficacité de ce type de support sur les résultats en langue française de l'élève.

Je vais aborder la formulation de la problématique. Celle-ci me permet d'entrer dans la phase de théorisation de la présente étude.

Vu le manque de motivation chez les élèves face aux études, problème que, actuellement, tout le monde tente de régler ou d'améliorer, nous voulons savoir si les TICE sont une bonne solution pour contrer ce problème.

Ce sujet semble présenter trois catégories d'intérêts : un intérêt personnel, scientifique et social.

La question à laquelle ce travail va chercher à répondre est la suivante :

Comment l'usage des T.I.C.E. peut favoriser la motivation et l'apprentissage chez des élèves dans une classe de français au cycle secondaire ?

Cette question de recherche s'inscrit dans le champ disciplinaire de la didactique et plus précisément dans le domaine — aujourd'hui en plein développement — de l'enseignement/apprentissage et l'intégration des T.I.C.E. dans une classe de français.

Pour cela, nous allons traiter les points suivants :

- Comment intégrer les TICE dans l'enseignement des langues ?
- Comment peut-on utiliser efficacement ces nouvelles technologies ?
- Quel est l'impact de ces nouvelles technologies sur la motivation des élèves ?
- Comment la motivation peut-elle être au service de l'apprentissage du français ?

Pour atteindre l'objectif de la recherche et pour répondre à la question de départ, je dois faire une supposition qui va me servir à mener logiquement mon étude. L'hypothèse est la suivante :

L'intégration des T.I.C.E. va créer ou augmenter le désir d'apprendre chez l'élève de manière à permettre que se développent ses compétences linguistiques en français.

De là, d'autres hypothèses peuvent être formulées :

- L'intégration des TICE va améliorer le niveau de l'enseignement en apportant flexibilité, accessibilité, accroissement des communications et interactions.

Je pense que c'est la manière de les utiliser qui aurait un impact sur la motivation et la réussite scolaire.

- L'application pédagogique des TICE augmente la satisfaction des apprenants par rapport aux apprentissages faits de façon traditionnelle.

- La motivation des élèves se fait aussi par la maîtrise de ces nouvelles technologies et se construit par la façon de les utiliser, non pas par le matériel lui-même.

- L'utilisation des TICE dans un cours de français pour le renforcement de la motivation des élèves concourt à l'amélioration des résultats en français.

Dans le domaine de l'enseignement - apprentissage, un sujet de recherche n'est jamais choisi au hasard sans être à la recherche d'une solution pour un problème réel dans le domaine de l'apprentissage.

Le choix du sujet de mon travail de recherche a pour but de trouver la réponse à une question qui prend ses racines dans les méthodes et procédés utilisés dans la réalisation des apprentissages scolaires.

En effet, mon intérêt pour **la motivation et la réussite des apprentissages scolaires** est né au moment où j'ai commencé à enseigner il y a trois ans, et remarqué le manque de motivation chez mes élèves dans un cours de français. Ainsi, j'ai commencé à m'intéresser à la motivation au cours des apprentissages scolaires.

Je me suis demandé qu'est-ce qui pourrait bien motiver ces élèves. L'apport d'un nouvel outil dans leur apprentissage ne serait-il pas bénéfique pour leur motivation ? C'est là que les TICE ont pris place, mais reste la question : quel sera l'impact de ces technologies sur la motivation des apprenants ?

Ce sujet présente un intérêt social pour toute la société en général, et spécialement pour les apprenants et les enseignants de français. S'il s'avère que l'intégration des TICE dans l'enseignement du « français langue étrangère » favorise la motivation des élèves et le dynamisme dans l'apprentissage, il sera utile de sensibiliser les enseignants à une pédagogie motivationnelle intégrant ces technologies afin d'éviter tout échec causé par la démotivation. Parce qu'aujourd'hui, à tout niveau du système éducatif, on cherche à améliorer et à atteindre la réussite des apprentissages. Il s'agit de faire tout pour que plus d'apprenants réalisent à l'école des apprentissages plus significatifs, et plus efficaces.

C'est dans ce sens que je vois toute l'importance de la motivation scolaire : des apprenants bien formés, dynamiques, motivés, prêts à offrir une meilleure formation aux futures générations.

Les chercheurs en science de l'éducation se sont penchés d'une manière considérable sur la motivation, d'ailleurs plusieurs travaux ont été réalisés dans ce domaine pour faire comprendre au mieux cette notion assez complexe. Tous sont d'accord pour dire que la réussite passe par une motivation des apprenants.

Parmi les chercheurs qui travaillent sur la motivation nous citons Chesnais¹ (1998). Elle se base sur la notion d'autonomie. Pour elle, motiver un apprenant c'est l'amener à faire un apprentissage dans le but de le rendre autonome.

Marie-Louise Zimmermann² (1995) fait remarquer que la réussite des étudiants est liée à la motivation et à l'intérêt porté à la matière. Dans ce contexte, l'orientation scolaire trouve toute son importance.

Quant à Rolland Viau³, il reconnaît que la motivation doit être prise en considération par les enseignants en situation d'apprentissage.

Je remarque alors l'intérêt scientifique à ce sujet, mais l'intégration des TICE dans un milieu éducatif contribue-t-elle à la construction de la motivation ?

Plusieurs spécialistes affirment que l'utilisation des TICE semble un choix déterminant dans la réussite des apprenants.

Pour Tremblay (2000) :

« Les technologies de l'information et des communications, leurs différents domaines d'utilisation et leur potentiel de développement sont au cœur des changements, des transformations, des enjeux et des défis qui se présentent au monde de l'éducation d'aujourd'hui. »⁴

Dans ce contexte, je remarque depuis quelques années que l'une des stratégies de l'éducation nationale consiste à équiper tous les établissements scolaires de moyens technologiques et de supports multimédias.

Cependant, cette nouvelle stratégie rencontre énormément de difficultés, outre la formation des enseignants qui représente l'obstacle majeur, on rencontre leur méfiance à l'égard de l'efficacité et de l'apport de ces nouvelles technologies pour l'apprentissage.

La meilleure façon donc, qui pourrait conduire à une grande efficacité est le savoir-faire de l'enseignant à bien utiliser l'outil technologique.

Dans ce registre, Karsenti ajoute que l'impact des TICE dans l'apprentissage dépend en grande partie de la manière dont ils sont intégrés :

¹ CHESNAIS, M-F., *Vers l'autonomie : l'accompagnement dans les apprentissages*, Hachette Education, 1998.

² ZIMMERMANN M.-L., « Une autre façon d'apprendre : Apprendre par l'autonomie », in : *L'Éducateur*, N° 2, Lausanne, 1995, p. 18-20.

³ Conférence à l'université de Sherbrooke (Québec, Canada) sur « la motivation des élèves en difficulté d'apprentissage : une problématique particulière pour des modes d'intervention adaptés »

⁴ TREMBLAY, L. et le COMITÉ DE PILOTAGE DES TIC, *Plan triennal de développement (Rapport final) 2000 – 2003*, Jonquière, Cégep de Jonquière, 2000, 78 p.

« Il faut dépasser le discours technocentrique pour arriver à mieux comprendre et analyser, l'impact des TIC sur l'apprentissage et l'engagement scolaires dépend avant tout du contexte pédagogique d'utilisation ou d'intégration »⁵ (Karsenti, 2003).

L'objectif général de cette recherche est d'examiner l'impact qu'a l'intégration des TICE dans l'apprentissage sur la motivation et la réussite des apprenants en classe de langue au cycle secondaire.

Pour être plus précis dans cette étude, je me suis fixé des objectifs spécifiques qui découlent de l'objectif général, tels que :

- Les changements observés dans les pratiques d'enseignement en cours de français.
- La manière dont les instruments TICE sont exploités dans un cours.
- La manière dont les apprenants s'impliquent dans les tâches TICE.
- La manière dont ils progressent grâce aux TICE.

Mon plan sera le suivant :

– une introduction tout d'abord, ensuite quatre grandes parties :

– première partie : c'est le cadre théorique, je vais aborder dans cette partie les notions théoriques telles :

Les T. I.C.E, l'enseignement/apprentissage, didactique de l'orale, sciences de l'éducation, compétence, motivation... etc., qui vont être exploitées par la suite pendant l'analyse.

– deuxième partie : je m'intéresse à la motivation et à l'apprentissage. Je passe en revue toutes les notions théoriques qui sont en relation avec la motivation, ses types et son impact sur l'apprentissage des élèves.

– troisième partie : méthodologie et analyse des résultats ; je vais parler de tout ce qui concerne le comment et le pourquoi du choix méthodologique, présentation du terrain et le déroulement de l'enquête.

– quatrième partie : je vais confronter et analyser les données recueillies. Et enfin une conclusion pour résumer mes résultats obtenus et analysés.

⁵ Karsenti, T. (2003). *Conférence d'ouverture : Impact des Tics sur l'apprentissage et l'engagement scolaire*. Conférence Captic, Université Laval, Réseau valorisation de l'enseignement, mars.

CHAPITRE I

**TICE et apprentissage :
Comment intégrer les TICE dans un milieu scolaire ?**

Lorsqu'un enseignant prépare un cours, un ensemble d'éléments vient orienter sa planification pédagogique. Tout d'abord, son cours s'inscrit dans un programme auquel se rattache une compétence à acquérir telle que formulée par le ministère de l'Éducation.

Une question se pose alors : quelles stratégies et quelles activités peut-on proposer aux élèves, qui les conduiront à la maîtrise de cette compétence tout en étant motivés ?

Parmi ces stratégies pédagogiques, un groupe de moyens suscite un intérêt particulier quant aux possibilités qu'il offre en matière d'activités et d'influences sur l'enseignement et l'apprentissage des élèves. Il s'agit des technologies de l'information et des communications dans l'enseignement (TICE).

L'utilisation des TICE dans le processus d'apprentissage nous amène à en évaluer l'impact sur la motivation des élèves

Il y a donc lieu de s'intéresser à la façon dont les TIC s'insèrent dans l'enseignement et aux impacts qu'elles ont sur l'apprentissage.

L'objectif de la recherche est de comparer la motivation des élèves en fonction de l'absence ou de la présence des TICE en salle de classe. Cependant, avant de passer à l'analyse de cette comparaison, il est nécessaire de faire le point et de me situer par rapport à ces nouvelles technologies, leur intégration dans l'apprentissage et l'impact de cette intégration. C'est l'objet de ce premier chapitre introductif.

1. Généralités

1.1. Le multimédia, quelques notions clés

Historiquement, le terme multimédia n'apparaît pas dans les dictionnaires d'avant 1980. Cependant, on utilisait ce terme pour lui attribuer un sens qui porte sur l'utilisation de plusieurs supports médias à différents moments comme dans les laboratoires de langues où l'on utilisait des vidéos, des rétroprojecteurs, des magnétophones et bien d'autres outils.

Aujourd'hui, le multimédia est plutôt défini comme étant un seul support regroupant plusieurs médias (son, image, texte, vidéo...) qui ne peut fonctionner qu'avec un dispositif informatique.

C'est dans ce sens-là qu'on va élaborer ce concept dit de « multimédia ».

1.1.1. Qu'est-ce que le multimédia ?

Avec l'introduction des méthodes « audiovisuelles », les enseignants utilisaient des magnétophones, des rétroprojecteurs, des images et même de la vidéo. Mais peut-on parler de multimédia ?

Comme je l'ai précisé précédemment, le terme multimédia a changé de signification au fil du temps. Il existe différentes acceptations de ce mot, je retiens simplement deux caractéristiques pour le définir : la première est le fait d'englober plusieurs facteurs médias en un seul support et la deuxième sur une utilisation d'une organisation informatique. Cette définition devrait prendre en compte trois critères, à savoir la présence de plusieurs médias, la nature numérique de ces médias et enfin les possibilités d'utilisation par l'informatique.

1.1.1.1. Équipements, concepts de base

Le multimédia ne peut donc fonctionner qu'en présence de trois paramètres : les matériels, les logiciels et les supports.

1.1.1.2. Les matériels

Il s'agit d'un ordinateur multimédia se composant de trois éléments : les périphériques d'entrée, les périphériques de sortie et les périphériques mixtes

- **Les périphériques d'entrée** : Ils permettent de faire entrer des données qui seront traitées par le processeur dans un cadre d'applications précises. En effet, le clavier permet de faire entrer un texte et la souris de le cibler. On peut également ajouter d'autres périphériques comme le scanner ou l'écran tactile.

- **Les périphériques de sortie** : Ils se résument à deux périphériques : l'écran étant le plus complet avec une visualisation du texte, de l'image et de la vidéo, et l'imprimante qui permet de garder la trace d'un travail d'élève par exemple.

- **Les périphériques mixtes** : Ils concernent essentiellement les cartes son qui garantissent un son de qualité numérique recherché par les enseignants de langues. Le rôle est de transformer un son analogique en une suite numérique pouvant être diffusée vers l'extérieur à travers un casque ou des haut-parleurs. Une fois le son numérisé, on peut le modifier ou le découper, il peut donc être très utile à l'enseignement des langues.

1.1.1.3. Les outils logiciels

Ce genre d'équipement fait fonctionner « la machine » évoquée précédemment. Nous allons donc parler des applications logicielles qui effectuent un certain nombre de tâches dans différents domaines. L'enseignement/apprentissage des langues dispose de plusieurs logiciels qui se résument en deux catégories : outils fermés et outils ouverts.

En didactique, on parle de didacticiels : leur rôle est de proposer une multitude d'exercices autour d'une notion ciblée, qui une fois réalisée par l'élève, ne peut que se refaire. Il n'y a pas de variantes. On peut trouver également des logiciels multimédias comme des encyclopédies, des dictionnaires ou encore certains jeux à caractère éducatif.

1.1.1.4. Les supports

Ce sont des dispositifs qui servent à sauvegarder les données informatiques. On en trouve les plus récents comme les disquettes et les disques durs dont la capacité augmente d'année en année. D'autres supports sont connus aujourd'hui comme le cédérom et le DVD. Le réseau internet peut être également classé dans cette catégorie puisqu'il contient des informations stockées et récupérables tout le temps.

1.1.2. Projets pédagogiques et matériels, comment choisir ?

Les machines sont de plus en plus performantes et avec le multimédia, nous avons vu l'émergence d'outils attractifs pour l'enseignement/apprentissage qui peuvent être utilisés dans un cours de langue.

Dans cette évolution, il est important de parler de projets pédagogiques qui définissent l'enjeu et les objectifs quant à l'utilisation de l'informatique.

Dans un établissement, un lycée par exemple, on ne peut pas trouver des salles équipées uniquement pour l'utilisation des langues vivantes, mais des équipements servant à toutes les matières, tous les professeurs et tous les niveaux d'où l'utilité d'un travail en amont entre les professeurs dans le choix du matériel et des équipements.

1.1.3. Considérations techniques du multimédia

Il faut rappeler que :

– L'une des conséquences de l'obsolescence du matériel donne à réfléchir que le parc des machines doit être renouvelé tous les trois, voire quatre ans

- La qualité des machines mises en service est privilégiée.
- Il faut faire des achats ciblés pour avoir un matériel complet où chaque projet pédagogique aura les outils nécessaires à son application.

1.2. Place de l’outil multimédia en classe de langue

1.2.1. Définition

L’outil tel qu’il est utilisé par la plupart des individus veut dire selon le dictionnaire (le Robert) :

« Un nom générique par lequel on désigne la plupart des objets fabriqués, qui aux mains d’une personne exerçant habituellement un métier ou se livrant occasionnellement à une occupation manuelle, servent à agir sur la matière, à exécuter quelque chose, à faire quelque travail »⁶

Dans ce domaine, l’outil est un élément non humain introduit dans la relation pédagogique qui unit l’enseignant, l’apprenant et la langue. En outre, il offre à l’enseignant la possibilité d’ajouter un plus à son enseignement et d’apporter un très grand nombre de compétences à l’apprenant comme si c’était l’outil dont rêve tout enseignant.

« Le rêve de l’enseignant : Les enseignants rêvent de trouver les matériaux idéaux, des matériaux qui soient à la fois précis et imaginatifs, qui offrent à la fois séquences et souplesse et qui restent variés tout en répondant à des objectifs pédagogiques bien définis »⁷ [Savignon 1983 : 137]

Même si actuellement, les enseignants ne croient pas au rêve de trouver l’outil efficace, je pense qu’une réflexion didactique sur l’utilisation de ces outils et l’intégration de ces technologies d’une manière réfléchie et intelligente peut donner un sens très réaliste sur la place du multimédia dans l’enseignement des langues et son importance à l’amélioration de l’enseignement d’une manière générale.

⁶ Dictionnaire Le Robert, 2000, p.1771.

⁷ Cf Langue seconde Distance apprentissage et d’enseignement : Perspectives théorique et didactique Ergonomie, chapitre 7 le Pôle « technologies », BERTIN J.C. et GRAVE P. (pages 140-169) Université du havre, France, 2010.

1.2.2. Le multimédia, outil idéal ?

*« La quête des matériaux conduit finalement à réaliser que le manuel idéal n'existe pas. Les matériaux ne sont que le point de départ, ce sont les enseignants qui adaptent les matériaux à leurs apprenants et à leur propre démarche, dans le contexte dans lequel ils enseignent »*⁸ [Savignon 1983 : 138]

Dans ce cas, l'informatique est un élément qui nous facilite la tâche grâce à sa souplesse, à sa complémentarité et à la multitude de services qu'il nous propose.

Cependant, l'outil informatique ne va pas forcément remplacer le manuel classique, le livre par exemple. Mais, dans une perspective plus moderne, chacun de ses supports aura sa place pour une tâche spécifique.

2. Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)

2.1. Historique

Durant ces dernières années, l'informatique a connu une évolution fulgurante au sein de notre société. L'école a aussi profité de cette évolution.

En France en mars 1970, le CERI⁹ organise un séminaire consacré à « l'enseignement de l'informatique à l'école secondaire » qui souligne l'apport de l'informatique à l'enseignement général. C'est là que l'introduction de l'informatique dans l'enseignement général du français a trouvé son origine.

2.2. Définition et étymologie des NTIC

Les NTIC ou TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) regroupent les outils et produits numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage.

D'après Poellhuber et Boulanger (2001), le terme TIC désigne « l'ensemble des technologies faisant appel à un support numérique et servant à traiter l'information ».

Pour Karsenti, (2001), les TIC ont un usage transversal et généralisé pour l'enseignement/apprentissage. Il est donc important de les intégrer dans un système pédagogique pour devenir des outils didactiques.

Concernant le terme « technologie », ce n'est qu'à partir des années 60 qu'on a commencé à l'utiliser dans un cadre d'apprentissage et d'enseignement. En outre, la

⁸ Ibid.

⁹ Centre d'études et de recherches pour l'innovation dans l'enseignement de l'OCDE créé en 1968.

notion de média d'apprentissage a évolué en passant à un mode d'utilisation beaucoup plus performant et utile qu'il ne l'était auparavant. En d'autres termes, les TICE telles qu'elles sont conçues maintenant ont redéfini cette notion de média d'apprentissage en utilisant des matériaux de plus en plus nouveaux.

Dans les années 1980, c'est sous les formes de « technologies de l'information » ou « technologies de la communication » qu'elles sont connues, le plus souvent associées à un usage bien défini notamment l'éducation.

À partir des années 1990, cette forme apparaît dans le thésaurus de certaines publications. Le terme est donc devenu descripteur du sujet qui y est analysé. Depuis, on le retrouve fréquemment sous les formes « Technologies de l'information et de la communication », « Nouvelles technologies de l'information », « Nouvelles technologies de l'information et de la communication »...

Cette dernière expression (NTIC) regroupe donc trois concepts fondamentaux :

Technologie

Un terme datant de quelque 250 ans. Il vient du grec *tekhnélogia* (*tekhné* = procédé, *logos* = étude), ce qui donne comme sens général « étude des procédés ».

Le grand dictionnaire terminologique définit « la technologie » comme étant « l'étude des techniques ». ¹⁰ Quant à la « technique », elle désigne l'« ensemble de procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à la production » ¹¹.

À partir du début du XXe siècle, le terme « *technologie* » renvoie non seulement aux savoirs, aux principes, aux procédés et aux méthodes de conception et de production des objets et des systèmes, mais également aux objets et systèmes eux-mêmes.

Information

Le terme *vient* du latin et date de 1274. Dans son sens usuel, il désigne des « renseignements sur quelqu'un ou quelque chose » ¹².

Ce n'est qu'au moment de l'émergence de la science du traitement de l'information, dans les années 1950, que le terme a pris le sens que nous lui donnons

¹⁰ <http://w3.granddictionnaire.com> consulté en juin 2011.

¹¹ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 2483

¹² Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 1314

ici : « Élément ou système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux [...] appartenant à un répertoire fini »¹³

Les technologies de l'information sont donc l'ensemble des matériels, logiciels et services utilisés pour la collecte, le traitement et la transmission de l'information.

Communication

Le terme date de 1365 et vient du mot latin « *communicatio* ». Il signifie dans le sens courant « établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose »¹⁴

Dans un sens plus étroit, c'est le processus par lequel des signaux sont échangés entre des êtres vivants.

Enfin, et comme l'indique le N de **Nouvelles**, ces applications sont des plus récentes.

Cette évolution des significations à travers les temps rend difficile de donner une définition satisfaisante et stricte aux NTIC, cependant nous pouvons tenter de formuler une définition synthèse en nous basant sur les éléments qui doivent en faire partie.

– D'abord, les NTIC forment un ensemble de *technologies* fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel.

– Ensuite, un point très important figurant dans la plupart des définitions des NTIC est *leur* convergence, de sorte qu'une même technologie peut servir à plusieurs applications, on parle de « combinaison », d'« interconnexion » ou encore d'« intégration » de ces technologies.

– Troisièmement, les NTIC permettent l'« interactivité », et c'est d'ailleurs grâce à ces capacités interactives que l'utilisateur peut être plus actif et que les rôles des acteurs du processus de communication deviennent interchangeables.¹⁵

– Quatrièmement, il faut préciser les fonctions principales des NTIC. Ces dernières permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre l'information.

– Enfin, il est important de rappeler que c'est sous la forme de *données* que l'information sera stockée, traitée et transmise

¹³ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 1315.

¹⁴ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 468.

¹⁵ Basque J. in « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire », Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, 2005.

Voici donc la définition obtenue :

Les TIC renvoient à un ensemble de **technologies** fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel, qui lorsqu'elles sont **combinées** et interconnectées permettent d'une part de **rechercher**, de **stocker**, de **traiter** et de **transmettre** des **informations**, sous forme de **données** de divers types (texte, son, images, vidéo, etc.), et d'autre part l'**interactivité** entre des personnes, ou entre des personnes et des machines.

2.3. Intégration des TICE dans l'enseignement

L'utilisation des technologies de l'information et de la communication apparaît comme un choix stratégique pour la réussite des apprenants, surtout ceux de faible formation. C'est dans ce sens que Tremblay (2000) affirme que :

« Les technologies de l'information et des communications, leurs différents domaines d'utilisation et leur potentiel de développement sont au cœur des changements, des transformations, des enjeux et des défis qui se présentent au monde de l'éducation d'aujourd'hui. »¹⁶

D'ailleurs, plusieurs établissements scolaires se sont dotés des stratégies de développement et d'intégration des nouvelles technologies.

Cependant, ces stratégies négligent souvent l'aspect pédagogique. Pourtant, ce dernier est très important si on veut que l'intégration de TIC soit un plus en éducation. L'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement incite à repenser la démarche pédagogique et à profiter de ce que peut donner ce type de support. C'est dans ce sens que Bourdeau, Minier et Brassard¹⁷ (2003) insistent sur le rôle des technologies en tant que levier du changement pédagogique.

À cet égard, Basque et Rocheleau¹⁸ (1996) affirment que l'intégration des technologies dans l'enseignement suscite une redéfinition des actes d'enseignement et d'apprentissage qui mènent vers de nouvelles formes d'interventions pédagogiques.

¹⁶ TREMBLAY, L. et le COMITÉ DE PILOTAGE DES TIC, *Plan triennal de développement (Rapport final) 2000 – 2003*, Jonquière, Cégep de Jonquière, 2000, 78 p.

¹⁷ BOURDEAU, J., MINIER, P. et BRASSARD, C. (2003), « Scénarisation interactive en téléapprentissage universitaire » In C. Deaudelin et T. Nault (dir.), *Une façon de collaborer. Collaborer pour apprendre et faire apprendre. La place des outils technologiques* (p. 10-28). Montréal : Presses de l'Université du Québec.

¹⁸ ROCHELEAU, J. et BASQUE, J. (1996). Modèle préliminaire de l'École informatisée. Dans G. Puimatto et R. Bibeau (coord.), *Comment informatiser l'école* (pp. 289-307). Montréal/Paris : Publications du Québec/CNDP.

Dans le même sens, Poellhuber (2001) rappelle que les TIC présentent de nombreuses et intéressantes possibilités pour les professeurs qui souhaitent expérimenter des activités. Le but étant de rendre les apprenants plus actifs et à les faire travailler ensemble la construction de leurs savoirs et de leurs savoir-faire. Les caractéristiques des TIC favorisent l'adoption d'une approche qui place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage (Tardif, 1998). En effet, les TIC fournissent à la relation pédagogique des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des savoirs, mais aussi pour l'exploration des stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction de compétences (Lebrun, 2002)¹⁹.

Il faut rappeler que les enseignants en langue ont eu recours le plus souvent à divers médias ainsi qu'à des approches à distance. Pour plusieurs, l'intégration, est un moyen de lutte contre l'échec scolaire. Le recours aux TIC dans une perspective d'individualisation de l'enseignement permet à certains apprenants en difficulté d'apprentissage de compenser leur déficit, de poursuivre et, éventuellement, de réussir leurs études. Pour ce qui est des élèves les plus doués, l'environnement technologique leur permet la liberté d'aller plus loin.

Malgré les multiples supports utilisés et l'engouement pour les TIC, leur intégration rencontre beaucoup plus de difficultés. Parmi les freins à l'intégration des TIC dans l'enseignement, outre la formation des professeurs qui arrive en première place, on retrouve la faible confiance des professeurs en l'efficacité des TIC pour l'enseignement et pour les apprentissages de l'élève.

À l'instar de Tardif (1998) et de Lebrun (2002)²⁰, les enseignants auraient besoin de connaître la pertinence de l'intégration des TIC pour leur enseignement et pour un meilleur apprentissage. Aussi, il me semble donc important d'approfondir nos savoirs sur l'apport réel de ces technologies de l'information et de la communication en enseignement du FLE. De plus, selon Jefferson et Edwards (2000) :

*« L'utilisation des TIC dans la salle de classe favorise l'apprentissage, mais ce bénéfice dépend en grande partie de l'utilisation qui en est faite par l'enseignant ou l'enseignante »*²¹

¹⁹ LEBRUN, M., *Des technologies pour enseigner et apprendre*, Paris, De Boeck, 2e édition, 2002.

²⁰ Ibid.

²¹ Jefferson, A. L. et Edwards, S. D. (2000). Technology Implies LTD and FTE. *Pan-Canadian Education Research Agenda*, June. Toronto: Canadian Association of Education (CEA), p. 137.

Il importe donc d'examiner quelle est la façon d'utiliser à bien les outils technologiques avec le savoir-faire de l'enseignant qui pourrait conduire à une démarche efficace d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère au lycée.

Pour l'apprenant, en même temps qu'il réalise des apprentissages disciplinaires et technologiques, il a l'occasion d'effectuer, dans un contexte TIC approprié, des apprentissages qui contribuent au développement d'habiletés intellectuelles comme l'esprit critique et la résolution de problèmes.

Dans ce sens, Jonassen (1998) indique que les apprenants ne peuvent pas utiliser ces outils sans réfléchir au contenu donné. En revanche, s'ils choisissent d'utiliser ces outils, ceux-ci peuvent faciliter leur processus d'apprentissage.

Par ailleurs, les apprenants doivent être « des communicateurs compétents, c'est à dire avoir un certain niveau de maîtrise de la langue » (Jonassen, 1998, p. 179).

Aussi, il apparaît important de concevoir des dispositifs pédagogiques et des activités visant à développer la compétence des jeunes enfants au lycée en production écrite en langue étrangère.

Selon Karsenti, les TIC et la pédagogie sont toutes les deux des pratiques sociales et communicationnelles. Il ajoute aussi que c'est plutôt la manière dont les TIC sont intégrées en éducation qui aura un impact sur l'apprentissage et l'engagement scolaires.

« Il faut dépasser le discours technocentrique pour arriver à mieux comprendre et analyser les effets des TIC en fonction de leur contexte pédagogique d'utilisation. Car le succès de l'impact des TIC sur l'apprentissage et l'engagement scolaire dépend avant tout du contexte pédagogique d'utilisation ou d'intégration »²² (Karsenti, 2003).

On considère que l'intégration rationnelle des technologies de l'information et de la communication suscite la prise en charge de l'apprentissage par l'apprenant et que son engagement dans l'apprentissage de la langue étrangère doit être plus important.

2.3.1. Que signifie « intégrer les TIC » ?

On peut donner la définition suivante : l'intégration, c'est mettre avec efficacité l'outil informatique au service des apprentissages. Selon un rapport des Canadiens (Bracewell & alii, 1996) les TIC peuvent servir aux enseignants soit à faire mieux ce

²² Karsenti, T. (2003). *Conférence d'ouverture : Impact des Tics sur l'apprentissage et l'engagement scolaire*. Conférence Captic, Université Laval, Réseau valorisation de l'enseignement, mars 2003.

qu'ils font déjà, soit à faire des choses différentes tout en les intégrant dans une stratégie pédagogique établie en amont. Cependant, l'**efficacité** de l'intégration des TIC pouvant se situer à bien d'autres niveaux est d'améliorer les compétences des apprenants dans d'autres domaines de ce que les objectifs ont fixé. Énumérons un certain nombre de ces domaines :

- Le temps d'apprentissage supplémentaire. « L'utilisation pédagogique de jeux multimédias pour l'enseignement et l'apprentissage des langues », favorisant ainsi l'apprentissage de l'outil informatique et les compétences langagières en dehors du cadre scolaire.

- La flexibilité de l'enseignant dans son cours : il peut faire deux activités à la fois en divisant la classe en deux groupes, le premier groupe suit le travail magistral traditionnel, le second groupe manie l'outil informatique sous la surveillance du professeur. (Avec un nombre réduit, l'attention des apprenants serait plus grande).

- L'activité des apprenants est plus grande en termes de participation ce qui va contredire les clichés classiques sur le fait que l'enseignant est le seul maître de la parole.

- La motivation sera plus grande et plus large même si cette notion semble complexe : prenons l'exemple des apprenants à qui l'on propose des logiciels ludiques. Ils n'auront pas forcément conscience qu'ils sont en train d'apprendre. Le type de motivation qu'on peut avoir chez ces apprenants relève plus de l'utilisation d'un support original et plus moderne et technologique. Mais en termes d'évaluation, les logiciels de langues ne permettent pas d'évaluer des énoncés communicatifs. Ainsi, la motivation peut donc naître du choix de thèmes qui intéressent les apprenants et pour ce faire, Internet offre de grandes possibilités.

Cependant, on constate que l'introduction des TIC dans l'enseignement se fait sans aucune réflexion au préalable sur l'apport en termes de compétences et d'aide pédagogique à l'apprentissage dans le milieu scolaire.

2.3.2. Contraintes et résistance à l'intégration pédagogique des TIC

Cuban (1999) résume les obstacles liés à l'intégration des TIC en trois facteurs : l'équipement, le temps et le soutien technique. Un investissement dans ces domaines permettrait donc de favoriser une intégration pédagogique des TIC en éducation.

Les pratiques pédagogiques dominantes en contexte scolaire sont aussi un frein majeur à l'intégration pédagogique des TIC.

Cependant, il a été indiqué que le succès de l'« intégration des technologies » Mangenot (2000) en éducation serait lié à un ensemble de facteurs psychologiques, sociaux, idéologiques et organisationnels qui sont aussi importants que ceux évoqués en haut. En effet, il y a :

- **Des contraintes spatio-temporelles** liées à la distribution des salles et la fixation des horaires.
- **La méthodologie de travail** : par exemple, le travail par petits groupes, favorise-t-il les interactions entre apprenants ? Ou plutôt le travail avec toute une classe ?
- **Les supports d'enseignement/apprentissage** (méthodes, fichiers, vidéo, cédéroms, Internet, etc.). Les enseignants sont-ils habitués à utiliser l'outil informatique ?
- **Les enseignants** avec leurs pratiques et méthodologies habituelles doivent changer, leur motivation et leur représentation de leur rôle dans les apprentissages doivent évoluer. Mais, sont-ils prêts à accepter ce changement après avoir intégré les TICE ?

Dans *la classe branchée*, l'intégration de l'outil informatique dans le système scolaire, indique que pour que les TICE puissent être utilisées avec profit, il faut que les enseignants acceptent de « remettre en question leurs croyances pédagogiques (professeur comme unique source de savoir, pratique de la classe organisée autour de la parole du maître). Haymore Sandholtz, Ringstaff & Owyer (1997)

- **Les apprenants**, leur niveau en langue, leur motivation, leurs représentations sur les TICE et leur apport, leurs stratégies d'apprentissage et leur degré d'autonomie (Albero, 1998).

On peut ajouter leur environnement social quant à la familiarisation avec l'outil informatique.

- **Les logiciels disponibles** : Là se trouve le problème de tuteur/outil (Levy, 1997). Il existe par exemple de nombreux produits sur Internet ou sur cédéroms ou des logiciels de type tutoriels, excluant d'une certaine manière l'enseignant, puisqu'ils prennent entièrement en charge l'acte d'enseignement, de la consigne à l'évaluation des productions. Inversement, si l'on prévoit d'emblée la présence de l'enseignant, il devient possible de proposer des activités plus riches, plus ouvertes et qui s'adaptent mieux aux besoins des apprenants sachant que l'enseignant est le mieux placé pour délimiter les besoins de ses élèves. Actuellement, la plupart des logiciels de langues sont de type tutoriel (pour des raisons commerciales) et les activités proposées sont fermées et donc partiellement en contradiction avec l'approche

communicative. Une question se pose alors : n'aurait-on pas besoin de plus de logiciels favorisant la participation de l'enseignant ?

–**Obstacles pédagogiques** : L'accès aux ressources d'information sur le web est difficile : n'importe qui peut écrire n'importe quoi sur n'importe quel sujet, l'enseignant est donc censé maîtriser la recherche des données utilisables.

D'autre part, la langue constitue une des barrières les plus gênantes puisque 80 % environ des pages Web disponibles sont en anglais.

Il ne faut pas oublier l'inexpérience pédagogique et les réticences des enseignants et institutions. En effet, ces derniers ont le respect du livre et la crainte de l'ordinateur, ce qui présente un énorme obstacle à l'intégration d'internet à l'enseignement.

2.3.3. Agir sur quelques facteurs pour une intégration réussie

Croisement des variables « enseignant », « ressources numériques », « dispositif »

Pour avoir une meilleure intégration, il faut qu'il y ait des changements concernant toute la structure organisationnelle de l'institution. Dans un lycée, il faut adapter les cours et les horaires des enseignants pour un meilleur rendement. De plus, il faut que les enseignants prennent la voie du renouveau. En effet, l'horaire insuffisant, la nécessité de réserver la salle informatique et l'effectif trop élevé constituent le frein principal.

La structure doit également encourager les enseignants à utiliser les ressources numériques pour eux-mêmes avant tout, condition d'une bonne appropriation.

Croisement des variables « apprenant », « ressources », « dispositif »

Il semble qu'actuellement il est très important que les élèves apprennent à acquérir une certaine autonomie. De ce point de vue, on constate que le décalage entre le lycée et l'université est immense d'où les échecs récurrents.

Par ailleurs, Alberio (1998) note que l'utilisation des TIC n'a rien d'évident pour un apprenant :

« Les dispositifs utilisant des moyens technologiques qui permettent une grande individualisation et une relative autonomie mettent une grande partie des usagers en difficulté. Il semblerait que ces dispositifs complexes demandent une attitude active, une

implication importante et des compétences d'un autre ordre que celles qui étaient requises jusque-là [...] »²³

Bucher-Poteaux (1998) précise les obstacles à surmonter :

*« Le changement de rôle de l'apprenant et de l'enseignant est déroutant pour les étudiants, en partie parce que le reste de leur enseignement universitaire continue à se dérouler dans la tradition du cours magistral et du TD. La liberté est difficile à gérer et la responsabilité peut générer de l'angoisse. Une nécessaire période de formation à l'autogestion s'articule autour d'un premier processus de déconditionnement pendant lequel l'étudiant fera évoluer ses représentations et ses préjugés sur l'apprentissage des langues ; puis d'un deuxième processus d'acquisition des savoir-faire dont il aura besoin pour prendre son apprentissage en main ».*²⁴

Croisement des variables « activités d'apprentissage » et « type de ressource utilisée »

L'activité d'apprentissage concerne l'enseignant, qui la conçoit, et l'apprenant, qui la réalise. La manière dont les ressources seront traitées est cruciale surtout avec l'utilisation du multimédia, qui est plus complexe et foisonnant. Souvent, l'outil informatique fait revenir à des pratiques dépassées dans ce cas-là, il faut que le produit utilisé s'accorde avec l'approche communicative ou du moins puisse, par quelque détournement, s'y intégrer.

La plupart des auteurs s'accordent à dire qu'un nouvel outil ne peut pas faire changer la méthodologie et qu'il peut tout au plus provoquer des effets de système :

« Les ressources technologiques catalysent le changement dans les méthodes pédagogiques, car elles dictent un nouveau départ, une refonte du contexte qui laisse entrevoir de nouvelles façons de fonctionner. Elles peuvent susciter un passage de la méthode traditionnelle à un ensemble plus éclectique d'activités d'apprentissage faisant place à des situations de construction des connaissances. »²⁵ [Haymore Sandholtz, Ringstaff & Owyer, 1997: 50]

Reste le problème de l'intégration de ces activités à ce qui se fait en classe. C'est d'autant plus difficile que cela reste très limité ou du moins fonctionnant avec moins d'efficacité que prévu. L'une des solutions proposées pour une meilleure intégration est de faire participer les enseignants à l'élaboration du matériel multimédia. Cependant, cela semble peu envisageable

²³ Albero B. (1998) « Les Centres de Ressources Langues : interface entre matérialité et virtualité », in *Études de linguistique appliquée* 112 (oct.-déc. 1998), p. 469-482. Paris, Didier érudition.

²⁴ Bucher-Poteaux N. (1998) « Des ressources... Oui, mais... pourquoi ? », in *Études de linguistique appliquée* 112 (oct.-déc. 1998), p. 483-494. Paris, Didier érudition.

²⁵ Haymore Sandholtz J., Ringstaff C. & Owyer D. C. (1997) *La classe branchée*. Enseigner à l'ère des technologies. Paris, CNDP. Titre original : *Teaching with Technologies : Creating Student-Centered Classroom*.

vu que le coût de production de ce matériel ne peut se faire sans une rémunération des enseignants participants.

2.4. Effets et efficacité des TICE

2.4.1. Efficacité des TIC

La réponse à cette question reste délicate du fait de la complexité de l'apprentissage. On peut moins encore évaluer l'efficacité réelle d'une telle utilisation vu que l'environnement, l'approche et l'application pédagogiques et méthodologiques ne sont pas les mêmes entre un cours classique et un autre avec les TIC :

« Il est impossible de comparer les phénomènes d'apprentissage traditionnels avec ceux qui incluent l'utilisation d'un logiciel, car aucun programme ne présente le sujet comme il l'aurait été de façon traditionnelle et son utilisation même ajoute une dimension supplémentaire à l'apprentissage.

Il est également difficile quand on compare deux groupes d'élèves distincts, l'un utilisant le logiciel et l'autre non, de trouver des groupes identiques, en ne modifiant qu'une seule variable de sorte que l'on puisse attribuer les changements éventuels au logiciel et non à d'autres différences entre les deux groupes »²⁶ [OCDE 1989 : 100]

On peut ajouter que l'efficacité de l'enseignement fait par ordinateur ne doit pas être jugée par rapport à un ensemble de groupes, mais sur sa capacité à améliorer et introduire de nouvelles pédagogies dans l'enseignement. Donc, l'apport en technologie doit se concevoir sur plan plutôt qualitatif que quantitatif.

« On ne peut concevoir l'efficacité de l'apprentissage assisté par ordinateur comme si cette approche représentait en soi une forme d'enseignement de tous les apprenants nécessitant cette forme d'enseignement »²⁷ [Dunkel 1991 : 24]

À présent, il existe des logiciels qui permettent aux enseignants de changer les contenus pédagogiques selon le besoin de leurs apprenants. On peut donc évaluer un outil multimédia sur sa capacité qui offre aux enseignants cette possibilité d'adapter et de varier son utilisation selon les besoins pédagogiques et le niveau des apprenants.

²⁶ <http://www.oecd-ilibrary.org/> consulté en mai 2010.

²⁷ Dunkel, P. (1991). *Computer-Assisted Language-learning and testing: research issues and practice*. New York : Newbury House, p 24.

Cependant, il est à noter que plusieurs études penchées sur l'impact et l'efficacité des TIC ont abouti à des résultats favorables et positifs comme :

- L'amélioration des compétences langagières des apprenants.
- Stimulation et motivation quant à l'apprentissage d'une langue vivante.
- L'impact de l'outil sur les apprenants les plus faibles.

On peut voir et déduire à partir du dernier résultat que l'impact des TIC change en fonction du niveau de l'élève en langue : plus il a des lacunes dans la matière, plus il en profite de didacticiels conçus pour ce genre d'apprentissage. Inversement, plus l'élève a des compétences, plus il cherche une plus grande liberté au niveau des activités proposées et réclame plus de structures pédagogiques.

2.4.2. Effets des TICE

L'analyse des études et des recherches théoriques faites sur les conséquences et les effets de l'utilisation des TICE et plus particulièrement le traitement de texte dans un contexte scolaire de production d'écrit donne les résultats suivants :

Modification de la relation enseignant/apprenant

L'utilisation des TICE en classe permet le changement dans l'organisation de travail habituelle. On suppose que le travail dans un laboratoire de langue va susciter plus d'autonomie chez l'apprenant que s'il était dans un cours de type classique.

La relation maître/élève est alors modifiée puisque l'enseignant est beaucoup plus présent pour rassurer et guider l'élève dans sa tâche.

Motivation des élèves

Des recherches faites par S. Vosniadou²⁸ montrent l'intérêt que manifestent les élèves pour les activités éducatives se déroulant avec les TICE.

Cependant, l'enseignant doit accorder plus d'attention aux élèves ayant des difficultés afin qu'ils ne se découragent pas trop vite.

« Les élèves ; lorsqu'ils sont interrogés, déclarent qu'ils aiment utiliser l'ordinateur pour écrire, qu'ils ont moins peur d'être jugés négativement, qu'ils ont l'impression de progresser

²⁸ <http://www.frantice.net/docannexe.php?id=724> consulté en novembre 2011.

et qu'ils sont fiers de leurs productions sur ordinateur. » [Cochran-Smith, 1991 ;Hawisher, 1989]²⁹.

Cet effet de motivation que suscite l'utilisation de ces technologies n'est pas inhérent au traitement de texte et il se retrouve dans les divers usages de l'ordinateur en milieu scolaire.

Effets sur l'attention des élèves et leurs activités

Il semble être plus facile d'attirer l'attention des élèves face à un outil rarement manipulé ou moins souvent qu'un stylo.

Des études dans le domaine du traitement du texte comparant les effets du support multimédia et ceux du papier³⁰ démontrent qu'il n'y a pas de réelle supériorité du multimédia sur le papier.

Certes, les élèves sont d'une part plus actifs et plus motivés quand il s'agit de multimédia, mais l'organisation différente de l'information et les problèmes techniques de manipulation les gênent dans leur travail d'autre part

Les auteurs concluent donc sur le fait que :

*« La conception de l'usage du traitement de texte en milieu scolaire a tendance à plagier les supports-papier, alors que la logique voudrait que l'on développe de manière spécifique les possibilités nouvelles offertes par les technologies actuelles. »*³¹ [Griselin, Masselot-Girard et alli].

Effets sur l'autonomie des élèves

En introduisant ces nouvelles technologies, l'apprenant est en possession d'un vaste réseau d'informations qu'il peut acquérir par le biais de recherches effectuées sur le web.

Dans cette optique, la psychologue S. Vosnadiou souligne que ces outils fournissent une plus grande responsabilité et une plus grande autonomie aux élèves. Pour cela, les enseignants auront dû, au préalable, encadrer et accompagner les élèves pour qu'ils trouvent par eux-mêmes les démarches qui permettent d'avancer dans la tâche.

²⁹ Cf. Lecture-écriture et nouvelles technologies, Anis J., Marty N., CNDP, p.52

³⁰ Cf. Multimédia et construction des savoirs, Griselin et alli Université de Franche-Comté, 2000, p.43

³¹ Ibid.

Effets sur l'apprentissage

Les TICE utilisent beaucoup de représentations visuelles, ce qui attire d'une part l'attention des élèves et permet d'autre part une mémorisation plus rapide et plus efficace des savoirs.³²

Cependant, cette méthode doit être employée avec parcimonie afin de ne pas rendre les élèves passifs.

Effets sur l'écrit

Les études menées dans ce domaine montrent que les productions écrites sur traitement de texte sont plus longues que celles écrites sur papier. (Cochran-Smith, 1991). L'amélioration de la qualité d'écrit des productions est rarement mise en évidence sauf au niveau de la présentation formelle.

Cependant, L. Cheilan, après avoir étudié le lien entre écriture et traitement de texte, pense que l'écran crée un effet de distanciation qui permet de repérer des imperfections entre autres erreurs orthographiques, ponctuation insuffisante, absence de délimitation en paragraphes, etc..

De plus, la saisie impose une lecture ralentie, au mot à mot, ce qui implique une plus grande attention au texte :

« Répétons-le, c'est dans le passage à l'écran d'un texte préalablement écrit au brouillon que se produisent ces effets intéressants. Si l'élève compose directement son texte au clavier, il n'y a pas à l'écran un texte à lire, mais un texte en train de s'écrire et l'attention de l'enfant, accaparée par cette écriture première, n'est pas disponible pour regarder son texte avec l'effet de recul évoqué plus haut. »³³

En conclusion, il est indispensable de rappeler que les effets du traitement de texte dans les procédures de production de textes en milieu scolaire sont réels dans la mesure où les élèves possèdent les compétences de base en matière d'informatique.

³² Cf. Les TICE à l'école, Vincent J., Bordas Pédagogie, 2002, p.75.

³³ Cheilan L., Écriture et traitement de texte à l'école élémentaire, travail de recherche du groupe Recherche et Développement « TICE et français », IUFM d'Aix-Marseille, 2004.

Effets sur l'habileté

Les TICE constituent un moyen pédagogique avantageux dont l'enseignant peut disposer dans son travail, cependant la question qui se pose est :

Quelles sont les possibilités et les habiletés susceptibles d'être développées chez les élèves dans un environnement TIC ?

Selon le Conseil Supérieur de l'Éducation (2000) trois types d'habiletés peuvent être développés chez les apprenants grâce aux TIC :

Apprentissage de l'utilisation des technologies elles-mêmes.

Dans ce type d'utilisation, c'est la familiarisation avec le fonctionnement technique de l'ordinateur qui est visée en premier lieu, sans pour autant que l'élève devienne un technicien en informatique.

TIC comme moyen d'apprentissage.

Ici, les ordinateurs permettent la formation à distance, la répétition d'exercices, la communication en mode synchrone ou asynchrone. Ils peuvent aussi servir dans le cadre de l'enseignement traditionnel en classe pour compléter ou enrichir les contenus.

TIC comme soutien à l'apprentissage.

Dans cette optique, les TIC permettent à l'élève d'être actif dans ses apprentissages et ainsi, de mieux s'intégrer à une société où le savoir et les technologies sont indispensables.

Au-delà des aspects purement techniques inhérents à l'utilisation des ordinateurs, il s'avère que les TIC peuvent effectivement apporter un plus à l'apprentissage. Ainsi, lors de la planification de son cours, l'enseignant peut s'interroger quant à la façon d'exploiter les TIC dans le cadre de ses activités d'enseignement³⁴.

La technologie dans le domaine de l'éducation constitue un nouveau champ disciplinaire permettant le développement de compétences et l'acquisition de connaissances nécessaires à l'élève pour accéder à la maîtrise intellectuelle. C'est ainsi que l'élève développe sa capacité d'argumentation et son objectivité tout en travaillant sur trois plans : le cognitif, le psychomoteur et l'affectif.

Des recherches montrent que les technologies de l'information et des communications permettent d'accumuler des connaissances, mais aussi de développer et d'encourager l'esprit

³⁴ Selon Poellhuber (1997), lors des activités proposées aux élèves, les TIC peuvent être utilisées de différentes manières : un répertoire de ressources, des images et leur rotation en trois dimensions, le courrier électronique, etc.

de recherche, favorisent la collaboration dans le travail d'équipe et développent la métacognition.

Pour compléter l'activité d'apprentissage, l'élève effectue un certain nombre d'opérations.

Ces opérations sont classées selon la taxonomie de Bloom (1969).

| Niveau | Description |
|-------------------------------|---|
| 1. Acquérir des connaissances | L'élève exécute une tâche qui nécessite de mémoriser de l'information, de la réciter, de la répéter. |
| 2. Comprendre | L'élève connaît ce qui lui est communiqué, transpose l'information en restant précis et fidèle, interprète, explique, résume une communication dans un ordre différent, selon un point de vue nouveau et est en mesure d'extrapoler de l'information. |
| 3. Appliquer | L'élève transfère de l'information dans d'autres contextes. |
| 4. Analyser | L'élève est à la recherche d'éléments, de relations et de principes d'organisation et il en assure la cohésion. |
| 5. Synthétiser | L'élève réunit des informations en un tout cohérent. |
| 6. Évaluer | L'élève formule des jugements sur la valeur du matériel et des méthodes à partir de critères d'appréciation. |

Tableau 1 : Niveaux de la taxonomie du domaine cognitif selon Bloom.

Donc, au-delà des stratégies utilisées par les enseignantes et les enseignants pour réaliser une activité, le défi consiste à identifier les opérations cognitives sollicitées lors des activités TIC. Cette classification des activités TIC permet de vérifier si celles-ci ont un lien avec l'acquisition de la compétence visée par le cours.

2.5. Avantages et inconvénients des TICE sur l'enseignement du FLE

Nous voulons surtout faire ressortir les principaux avantages et inconvénients fréquemment mentionnés dans les interrogations quant aux impacts possibles des nouvelles technologies sur l'enseignement et l'éducation des jeunes apprenants dont nous avons la responsabilité.

2.5.1. Les avantages

Le plus grand avantage, comme le souligne Aubé (1996) c'est l'accès rapide et économique aux connaissances les plus diversifiées.

Il est aisé d'avoir accès rapidement à une multitude d'informations. On peut d'ailleurs consulter ces données d'une façon séquentielle comme dans un livre, mais aussi de manière à consulter un dictionnaire.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication rendent l'information disponible « au bout des doigts ». Ce qui n'est pas négligeable dans une classe puisque les élèves ont la chance de consulter des sources d'informations diversifiées et de sélectionner celles qui les intéressent.

Disponibilité des informations

Un autre avantage des NTIC est le fait que la multitude d'informations obtenues puisse être imprimée et mise à la disposition des apprenants

Aide dans la production de documents

Un troisième avantage des NTIC réside dans le fait qu'elles constituent des aides extraordinaires et puissantes dans la production de documents.

Le traitement de texte à titre d'exemple offre la possibilité de revenir plusieurs fois sur son brouillon pour changer l'organisation des idées, insérer des exemples afin d'assurer une meilleure compréhension du texte, réviser l'orthographe et la grammaire de l'écrit.

De plus, elles permettent actuellement dans d'autres cas de joindre des graphiques, des illustrations et même des séquences vidéo.

Elles apportent donc aux apprenants tout le soutien nécessaire pour qu'ils puissent se préoccuper des interlocuteurs auxquels ils s'adressent dans leur document.

2.5.2. Les inconvénients

Non-appropriation des connaissances par les apprenants.

C'est ce qu'on appelle « syndrome du surfeur » : les élèves visitent le maximum de sites en grappillant le maximum d'informations, sans pour autant transformer pour autant ces informations en connaissances personnelles.

« (...) *comme un paysage à parcourir et à visiter, plutôt que comme des processus dynamiques à construire dans la tête des apprenants.* »³⁵ Aubé (1996)

Ils se comporteraient comme s'il n'était jamais nécessaire de s'approprier ces connaissances puisqu'elles y sont toujours.

Les NTIC présentent donc le danger de contribuer au fait que les élèves ne soient jamais en train de construire des connaissances.

Perception que le savoir est essentiellement fonctionnel

L'apprentissage risque de s'orienter exclusivement vers la recherche de connaissances utilitaires et fonctionnelles pour un exposé par exemple sans pour autant sauvegarder ces informations.

Il est important que les connaissances des élèves leur permettent de mieux comprendre les phénomènes réels. Mais, il serait encore plus important que ces connaissances enrichissent le développement culturel des élèves.

Les nouvelles technologies présentent effectivement le danger de concourir à ce que l'apprentissage soit orienté vers le développement de connaissances utiles maintenant (just in time), et si nous ne sommes pas attentifs à cet inconvénient, l'univers culturel des jeunes apprenants pourrait s'appauvrir.

Les NTIC, perçues comme outils magiques, peuvent dispenser des connaissances personnelles.

Le dernier inconvénient sur lequel on voudrait mettre l'accent est le fait que les NTIC peuvent dispenser les connaissances personnelles des apprenants.

Par exemple : les corrections automatiques orthographiques et grammaticales dans les traitements de texte, les jeunes apprenants estiment qu'il n'est plus nécessaire de consommer du temps en faisant attention à l'orthographe et la grammaire de leur écrit puisque les corrections automatiques leur sont disponibles.

.

³⁵ AUBE, M., « Sur l'autoroute électronique, les voyages formeront-ils la jeunesse ? » Vie pédagogique, 98 (mars-avril), pp36-39. 1996

CHAPITRE II

Motivation et apprentissage : Quelles stratégies ?

Il se dit beaucoup de choses sur les avantages et l'impact positif des Nouvelles Technologies de l'Information et de Communication (NTIC) sur la motivation des élèves à l'apprentissage. À écouter certaines personnes, nous aurions enfin trouvé l'outil qui résoudra bien des problèmes de motivation en classe. Mais en est-il vraiment ainsi ? Les TIC ont-elles autant d'impact sur la motivation des élèves qu'on le dit ?

Pour répondre à ces questions, je vais d'abord donner quelques définitions, théories, conditions et effets de la motivation en classe. C'est l'objectif de mon deuxième chapitre.

Je vais d'abord commencer par une approche définitionnelle dans laquelle apparaissent différentes définitions du concept de motivation et celui de la motivation en apprentissage scolaire ; je développerai ensuite les principales théories de la motivation et de la motivation scolaire en particulier, ainsi que les modèles de motivation afin de construire une définition opératoire du concept. Enfin, je présenterai les conditions d'une bonne motivation scolaire et les effets qui en résulteront.

1. Généralités

1.1. Notions générales sur la motivation

1.1.1. Approche définitionnelle

Les définitions du terme « motivation » sont abondantes et multiples. Les fondateurs ont d'ailleurs toujours eu des difficultés à donner une définition au terme.

La motivation, dans le langage courant, correspond à cette force qui nous pousse à réaliser un objectif.

Pour C. Prévost, « *la motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en but, plans et projets* »³⁶.

Selon lui, quatre éléments sont nécessaires pour que la motivation se développe : Le besoin (apprentissage dans notre exemple), le but (élaboration cognitive), le moyen (instrument : les TICE dans notre cas) et l'autonomie.

Les behavioristes la définissent comme étant :

« *L'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance* ». (Lieury, A. & Fenouillet, F. 1997)

Cette définition est la même donnée par Joseph Nuttin (1996), spécialiste de la motivation, qui affirme aussi que

³⁶ Dictionnaire de psychologie, 1991, p467.

« La motivation prend naissance lorsque l'individu est en situation de tension. Il perçoit la situation actuelle comme non satisfaisante et peut imaginer une situation future dans laquelle serait devenue satisfaisante ».

Pour Spencer A. Rathus (1991), la motivation est un ensemble « d'états hypothétiques au sein de l'organisme qui activent le comportement et poussent l'organisme vers un but ». Ce concept d'« état hypothétique » est utilisé, car la motivation ne se mesure pas directement, mais peut être déduite à partir du comportement.

Norbert SILLAMY la considère comme un « ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu ». Il affirme que

« La motivation est le premier élément chronologique de la conduite ; c'est celle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension »³⁷.

1.1.2. Types de motivation

Nuttin, comme d'autres auteurs psychologues d'ailleurs, distingue deux grands types de motivation :

– La motivation **intrinsèque** « dépend de l'individu lui-même. L'individu se fixe ses propres objectifs, construit des attentes, et le renforcement est obtenu par l'atteinte des objectifs qu'il s'est lui-même fixés. »

En effet, dans ce type de motivation, l'activité en elle-même apporte des satisfactions, indépendamment de toute récompense extérieure.

« Les forces qui incitent à effectuer des activités volontairement, par intérêt pour elles-mêmes et pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire »³⁸

– La motivation **extrinsèque** est « provoquée par une force extérieure à l'apprenant, c'est-à-dire lorsqu'elle est obtenue par la promesse de récompenses, ou par la crainte de sanctions venant de l'extérieur. »

La source de la motivation extrinsèque se situe à l'extérieur du sujet. Ce sont les renforcements, les récompenses promises, la peur de l'échec qui alimentent ce type de motivation.

Il semblerait que la distinction entre les deux types de motivation n'est pas toujours évidente à établir : dans la réalité, les deux composantes semblent interagir fréquemment,

³⁷ Dictionnaire de psychologie 1999, p173

³⁸ Roussel, 2000. P.7

les facteurs extrinsèques jouent un rôle déterminant dans le développement de la motivation intrinsèque

Pour rendre l'apprenant adulte, autonome et responsable, l'apprentissage devrait favoriser la motivation intrinsèque. Cela fait partie de l'ensemble des finalités de l'éducation. Nuttin continue en disant :

« Pour qu'un individu apprenne à : se créer des systèmes de motivation et de renforcement, définir ses propres objectifs, construire des stratégies pour les atteindre, être satisfait lorsqu'il atteint ses objectifs et surtout à ne pas renoncer en cas d'échec ; il faut d'abord qu'il fasse impérativement de multiples expériences de succès soutenues par des motivations extrinsèques et des renforcements externes »³⁹.

- Plusieurs d'autres recherches parlent d'un troisième concept, celui d'**amotivation** qui désigne l'absence de toute forme de motivation.

2. Motivation dans le contexte scolaire : Motivation scolaire

2.1. Approche définitionnelle

Le concept de motivation scolaire a fait l'objet de nombreuses études. Je vais résumer quelques définitions qui me semblent utiles et significatives par rapport à ma recherche.

Les enseignants définissent intuitivement la motivation scolaire comme « *ce qui fait que leurs élèves écoutent attentivement et travaillent fort* »⁴⁰ (Viau, 1997, p. 6).

Pour Rolland Viau (1994, p. 7)

« La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but »⁴¹.

Cette définition est reprise par plusieurs auteurs au cours de ces dernières années. Bernard André (1998), à titre d'exemple, reprend la définition dans son ouvrage « Motiver pour enseigner » tout en déduisant les trois dimensions fondamentales de la motivation : C'est d'abord un **état dynamique** (qui peut varier en fonction du temps et de la matière

³⁹ Joseph Nuttin, *Théorie de la motivation humaine*, PUF, 2000.

⁴⁰ Viau Rolland, *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck Université Editions, 1994.

⁴¹ Ibid.

étudiée) qui se mesure au **choix** et à l'engagement de l'élève et qui dépend de sa **perception**.

Il ajoute encore une autre définition en disant que, motiver, c'est « *créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées. L'élève n'arrive pas "neutre" devant l'apprentissage.* »⁴²

Il semble donc important de considérer que l'enseignant joue un grand rôle dans la motivation. Il doit donner un sens à tout apprentissage, car « *motiver un élève, c'est donc donner du sens à ses apprentissages en les finalisant autrement que par une motivation extrinsèque* »⁴³

Pour le cognitiviste Robert Gagné⁴⁴, la motivation est une attente créée au point de mettre le sujet en situation pour recevoir un message. En d'autres termes, la motivation est l'ensemble des forces qui poussent un individu à agir.

Jean Piaget dit que la motivation qu'il qualifie comme l'affectivité, « *c'est l'énergétique des conduites* ». C'est dans ce sens que la motivation correspond à ce qu'on veut faire par opposition à l'habileté ou à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire. On peut être parfaitement capable de faire quelque chose, et choisir de ne pas le faire, parce que rien ne nous motive. Être motivé, c'est avoir l'envie de faire quelque chose.

Archambault et Chouinard⁴⁵ affirment que la motivation scolaire est l'ensemble des déterminants internes et externes qui poussent l'élève à s'**engager** activement dans le processus d'apprentissage, à adopter des attitudes et des comportements susceptibles de conduire à la réalisation des objectifs d'apprentissage qu'il poursuit et à **persévérer** devant les difficultés.

2.1.1. Types de motivation scolaire

Il faut rappeler que dans le contexte scolaire aussi, il existe deux sortes de motivation :

1. La motivation **intrinsèque** prend sa source dans les désirs de l'apprenant (de réussite, de la valorisation sociale, etc.).

Plusieurs auteurs ont insisté sur l'importance de ce type de motivation pour l'apprentissage. L'élève est motivé pour l'activité elle-même, indépendamment des

⁴² André B., Dekoninck J., *Motiver pour enseigner, Analyse transactionnelle et pédagogie*, Hachette Édition, 1998.

⁴³ Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, 1997, p 239

⁴⁴ Alain Moser et al dans l'ouvrage intitulé : l'aide au travail personnel de l'élève (1992, p 36),

⁴⁵ www.csmb.qc.ca/gesclasse/html/documentation/comprendre/motivation_base.htm consulté en avril 2010.

éventuelles satisfactions ou récompenses extérieures que lui procure l'activité. Il souhaite donc approfondir son apprentissage pour le plaisir, par curiosité et pour son intérêt personnel.

2. La motivation **extrinsèque** dépend de facteurs externes à l'apprenant, tels que des récompenses ou des punitions.

L'élève effectue ici une activité pour en retirer un avantage ou pour éviter un désagrément. La présentation agréable d'une leçon et la lucidité du matériel participent dans cette motivation. L'élève est donc motivé par un élément extérieur ou par la récompense que lui procure l'activité dans laquelle il est engagé. L'élève extrinsèquement motivé cherche donc à obtenir une récompense ou à éviter une punition.

Enfin, si nous cherchons à ce que l'élève donne du sens à ses apprentissages et s'investisse dans ceux-ci, il faut que la motivation intrinsèque soit plus importante que la motivation extrinsèque.

3. Théories et modèles de la motivation

Beaucoup de théories et de modèles ont été élaborés sur la motivation et sur la motivation en contexte scolaire.

3.1. Théories générales sur la motivation

Les théories sur la motivation ont été élaborées et abordées selon cinq approches disciplinaires que nous allons voir sous forme de tableaux⁴⁶.

3.1.1. Approche biologique

| THÉORIES | AUTEURS | IDÉE DE BASE |
|------------------|------------------------|--|
| Des instincts | W. McDougall (1908) | Des comportements suivent un modèle complexe, inné, biologiquement préétabli et essentiel à la survie. |
| De l'homéostasie | W. Cannon (1932) | L'organisme vise à maintenir ses besoins à un point d'équilibre nul et préétabli. |

⁴⁶ Source: <http://www.netrover.com/~darveau/th-motiv.htm> consulté en septembre 2009.

| | | |
|-------------------------------------|--------------------------------|--|
| De la réduction des pulsions | C. Hull (1943) | Une carence physiologique [besoin] provoque une mobilisation d'énergies psychologiques [pulsion] dirigées vers un acte visant la satisfaction de la carence. |
| De l'activation | E. Duffy (1950) D. Hebb (1955) | Le niveau optimal de stimulations qui entraîne la meilleure performance se trouve au sommet d'une courbe parabolique inversée. |
| Des processus antagonistes | Solomon & Corbit(1974) | Les stimuli qui produisent une réaction intense amènent, une fois ceux-ci passés, une réaction opposée, tout aussi intense. |
| De la sociobiologie | E. Wilson (1975) | Des comportements sociaux sont déterminés biologiquement et se transmettent génétiquement. |

3.1.2. Approche de l'apprentissage

| THÉORIES | AUTEURS | IDÉE DE BASE |
|---------------------------|---------------------|---|
| Des incitateurs | C. Hull (1943) | Des stimuli externes perçus comme pouvant assouvir un besoin suscitent et dirigent des comportements. |
| Du conditionnement | B.F. Skinner (1938) | Des comportements sont émis pour obtenir une récompense ou éviter une punition. |

3.1.3. Approche humaniste

| THÉORIES | AUTEURS | IDÉE DE BASE |
|------------------------------|------------------|---|
| De la hiérarchie des besoins | A. Maslow (1954) | Les besoins suivent une hiérarchie de satisfactions successives débutant avec les besoins physiologiques pour ensuite aller aux besoins de sécurité, d'amour et d'appartenance, d'estime de soi, [de connaissance, d'esthétisme] et finalement aux besoins de réalisation de soi. |

3.1.4. Approche psychodynamique

| THÉORIES | AUTEUR | IDÉE DE BASE |
|--------------|-----------------|--|
| Psychanalyse | S. Freud (1920) | Des pulsions (de vie et de mort) en provenance de l'inconscient et répondant au principe de plaisir poussent à l'action. |

3.1.5. Approche socio-cognitive

| THÉORIES | AUTEURS | IDÉE DE BASE |
|---|-------------------------------------|---|
| De l'expectation-valeur | E. Tolman (1932) K. Lewin (1936) | Les conduites sont déterminées par les attentes à propos d'une conduite pour atteindre un but et les valeurs que l'objectif a pour nous. |
| De l'attribution causale | F. Heider (1958) | Faire reposer sur des causes internes ou externes les faits de la vie influence les conduites. |
| De la dissonance cognitive | L. Festinger (1957) | Lorsque des cognitions ne vont pas bien ensemble, un travail cognitif de réduction des dissonances se fait pour rétablir une plus grande harmonie. |
| Des motivations intrinsèques, extrinsèques et l'amotivation | Deci & Ryan (1985) | Les comportements qui se manifestent librement, par plaisir et qui amènent à un sentiment de compétence et d'autodétermination persistent dans le temps alors que ceux qui reposent sur des mobiles ou buts externes risquent d'être délaissés. |

3.2. Théories sur la motivation scolaire

En contexte scolaire, C. Lévy résume en cinq théories ⁴⁷:

- Théories des besoins : elles expliquent la motivation par l'existence des besoins que l'individu cherche à satisfaire
- Théories cognitives (ou de l'instrumentalité) : elles analysent le processus motivationnel à travers l'élaboration, propres à chacun, d'une représentation des liens entre l'effort et ses résultats.
- Théories des buts : elles soulignent le rôle motivationnel des objectifs
- Théories de l'équité : Elles s'appuient sur le concept de balance, mettent en évidence la recherche d'un équilibre équitable entre le travail fourni et la récompense reçue
- Théories du renforcement : elles appliquent aux situations de travail un schéma fondé sur la contingence récompense - réponse.

3.2.1. Théorie du but

Il s'agit tout simplement de la compréhension de la réussite scolaire⁴⁸. Cette théorie n'offre pas de réponse quant aux raisons pour lesquelles un individu choisit un but plutôt qu'un autre. Ce problème est au cœur de la théorie dynamique des tendances, deux tendances se complétant sont distinguées :

3.2.1.1. Motivation en tant que pulsion.

Cette motivation suppose un état interne, un besoin, une manifestation de l'inconscient qui pousse l'individu à agir. Tout comportement de réalisation résulte d'un conflit émotionnel entre la poursuite du succès et l'évitement de l'échec. En effet, d'une part, l'espoir de succès, de gagner et de surclasser les autres encouragerait les individus orientés vers le succès à viser l'excellence. D'autre part, la honte les mènerait à éviter l'échec.

3.2.1.1. Motivation en tant que but

La théorie de la motivation en tant que but postule que : « d'une *part*, toute action acquiert un sens, une direction et une intention par les buts visés. D'autre part, la qualité et l'intensité du comportement changent si ces buts changent »⁴⁹ (Pierre Bouchard : 2000).

⁴⁷ Dictionnaire de psychologie, 1991, p 467

⁴⁸ Pierre Bouchard, Revue annuelle de psychologie 2000, p.171

⁴⁹ Ibid.

L'avantage de cette théorie est qu'elle offre un substitut pratique à la motivation, dont la nature demeure imprécise. En renforçant certains buts, les enseignants peuvent changer les raisons d'apprentissage des élèves, et donc changer leur motivation.

-Théorie des buts scolaires

Selon cette théorie, les buts de réussite exercent une influence sur le succès scolaire en agissant sur la qualité des processus d'autorégulation cognitive. Dans l'apprentissage, il existe deux catégories de buts qui influencent la motivation et réussite scolaire :

a. Les buts d'apprentissage : augmenter la compétence, la compréhension et l'appréciation de ce qui est appris.

b. Les buts de performance : faire mieux que les autres afin d'accroître son statut d'habileté aux dépens des pairs.

3.2.2. Théories d'explication

Certaines théories ont été élaborées pour expliquer la motivation, nous pouvons par exemple s'inspirer de ces deux modèles tels que présentés par :

3.2.2.1.Modèle d'Atkinson

Selon Atkinson, la motivation dépend des attentes que l'élève a de réussir une tâche et de la valeur qu'il lui accorde.

Pour que la motivation soit maximale, la probabilité de succès doit être moyenne, car sur le plan de l'estime de soi, il est motivant pour un élève de chercher à faire une activité qui a un certain degré de difficulté. Plus la tâche est facile moins l'élève est motivé puisqu'il ne trouve pas un moyen de prouver sa compétence

3.2.2.2.Modèle de Weiner

Le modèle des attributions causales de Weiner affirme que la motivation de l'élève dépend du comportement qu'il perçoit pour expliquer ses succès et ses échecs. Un élève peut donc attribuer ses succès à son intelligence, à ses efforts ou même à la bonté de son enseignant.

- Attributions causales de la motivation chez l'élève.

Quelles sont les causes principales qui font que certains s'engagent sérieusement dans les activités d'apprentissage scolaire, d'autres abandonnent l'idée de suivre et d'autres encore perdent l'idée de suivre d'une année à l'autre ?

La motivation de l'élève est déterminée par l'image qu'il a de lui-même, de son environnement, de la situation dans laquelle il travaille et surtout de la manière qu'il se présente cette situation.

Dans le contexte scolaire, nous pouvons souligner que la motivation est un phénomène dynamique qui change constamment. Il est influencé par quatre paramètres principaux :

- Attribution des causes de réussite ou d'échec

Les élèves ont tendance à trouver des causes à leurs réussites ou à leurs échecs, ces causes sont généralement classées en trois catégories à savoir ⁵⁰:

a. Le lieu de la cause

- **interne** quand la cause attribuée est propre à l'élève (talent, effort, aptitude intellectuelle,...)
- **externe** dans le cas contraire (programme scolaire, compétence des enseignants,...)

b. La stabilité de la cause

- **Stable** quand la cause est permanente
- **Instable** quand elle paraît pouvoir varier avec la durée (ex. : humeur de l'enseignant, divers aléas, etc.)

c. Contrôlabilité de la cause

- **Contrôlable** lorsque l'élève considère qu'il est l'acteur principal
- **Incontrôlable** dans le cas contraire (il pense n'avoir aucun pouvoir sur ce qu'il advient)

Ces trois paramètres se combinent pour donner huit causes différentes de réussite ou d'échec, ainsi que des émotions associées que nous résumons dans le tableau suivant :

| | | | | |
|---------|----------|-----------------|----------------------------|-------------------------|
| Interne | stable | Contrôlable | Stratégies d'apprentissage | Gratitude/colère |
| Interne | stable | Non contrôlable | Aptitudes intellectuelles | Fierté/honte, désespoir |
| Interne | instable | Contrôlable | Effort | Fierté culpabilité |
| Interne | instable | Non contrôlable | Maladie | |
| Externe | stable | Contrôlable | Cours de rattrapage | |

⁵⁰ Crahay, 1999, p283

| | | | | |
|---------|----------|-----------------|---|----------------------------------|
| Externe | stable | Non contrôlable | Niveau de difficulté du travail, programmes | Désintérêt, colère |
| Externe | instable | Contrôlable | Perceptions de l'enseignant | |
| Externe | instable | Non contrôlable | Chance, humeur de l'enseignant | Gratitude, surprise, résignation |

Tableau I -- Combinaison des trois paramètres concernant l'attribution causale de la réussite ou de l'échec de la tâche, ainsi que les émotions associées en cas de réussite ou d'échec (d'après Crahay, 1999, p. 284).

Ces différentes définitions nous permettent de classer les élèves en quatre catégories selon leurs motivations à réussir et leurs craintes d'échouer.

Les élèves « *centrés sur la réussite* » sont activement engagés dans les tâches scolaires, peu anxieux et ennuyés par le travail.

Les « *éviteurs d'échec* », sont des élèves très anxieux, peu motivés par le succès, essayant d'éviter les tâches demandées.

Les élèves en « *surrégime* » sont des élèves à la fois motivés pour réussir et anxieux dans l'échec. Ils travaillent beaucoup, mais sont stressés, pessimistes.

Les « *accepteurs d'échec* » sont des élèves peu concernés par les tâches scolaires et/ou par les modalités d'évaluation.

| | | Motivation à réussir | |
|-----------------------------|--------|----------------------|-------------------------|
| | | Faible | Forte |
| Motivation à éviter l'échec | Faible | Accepteurs d'échec | Centrés sur la réussite |
| | Forte | Eviteurs d'échec | « en surrégime » |

Tableau II -- Quatre types d'élèves, selon leur motivation à réussir et leurs craintes d'échouer (tiré de Pintrich et Schunk (1996, p. 72)

- La conception de l'intelligence

Des études expérimentales ont confirmé que la conception de l'intelligence influe sur la motivation et le travail scolaire. En effet, certains élèves ont cette conception qui influence leur manière de travailler et leur motivation (pourquoi travailler si l'on est né

intelligent ou pas ?), d'autres élèves pensent que l'intelligence a une caractéristique évolutive dans le temps (Crahay, 1999, p285) :

- La perception des buts poursuivis par l'école ou l'enseignant

Pour un élève du secondaire, l'école est un lieu d'évaluation et de sélection. Son seul souci est donc de réussir aux examens et d'éviter l'échec.

La conception que l'élève se fait des buts de l'école influence donc les risques qu'il est prêt à prendre, le niveau de réussite qu'il se fixe, les émotions qu'il ressent ainsi que la nature de ses attributions causales (Crahay, 1999, p287).

- Intervention motivationnelle de l'enseignant

Les enseignants peuvent intervenir sur la motivation de leurs élèves, tout d'abord en affirmant le caractère évolutif, non figé, de l'intelligence et la possibilité pour chacun d'essayer de maîtriser ses compétences scolaires. « *Tu es capable de faire cela comme les autres* » plutôt que « *La langue et toi, cela fait deux* ».

L'enseignant peut aussi sembler moins préoccupé par l'évaluation, il doit montrer aux élèves qu'il n'est pas là uniquement pour les évaluer (Crahay, 1999, p. 289). L'enseignant peut aussi tenter de montrer aux élèves qu'ils sont eux-mêmes en grande partie responsables de leurs succès et échecs (attribution interne).

3.3. Modèles de la motivation

Il existe plusieurs modèles pour aborder la motivation, quelques-uns me paraissent pertinents à mon thème. Je vais faire un petit résumé des plus importants :

3.3.1. Motivation-compétence

D'après Viau R. (1994), le modèle de motivation-compétence dépend de trois facteurs essentiels :

- a. la valeur de la tâche
- b. le sentiment de sa compétence à la réaliser
- c. le sentiment de contrôle sur le déroulement

3.3.2. Motivation — vecteur

Myers (1998) élabore le modèle de motivation - vecteur en considérant la motivation comme « un besoin ou un désir qui sert à dynamiser le comportement ou à l'orienter vers un but ». Pour lui, la motivation est l'ensemble des facteurs qui :

- Incitent à l'action : l'intensité de la motivation

- Diriger cette action : l'activité vers laquelle cette envie d'agir est dirigée.

Nous pouvons donc comparer la motivation à un vecteur qui se définit par une longueur (une norme pour les mathématiciens) et une direction, d'où le modèle « motivation-vecteur ».

3.4. Définition opératoire de la motivation

L'ensemble des approches et des modèles vus permet de donner une définition plus opératoire de la motivation.

La motivation est donc un ensemble des mécanismes de type action/rétroaction qu'il faut entretenir, voire déclencher de l'extérieur. En d'autres termes, lorsque le sujet est volontaire, c'est un signe d'une motivation intrinsèque, on peut atteindre de bonnes performances à long terme compte tenu de l'auto-déterminisme et de la compétence perçue. Sinon, il faudrait développer des renforcements pour obtenir une motivation extrinsèque.

Nous savons maintenant que la motivation possède deux buts : performance avec jugement (extrinsèque) centré sur l'ego ; apprentissage avec l'amélioration des compétences (intrinsèque) centré sur la tâche. Dans la motivation scolaire, les objectifs ont un rôle important et doivent être spécifiques et opérationnels.

La motivation dans le cadre scolaire concerne à la fois l'élève et l'enseignant.

| Pour l'élève | Pour l'enseignant |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - avoir le désir de savoir et prendre une décision d'apprendre - se fixer des objectifs - planifier (faire un projet personnel) - mobiliser ses ressources biologiques et psychologiques - réguler ses progrès dans la réalisation de ses travaux - gérer la compréhension - employer des stratégies d'organisation - participer à la découverte du sens des | <ul style="list-style-type: none"> - expliquer le fonctionnement du cerveau et de la mémoire (le pouvoir qu'on a sur le développement cognitif), - expliquer l'origine de la motivation et les causes de la démotivation, - discuter du sens des apprentissages scolaires et des activités proposées, - varier les contextes de tâches et faire le lien avec le domaine de la vie, - donner des défis intéressants aux apprenants, - faire découvrir les causes des succès et d'échecs et proposer des stratégies variées, |

| | |
|---|--|
| <p>apprentissages</p> <ul style="list-style-type: none"> - développer un esprit critique - personnaliser la vision, la compréhension et s'intéresser à celles des autres - Découvrir un élément intéressant et signifiant dans chaque tâche et le communiquer. | <ul style="list-style-type: none"> - développer la capacité d'auto-évaluation, - créer les moments de partage sur motivation et témoignage d'expérience sur le sujet, - faire participer aux choix des activités d'apprentissage. |
|---|--|

La motivation implique un dynamisme et une application. L'apprenant se pose un certain nombre de questions dans ce dynamisme :

| Avant la tâche | Pendant la tâche | Après la tâche |
|---|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Qu'allons-nous apprendre ? - Dans quelle utilité ? - Avec quoi nous allons travailler ? | <ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi ferais-je cette activité ? - Est-ce que cela peut être intéressant ? | <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que cela m'a vraiment aidé à m'améliorer ? - Est-il possible de généraliser ce genre d'activités dans le futur ? |

Philippe Perrenoud (1996) affirme que le concept de motivation s'enracine avant tout dans la psychologie. Mais, dans le cadre de cette étude, elle est plus pédagogique que psychologique.

Si nous considérons d'une part, la motivation en tant que pulsion, nous savons que cette théorie postule que « tout comportement de réalisation résulte d'un conflit émotionnel entre la poursuite du succès et évitement d'échec ». C'est un dynamisme conçu pour faciliter l'apprentissage.

D'autre part, si nous considérons la motivation en tant que but, nous savons aussi le principe de cette théorie : « toute action acquiert un sens, une direction ». L'apprentissage scolaire ne vise donc que la direction dans laquelle il dirige ses apprenants.

En définitive, enseigner de manière motivationnelle, c'est donner du sens et de la valeur aux apprentissages scolaires, c'est-à-dire convaincre l'apprenant que ce qu'il a appris, a de l'importance pour lui et son avenir dans la société. Ce qui exige de la part de celui-ci l'effort de passer de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque.

4. Conditions de la motivation scolaire

Une analyse des récentes recherches sur la motivation en contexte scolaire nous montre que la dynamique motivationnelle des élèves en classe est surtout influencée par les activités d'apprentissage que l'enseignant propose, l'évaluation qu'il impose, les récompenses et les sanctions qu'il utilise, sa passion pour sa matière et son respect aux élèves.

Dans les activités d'apprentissage, l'élève est l'acteur principal ; son rôle n'est pas de recevoir de l'information, mais de s'en servir pour résoudre des problèmes, ou encore, de réaliser les exercices proposés par l'enseignant.

Les activités d'apprentissage comprennent des exercices, des lectures, des rédactions de textes, des projets de recherche, des discussions et des présentations en classe, etc.

Des chercheurs avaient mené des études sur les conditions qui devraient apparaître dans ces activités afin de motiver les élèves (Brophy, 1998). Voici brièvement les conditions que j'ai pu dégager :

✓ Les activités doivent être variées, la répétition d'une même activité peut être une source de démotivation pour l'élève en raison de son caractère routinier. Cette condition touche particulièrement la perception que l'élève a du contrôle qu'il exerce sur ses apprentissages. Si l'élève est invité à accomplir différentes activités et si, par surcroît, il a la possibilité de choisir celles qui lui conviennent le mieux, il aura le sentiment d'exercer un certain contrôle sur ce qui se déroule en classe.

✓ Toute activité d'apprentissage doit être significative pour l'élève et correspondre à ses champs d'intérêt. En effet, plus une activité est significative, plus l'élève la juge intéressante et utile.

✓ Représenter un défi pour l'élève

Pour représenter un défi pour l'élève, l'activité ne doit être ni trop facile ni trop difficile, ainsi le succès sans effort et l'échec dû à une incapacité démotivent l'élève.

Si l'élève réussit à relever le défi (une activité peu complexe), il aura tendance à attribuer son succès non pas à la complexité de l'activité, mais à ses propres capacités d'où sa motivation.

✓ Une activité d'apprentissage doit être authentique et menant à une réalisation. Il peut s'agir, par exemple, d'une affiche, d'un article de journal, d'une interview, d'un document audiovisuel, d'un texte électronique dans un site Internet... etc. :

L'élève ne doit pas avoir le sentiment de devoir accomplir ce travail juste pour être évalué.

✓ Un élève est motivé à accomplir une activité si celle-ci exige de sa part un engagement cognitif. Si, par exemple, les exercices demandés à l'élève consistent seulement à appliquer de façon mécanique une procédure grammaticale, ils seront davantage pour celui-ci une source d'ennui qu'une incitation à s'engager sur le plan cognitif.

✓ Responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix

Une activité risque de devenir démotivante si elle exige de tous les élèves qu'ils accomplissent les mêmes tâches, au même moment et de la même façon.

Il revient toutefois à l'enseignant de décider des éléments de l'enseignement et de l'apprentissage qui demeureront sous sa responsabilité et de ceux dont il pourra déléguer la responsabilité à l'élève. La possibilité de faire des choix favorise la perception que l'élève a de sa capacité à contrôler ses apprentissages.

✓ Une activité d'apprentissage doit se dérouler dans une atmosphère de collaboration et amener les élèves à travailler ensemble pour atteindre un but commun.

Des activités axées sur la compétition plutôt que sur la collaboration ne peuvent motiver que les plus forts, c'est-à-dire ceux qui ont des chances de gagner.

✓ Il est souhaitable que les activités d'apprentissage aient un caractère interdisciplinaire, c'est-à-dire lié à d'autres domaines d'études.

L'intégration du français par exemple à d'autres disciplines aide l'élève à se rendre compte de l'utilité des connaissances langagières en dehors du contexte littéraire

✓ Se dérouler sur une période de temps suffisante

La durée prévue pour une activité effectuée en classe devrait être suffisante. Le fait d'accorder à l'élève le temps dont il a besoin l'aide à porter un jugement positif sur sa capacité de faire ce qui est exigé de lui.

L'enseignant peut souhaiter que toutes les activités d'apprentissage qu'il propose à ses élèves remplissent ces conditions. Il serait toutefois plus réaliste qu'il se fixe cet

objectif pour des projets ou des démarches pédagogiques complètes intégrant une séquence de plusieurs activités.

5. Effets de la motivation

| Effets positifs | Effets négatifs |
|--|----------------------------------|
| – Augmentation du niveau de vigilance – Augmentation du niveau général d'activités (rapidité d'exécution et énergie dépensée) – Augmentation de la persévérance. | – Surexcitation. – Tapage |

CHAPITRE III

Méthodologie et présentation du terrain

Dans ce chapitre, je vais présenter l'approche méthodologique utilisée dans mon enquête. Je vais aussi analyser le questionnaire destiné aux élèves avant le déroulement des séances utilisant les TIC.

1. Approche méthodologique

L'objectif de ce chapitre est d'expliquer la méthodologie adoptée pour évaluer l'impact des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement sur la motivation et la réussite des apprentissages scolaires chez des apprenants au cycle secondaire au niveau du lycée « Saïd Messaoud » à Ouled Mimoun (wilaya de Tlemcen).

1.1. Présentation du contexte de l'étude

Mon étude me renvoie au milieu éducatif secondaire et à l'utilisation pédagogique des TICE.

Mon travail s'inscrit dans une recherche globale, sur le terrain. L'analyse sera de type qualitatif et porte sur des élèves de lycée au niveau de la ville de Ouled Mimoun (wilaya de Tlemcen).

Il s'oriente aussi vers une visée explicative où je vais démontrer le rôle possible des TICE dans la motivation chez ces élèves.

Donc mon étude est expérimentale (expérimentation) au niveau du lycée « Saïd Messaoud » où j'enseignais.

1.1.1. Population d'étude.

Ma population d'étude est située dans le lycée Saïd Messaoud, dans deux classes de première année lettre 1 et lettre 3. Ces deux classes ont respectivement 35 et 38 élèves chacune. La première classe a participé aux cours où j'ai utilisé les nouvelles technologies et la deuxième est une classe témoin, ceci afin de comparer les résultats des deux classes et d'en tirer les conclusions sur cette recherche-action expérimentale.

Les deux classes présentent des similitudes dans pratiquement tous les critères de ma recherche ; les élèves ont presque le même niveau, leurs résultats scolaires se rapprochent et ils disposent du même professeur de français en l'occurrence moi. Ceci me facilite la tâche surtout en observation où je peux constater le changement des comportements de mes élèves au cours de l'expérience utilisant les TICE.

2. Le questionnaire

Il est composé de 10 questions relatives à l'utilisation et la connaissance de l'outil informatique par les apprenants.

Il comporte deux genres de questions :

- Des questions fermées qui me facilitent le travail d'analyse, d'abord en ayant des réponses précises, mais aussi en orientant la personne interrogée vers des propositions auxquelles elle n'aurait pas pensé

Ce type de questions présente cependant l'inconvénient d'être trop limitant et de ne pas donner suffisamment d'informations, chose qui m'a poussé à opter pour quelques questions ouvertes pour compléter mon questionnaire

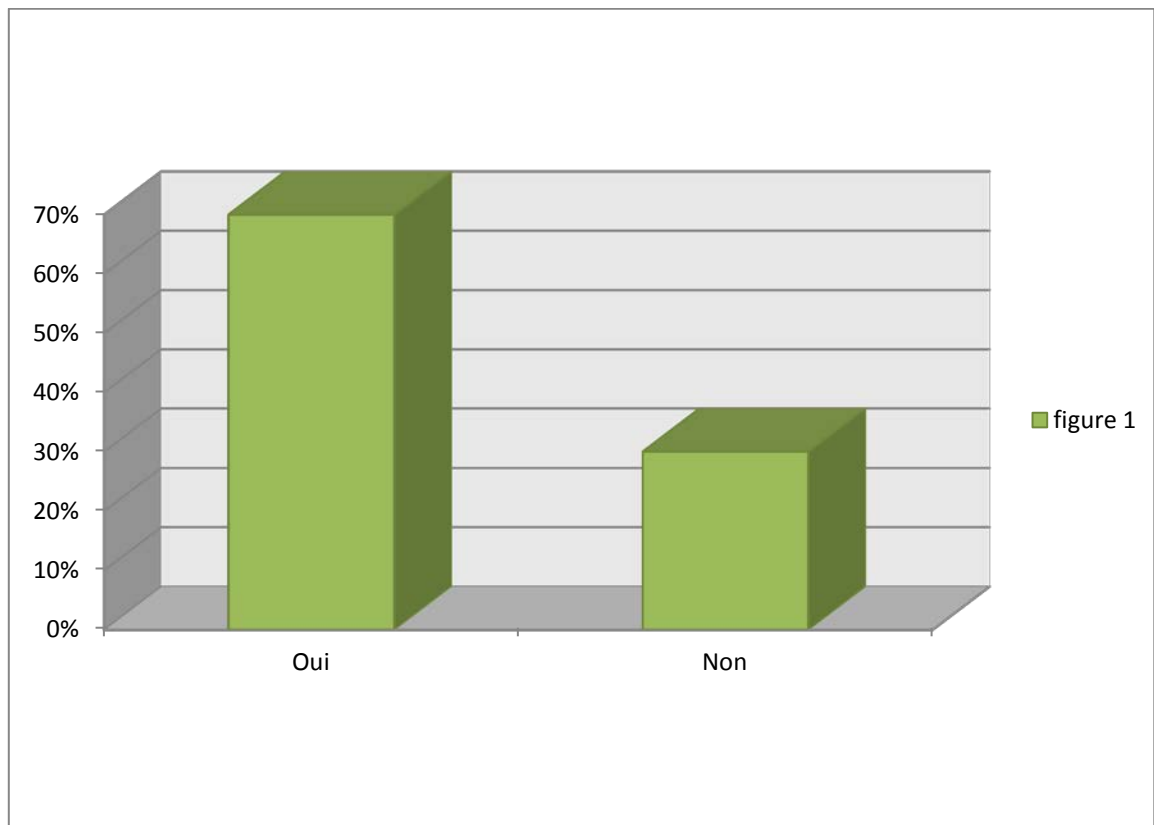
- Des questions ouvertes pour permettre à mes élèves de s'exprimer librement et d'obtenir ainsi pour mon étude des informations riches et diverses

Les réponses obtenues m'ont ainsi aidé à choisir mes supports et à faire convenablement mes cours selon la maîtrise et la connaissance de l'outil informatique par les élèves.

2.1. Analyse du questionnaire

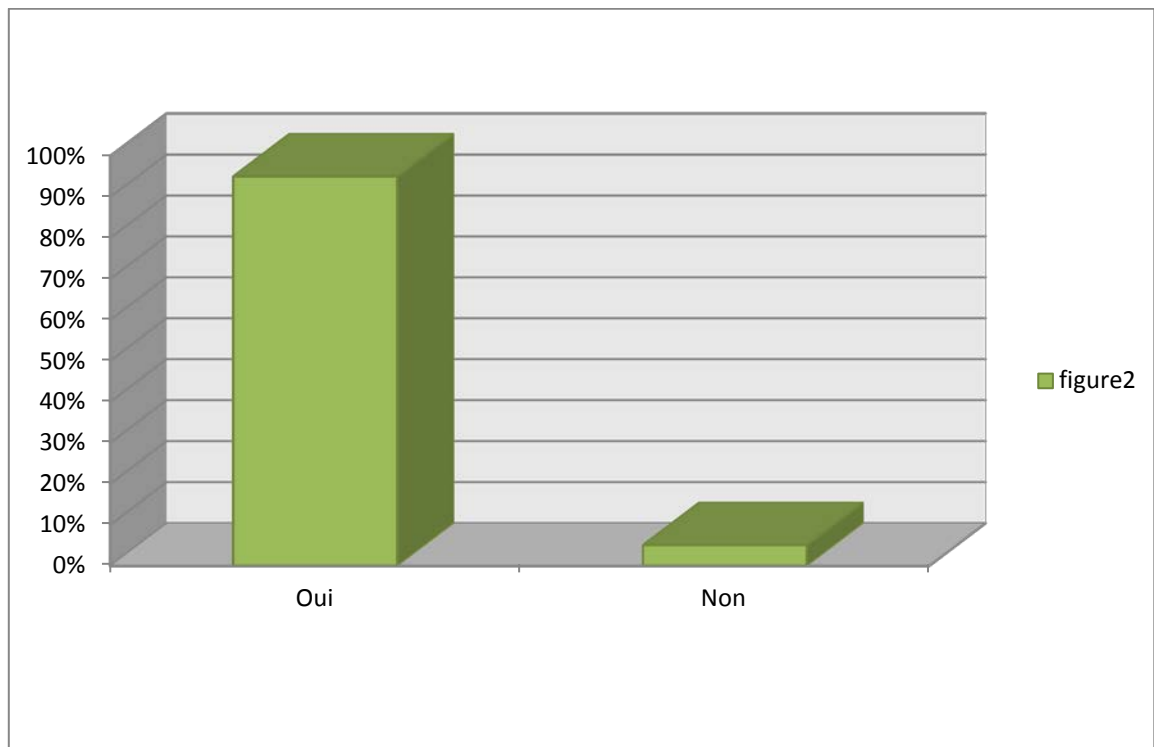
Le questionnaire proposé aux élèves de la classe test (première année secondaire, lycée Saïd Messaoud, Ouled Mimoun, Tlemcen) va être analysé comme suit :

–À la question n° 1, Avez-vous un ordinateur à la maison ? On a obtenu les résultats suivants :



Soixante-dix pour cent (70 %) des élèves ont un ordinateur à la maison. Je pourrais dire que ces élèves auront moins de difficultés à appréhender les cours d'informatique en pensant qu'ils ont déjà eu un contact avec un ordinateur. Je pense également qu'ils seront plus motivés quant à l'utilisation de ces nouvelles technologies que le reste des élèves qui n'ont pas d'ordinateurs à la maison.

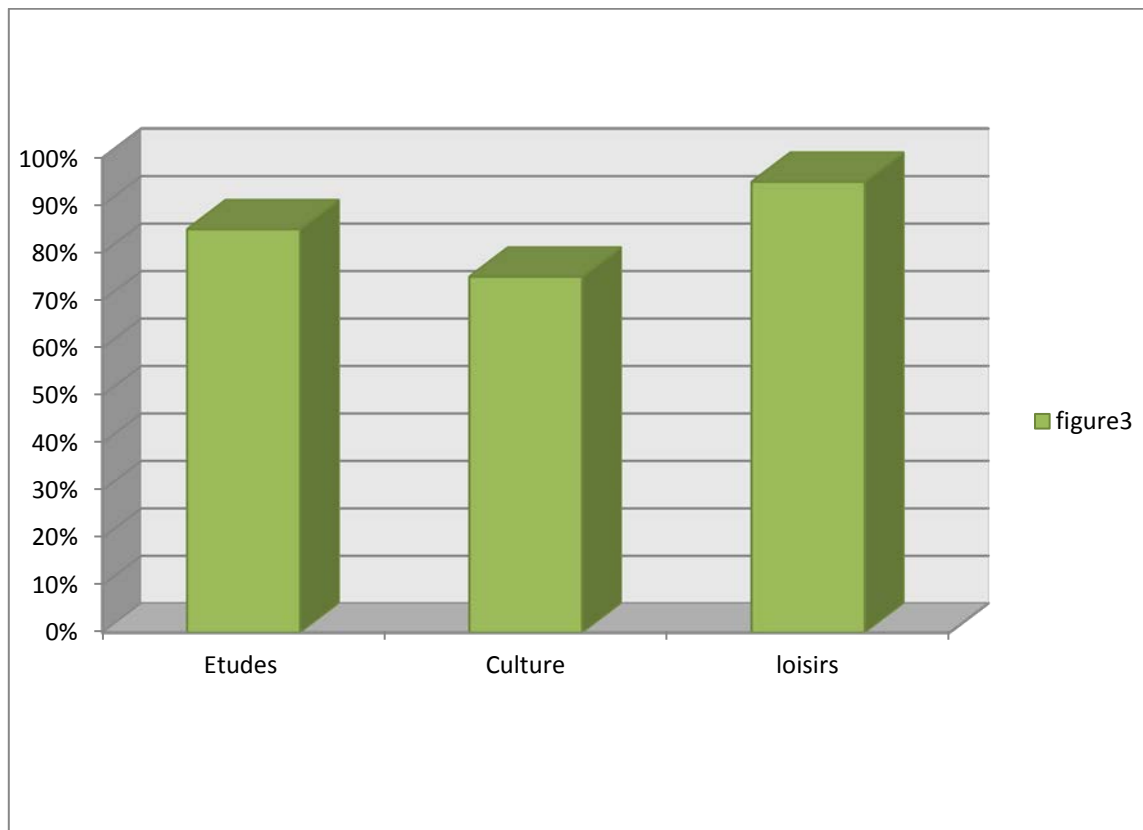
–À la question n° 2, Savez-vous comment l'utiliser ? On a obtenu les résultats suivants :



Avec ce résultat, je peux dire que la majeure partie des élèves ayant un ordinateur à la maison savent l'utiliser ou du moins croient savoir l'utiliser (90 % des élèves) cela prouve aussi qu'ils s'intéressent à cet outil et qu'ils l'utilisent à la maison d'où l'hypothèse que leur motivation en classe sera importante en cas d'utilisation d'outils semblables.

–À la question n° 3, Dans quel contexte/quelles circonstances utiliseriez-vous votre ordinateur à la maison ?

(Expliquez en quelques lignes les raisons de son utilisation). On a obtenu les résultats suivants :



Les réponses que j'ai obtenues pour cette question mettent en première position les loisirs avec 95 %, cela prouve l'intérêt que portent les élèves à ce domaine, étant donné qu'il s'agit d'adolescents âgés entre 15 et 17ans. Cela n'empêche pas que 85 % des élèves possédant l'ordinateur l'utilisent aussi pour leurs études et 75 % pour la culture. Les élèves ont donc aussi une certaine conscience quant à l'utilité de cet outil dans leurs études et leur développement personnel.

Cela s'est confirmé avec l'explication donnée par les élèves sur les raisons de leur utilisation de l'ordinateur :

« L'ordinateur reste un outil de loisir qui sert en cas de besoin de travail à faire à la maison comme des exposés à rédiger ou des recherches à faire » (Anas)

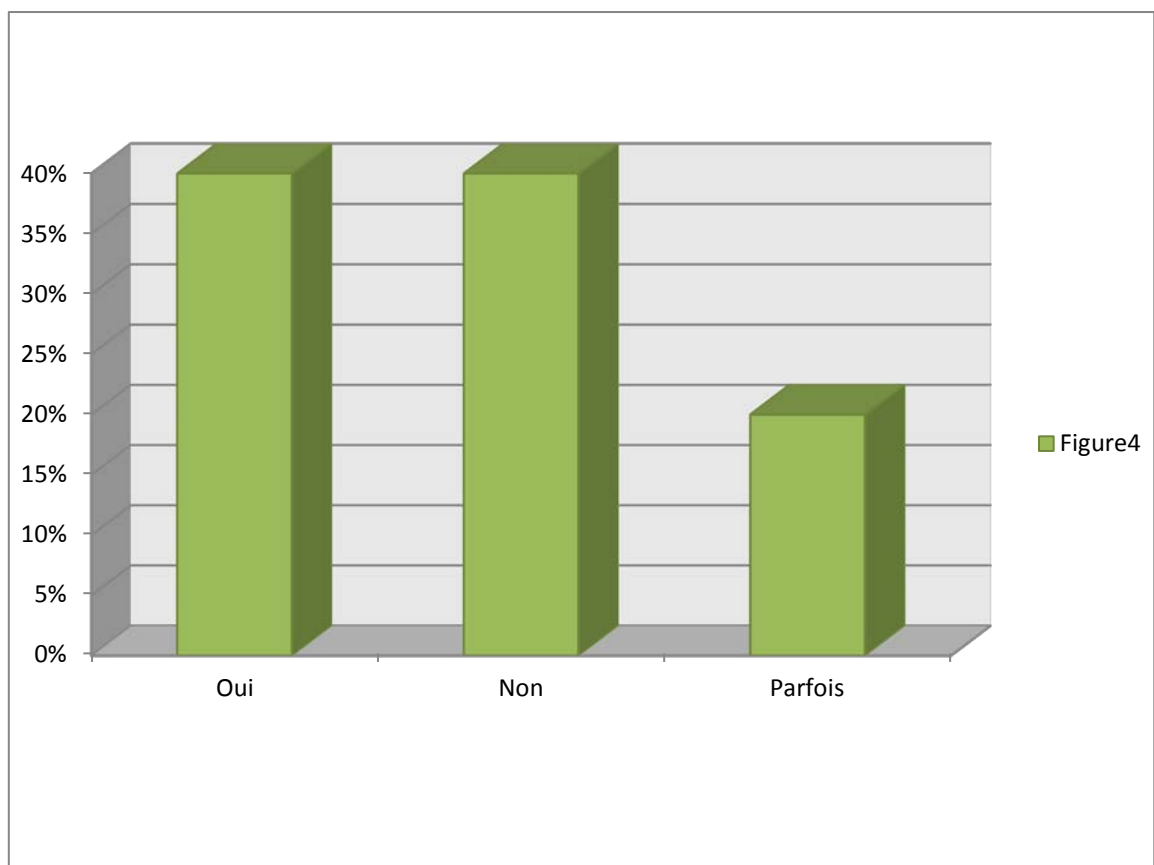
« Pour moi l'ordinateur : je l'utilise pour jouer des jeux vidéo, mais aussi pour des recherches sur internet » (Amine)

« Je l'utilise pour écrire mes exposés, pour écouter de la musique et parler avec ma famille sur MSN » (Nawel)

« Parce que c'est pratique, ça nous permet de gagner du temps pour rédiger et je télécharge toute la musique que j'aime... ça me permet de surfer sur internet et voir pleins de choses » (Radia)

« Pour voir des fichiers téléchargés, voir des films, des photo » (Nabila).

—À la question n° 4, Est — ce que vous vous en servez dans vos travaux scolaires en français ? Que faites-vous donc avec ? On a obtenu les résultats suivants :



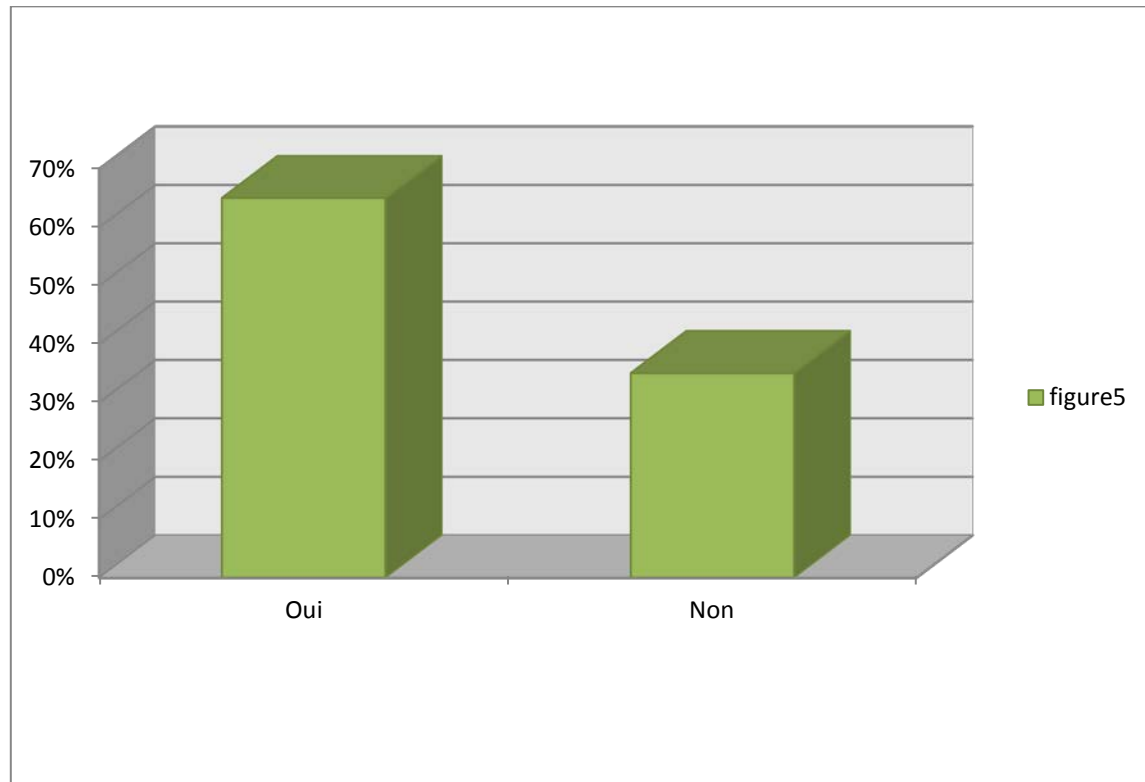
Dans cette question, je voulais savoir à quel point les élèves utilisent l'ordinateur dans leurs travaux concernant le français comme matière et les résultats sont les suivants :

40 % des élèves déclarent utiliser l'ordinateur pour des travaux concernant le français essentiellement pour faire des exposés.

40 % des élèves ne l'utilisent pas pour de travaux de français et ils expliquent qu'ils préfèrent rédiger en arabe qu'en français.

20 % d'entre eux l'utilisent de temps à autre en cas de besoin et c'est essentiellement pour faire des exposés ou de la recherche sur le net.

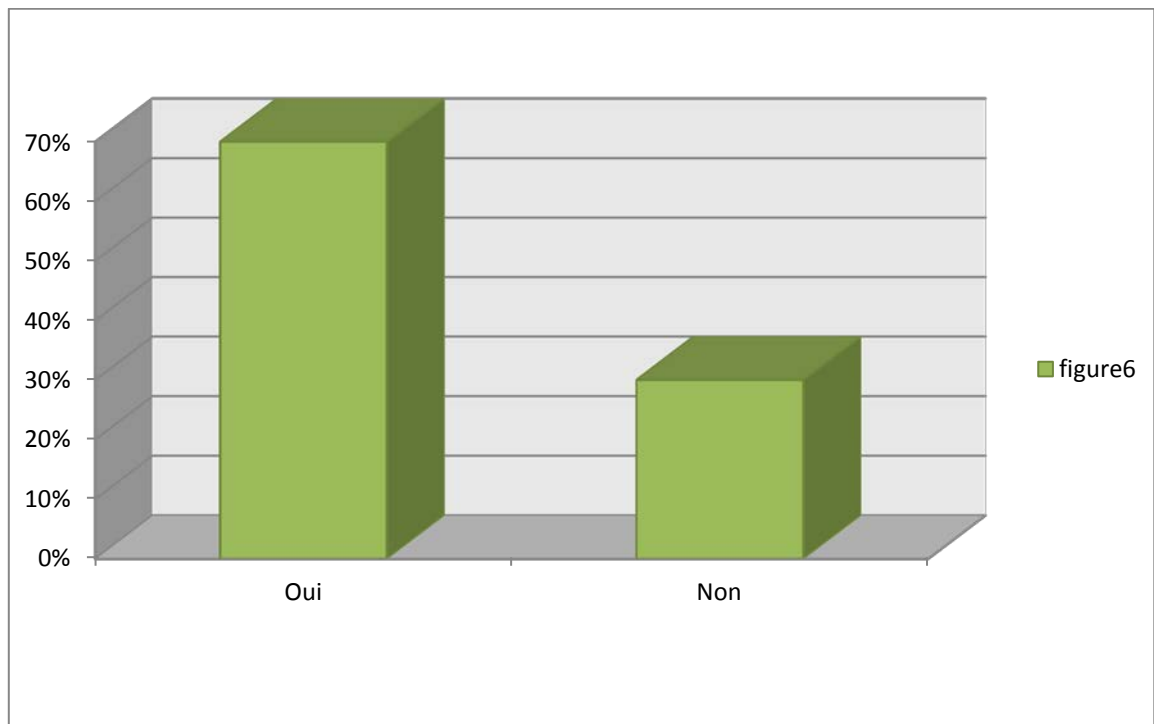
–À la question n° 5, avez-vous le net à la maison ? On a obtenu les résultats suivants :



Dans cette question, je voulais savoir si les élèves sont connectés à un réseau internet et si leur intérêt porte plus sur l'utilisation de la toile et les activités qui vont avec. Je constate alors que la majeure partie (65 %) est connectée à internet. Je suppose que cela est dû à la politique gouvernementale de généralisation de la connexion internet dans tous les foyers algériens et le coût bas proposé par les opérateurs.

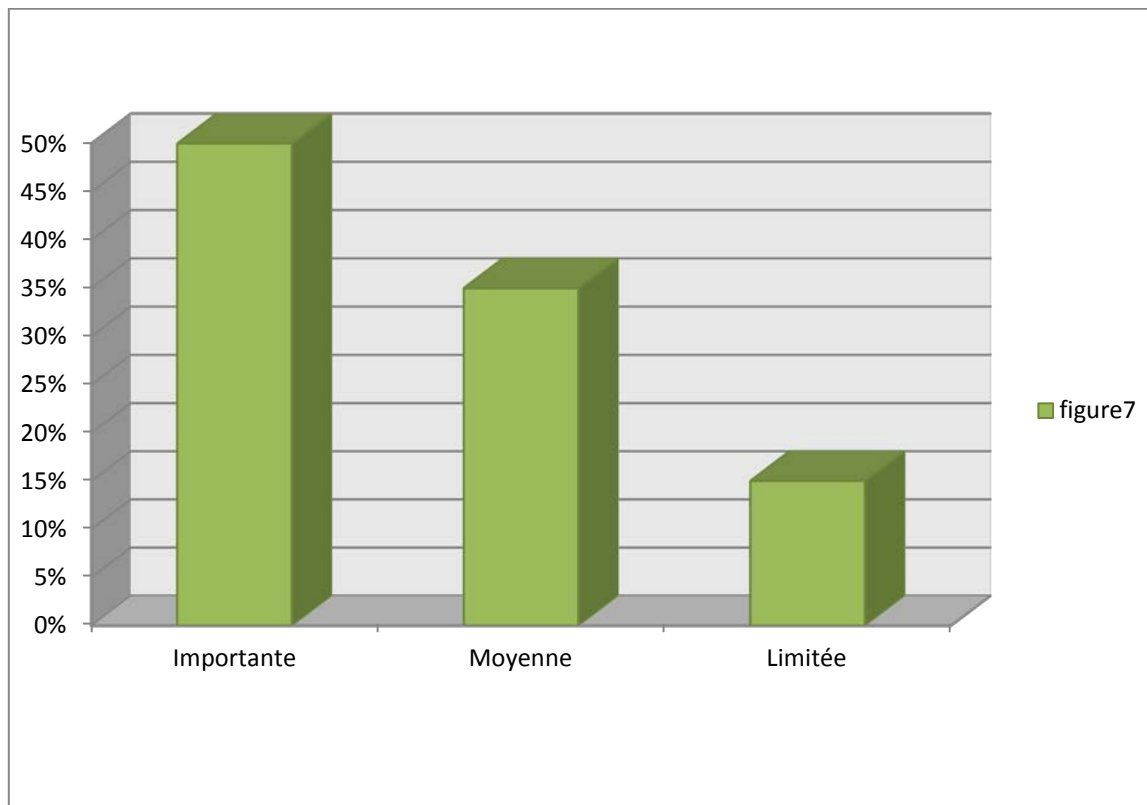
–À la question n° 6, Utilisez-vous le net dans vos recherches ?

Comment procédez-vous alors ? On a obtenu les résultats suivants :



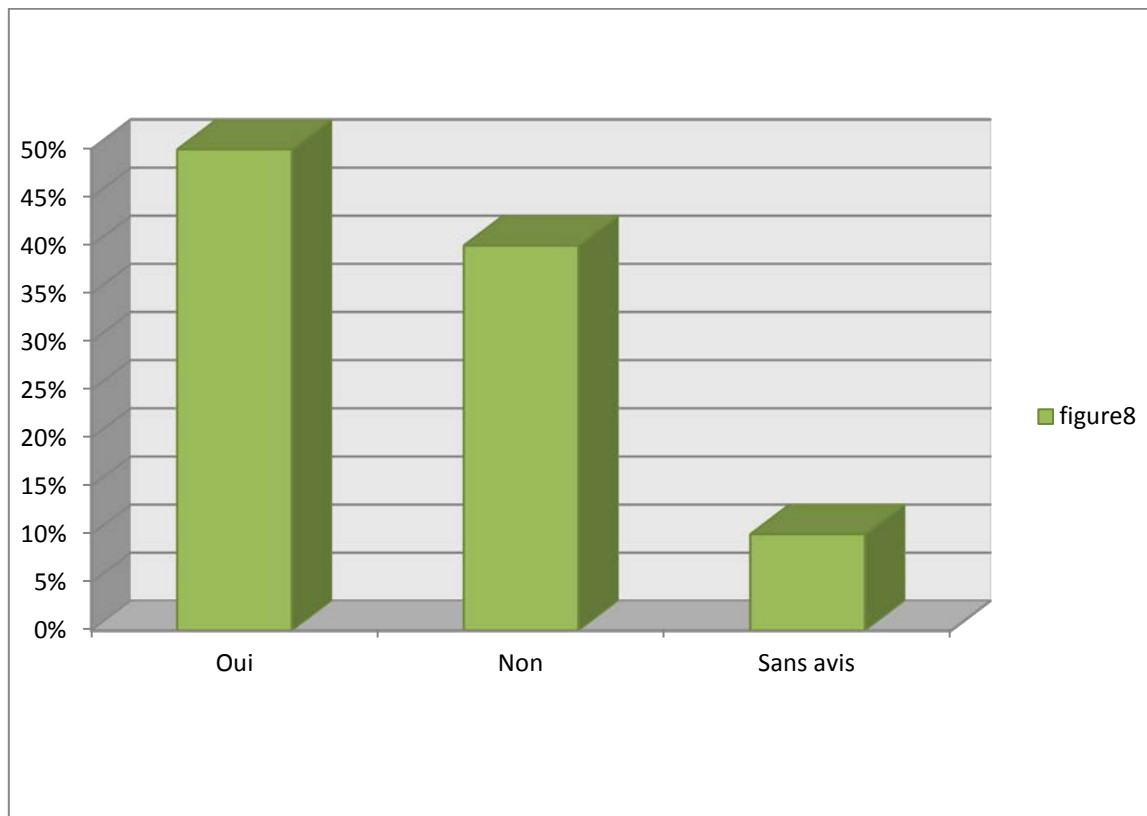
Avec cette question, je peux constater que 70 % des élèves utilisent l'internet comme source d'informations pour leurs travaux scolaires notant que ce taux est le même pour ceux qui ont une connexion à domicile. Le reste des élèves n'utilise pas cette source d'information et se contente d'encyclopédies virtuelles installées sur l'ordinateur.

–À la question n° 7, Quelle est la place accordée à l'outil informatique dans votre travail ou vos études à l'école ? On a obtenu les résultats suivants :



La moitié des élèves déclarent que l'outil informatique est un élément essentiel dans leurs travaux à l'école, cela est dû à son utilisation surtout en sciences naturelles, physique ou encore en cours d'informatique. Mais il n'empêche que 15 % d'entre eux trouvent cette utilisation limitée et demandent à en avoir davantage.

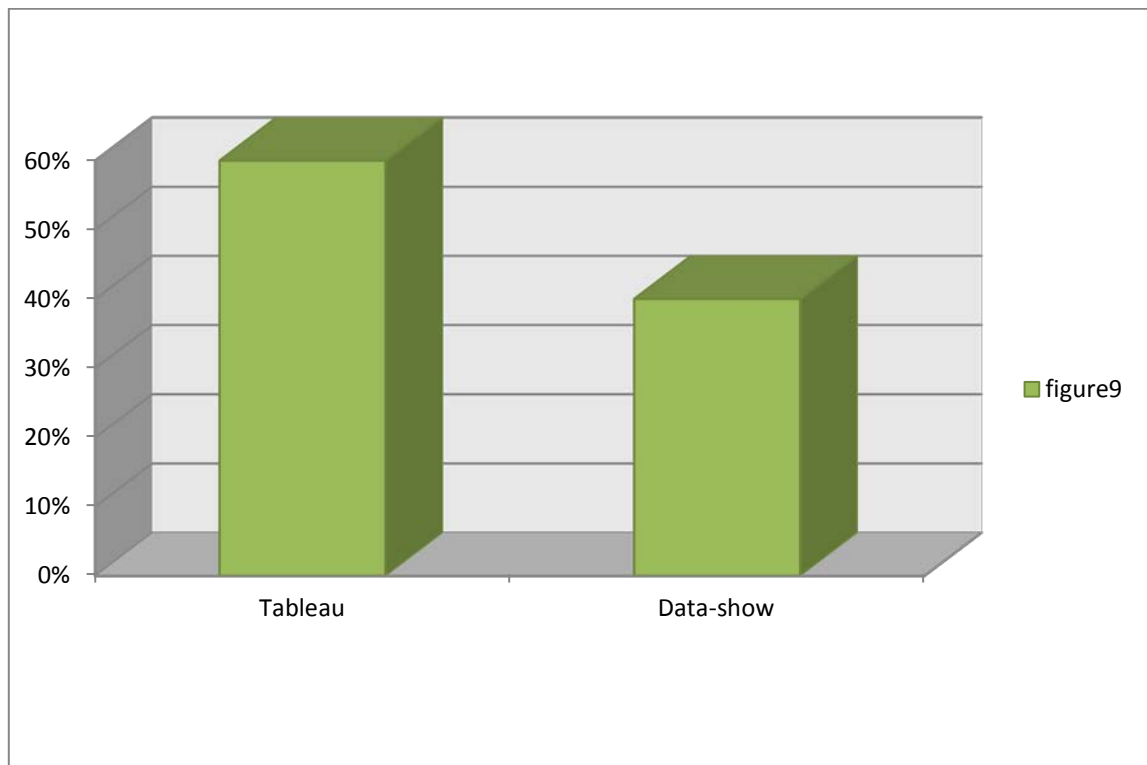
–À la question n° 8, Pensez-vous que son utilisation à l'école est intéressante ? On a obtenu les résultats suivants :



50 % des élèves pensent que l'utilisation de l'ordinateur est intéressante, mais 40 % pensent que c'est sans intérêt. Je peux expliquer ce pourcentage par le fait que certains élèves n'aiment pas le changement et que l'utilisation de l'ordinateur va modifier leurs habitudes pédagogiques.

–À la question n° 9, Préférez-vous les cours présentés sur le tableau ou sur le data-show ?

–Dites pourquoi ? On a obtenu les résultats suivants :



Avec cette question je confirme que 60 % des élèves préfèrent toujours le tableau et un système plutôt classique d'enseignement. Je peux expliquer ce phénomène par le fait que l'élève est rassuré avec l'utilisation du tableau classique parce qu'il est plus habitué à l'utiliser. À remarquer aussi que les élèves favorables à l'utilisation du data –show sont ceux qui ont déjà un ordinateur à la maison.

« Sur le tableau, le professeur est obligé d'écrire lui-même et donc de bien expliquer en même temps, au data-show il ne fait que lire ce qui est écrit » (Radia)

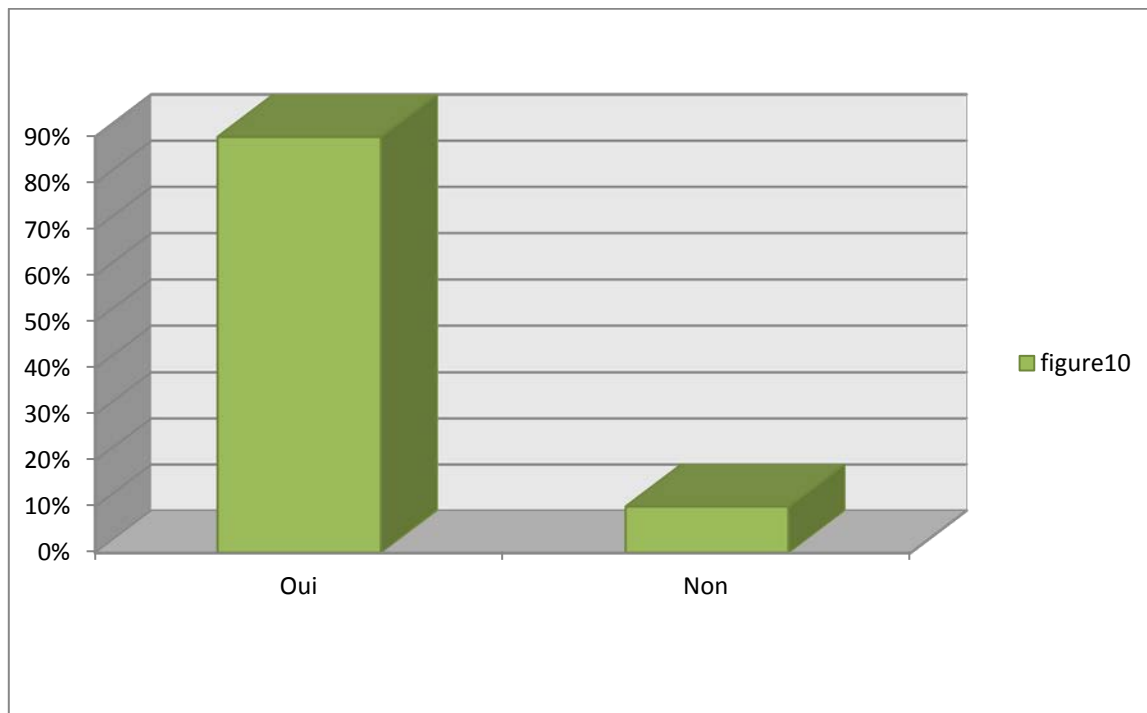
« Un cours au tableau est plus intéressant parce qu'on est plus concentrés, au data-show c'est plutôt les couleurs et les animations qui nous attirent » (Khawla)

« Quand c'est un cours sur data-show, le professeur ne perd pas son temps pour écrire » (Khaled)

« Sur data-show, le cours est mieux préparé et mieux organisé par le prof » (Imane)

— A la question n° 10, Les cours d'informatiques dispensés au lycée, vous semblent-ils être de grande utilité ?

–Expliquez en quoi cela vous a aidé à mieux utiliser l'outil informatique dans vos travaux scolaires ? On a obtenu les résultats suivants :



La majeure partie des élèves (90 %) disent que les cours d'informatique proposés à l'école sont d'une très grande utilité. Ces cours vont aider l'élève à mieux appréhender les cours que j'ai tenté de faire avec eux à l'aide du matériel informatique.

Pour ce qui est des réponses à la deuxième partie de la question, l'élève Amel a déclaré « *Cela m'a permis d'écrire mes exposés rapidement et de faire des diaporamas pleins de couleur* »

Pour Kamel « *ça ne m'a pas vraiment aidé vu qu'on a fait que 2 séances pour le moment et c'était trop superficiel* ».

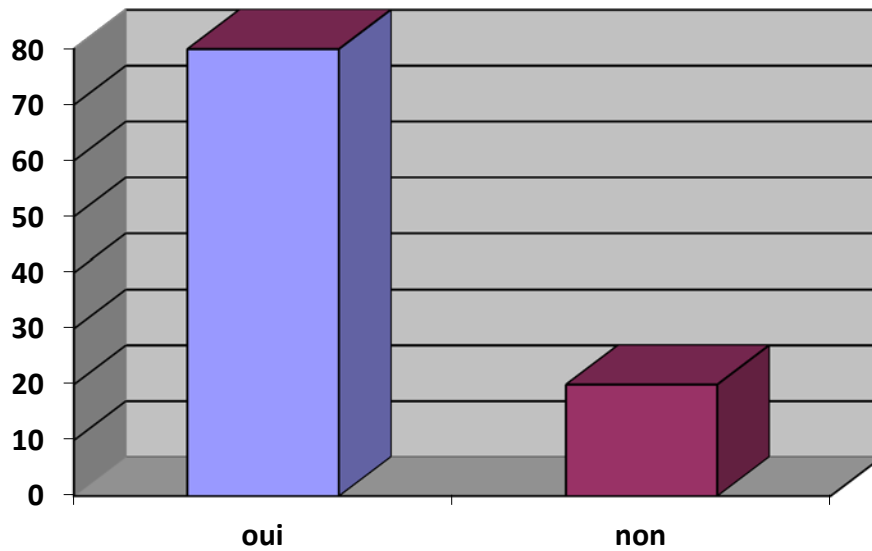
3. Questionnaire post expérience

Dans ce questionnaire j'ai essayé de voir les réactions des élèves après avoir utilisé les TICE et de prendre leurs avis concernant une utilisation beaucoup plus large de cette nouvelle méthode.

3.1. Analyse du questionnaire post expérience

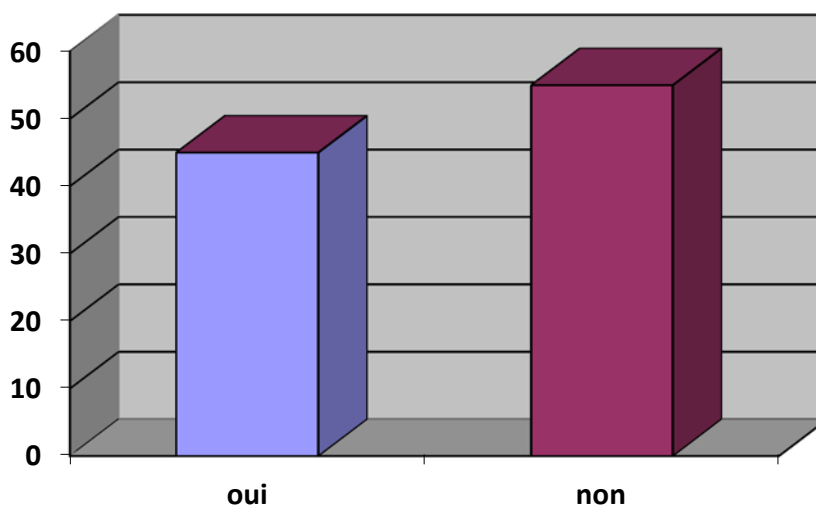
Le questionnaire se compose de huit questions, qui portent sur l'aventure et l'expérience que les élèves ont vécues pendant un mois, les résultats obtenus sont :

–À la question n° 1, La compréhension des cours se fait mieux en utilisant les TICE ? On a obtenu les résultats suivants :



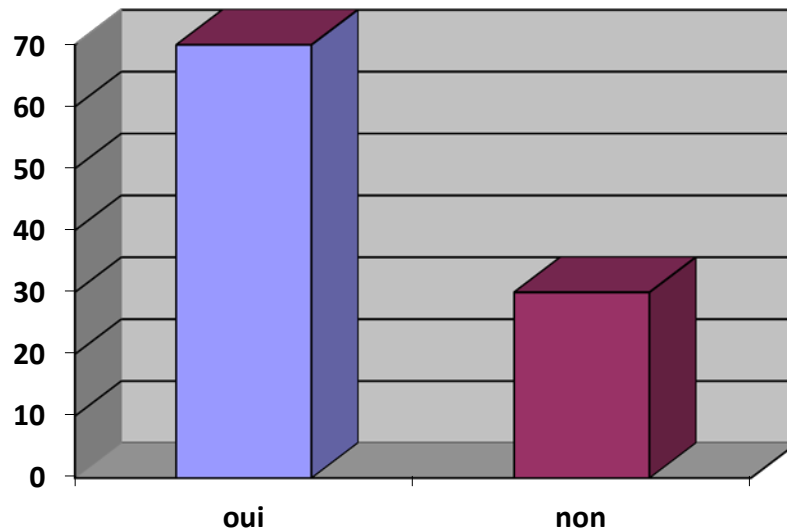
Plus de 80 % des élèves se disent satisfaits de l'utilisation des TICE dans leurs cours et ils croient que la compréhension se fait mieux avec cette méthode.

–À la question n° 2, Avez-vous senti une amélioration de votre niveau en français grâce aux TICE ? On a obtenu les résultats suivants :



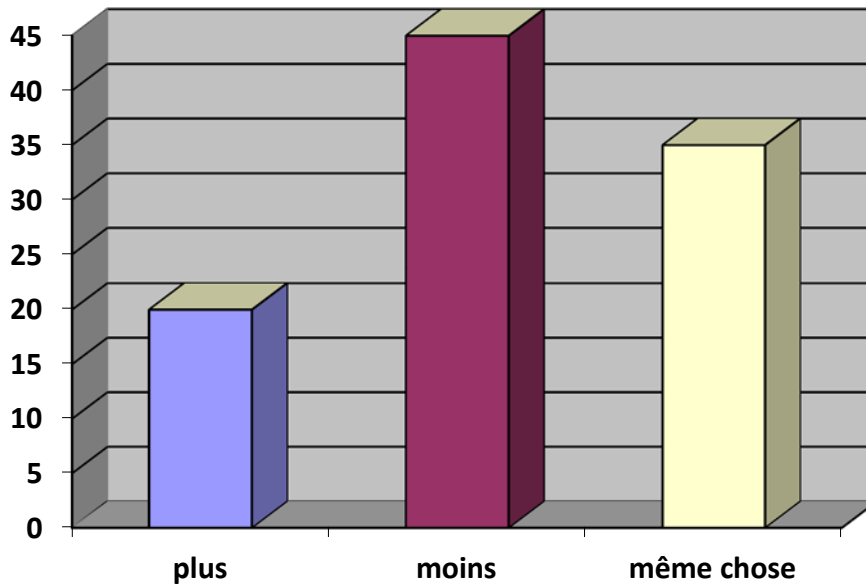
Dans cette question on a constaté que même si l'utilisation des TICE a suscité de l'engouement chez la plupart des élèves ; 55 % d'entre eux pensent tout de même que ces nouvelles technologies n'ont pas vraiment amélioré leur niveau de français.

—À la question n° 3, Pensez-vous que vous êtes mieux concentré avec le cours utilisant les TICE ? On a obtenu les résultats suivants :



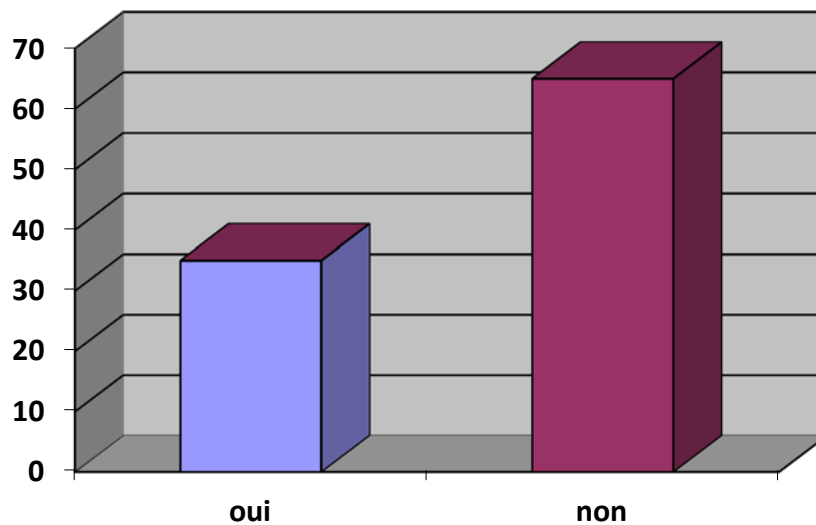
Avec cette question on a voulu voir si les élèves trouvent que l'utilisation des TICE favorise leur concentration en classe et le résultat confirme nos hypothèses puisque 70 % d'entre eux se disent mieux concentrés en cours avec l'utilisation des TICE.

—À la question n° 4, Votre motivation est — elle toujours aussi importante par rapport aux premières séances ? On a obtenu les résultats suivants :



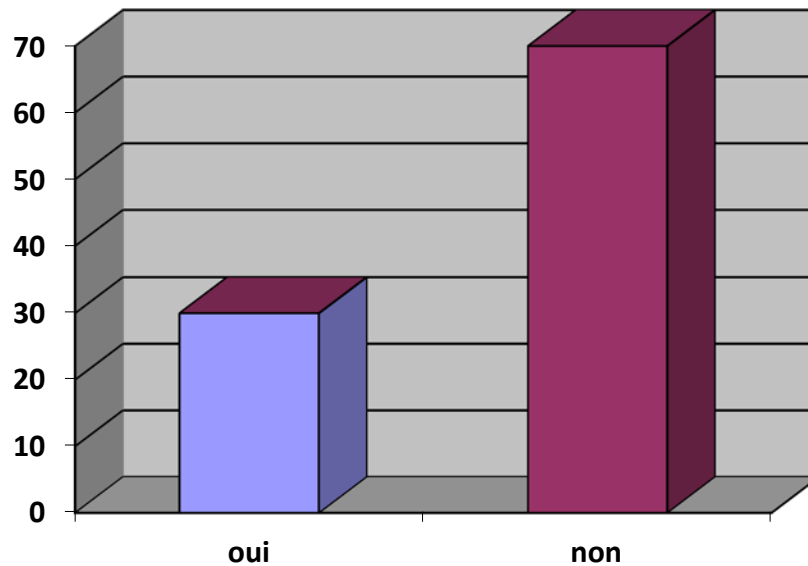
Avec cette question post expérimentale on a voulu savoir comment les élèves évaluent leurs motivation tout au long de l'expérience et la plupart (45 %) trouvent que leur motivation a diminué par rapport aux premiers cours alors que 20 % des élèves interrogés pensent au contraire que cela a augmenté. Le reste des élèves a déclaré que cela n'a pas changé.

–À la question n° 5, Pensez-vous que les TICE peuvent remplacer les supports anciens ? On a obtenu les résultats suivants :



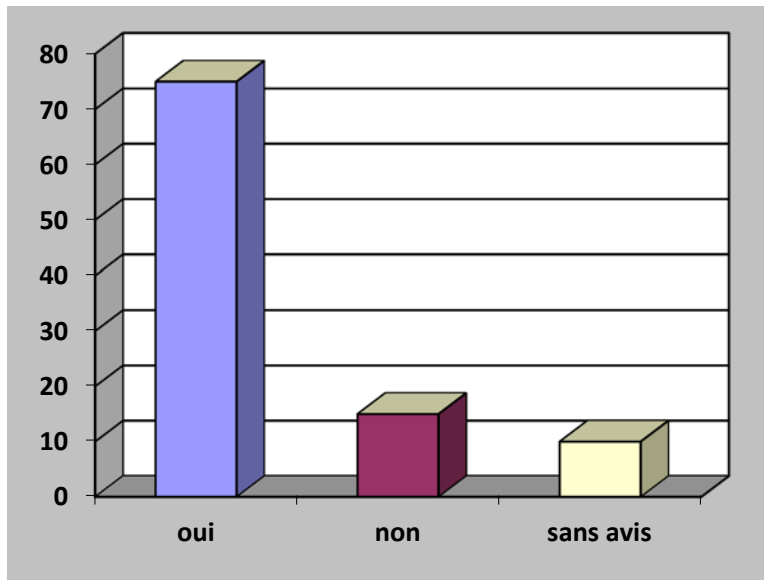
Les élèves dans cette question ont exprimé clairement leur point de vue sur le remplacement des supports anciens par le multimédia ; plus de 65 % pensent qu'on ne peut pas les substituer et cela montre un attachement de l'élève aux méthodes anciennes dans l'enseignement.

–À la question n° 6, Vous êtes prêt à abandonner les anciennes méthodes et suivre les cours uniquement en TICE ? On a obtenu les résultats suivants :



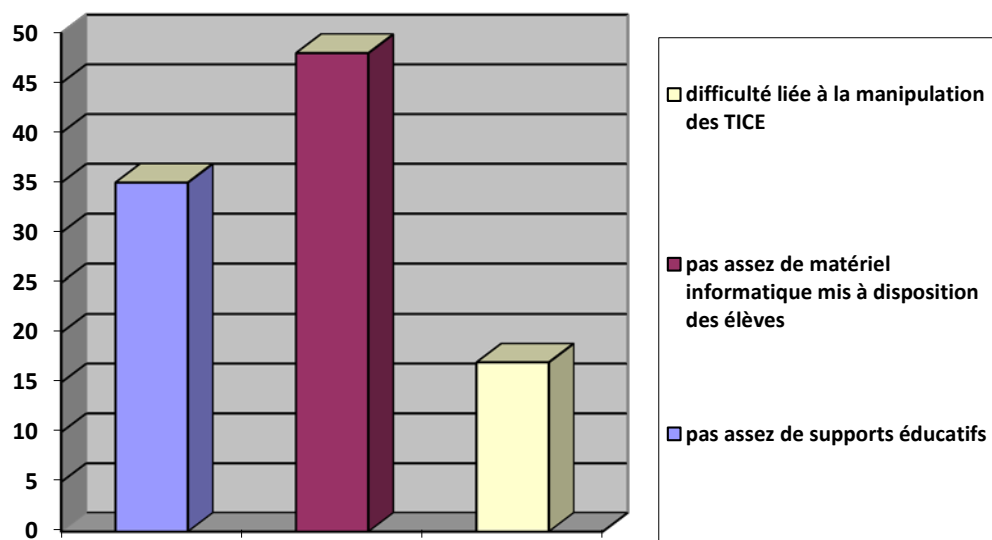
Avec cette question on vient de confirmer le résultat de la question précédente, car les élèves refusent à 70 % l'abandon des anciennes méthodes d'enseignement pour continuer avec les nouveaux supports en TICE.

–À la question n° 7, Faut-il généraliser ce genre d'expériences à d'autres matières que le français ? On a obtenu les résultats suivants :



Face à cette question, la majorité des élèves ont exprimé leur désir d'élargir l'expérience avec les TICE vers d'autres matières que le français ; ils pensent même que c'est quelque chose qui doit se faire plus souvent et avec un matériel adapté.

–À la question n° 8, Parmi les problèmes cités, lesquels vous paraissent les plus handicapants à l'utilisation des TICE en classe ? On a obtenu les résultats suivants :



Dans cette nouvelle question, je voulais savoir ce qui a gêné les élèves pendant les séances avec les TICE surtout du point de vue technique. Pour 45 % d'entre eux, ils estiment qu'il y a un manque terrible de matériel et outil informatique par rapport au nombre des élèves de l'établissement ; 35 % d'élèves pensent quant à eux qu'il n'y a pas assez de supports éducatifs comme des logiciels éducatifs ou didacticiels adaptés au programme étudié dans l'enseignement secondaire.

CHAPITRE IV

Analyse et confrontation des résultats de l'expérience

Dans ce dernier chapitre, je vais me pencher sur le traitement des résultats obtenus suite aux expériences effectuées pendant tout un trimestre avec deux classes de première année secondaire, l'une utilisant les TICE et l'autre pas.

Mon analyse me permettra de voir s'il y a amélioration au niveau des résultats des élèves utilisant les TICE. Je vais évaluer en même temps la motivation chez ces élèves et leurs comportements et attitudes face à ces nouvelles technologies.

D'abord, je vais procéder en faisant une comparaison sur le degré de motivation chez les élèves ayant utilisé ces nouvelles technologies.

Ensuite, je vais noter les observations que j'ai constatées dans la classe test concernant les résultats trimestriels des élèves.

Enfin, je vais terminer mon étude en faisant une comparaison entre les résultats trimestriels obtenus dans les deux classes avant et après l'utilisation des TICE.

1. Déroulement des séances avec la classe TICE

Projet à étudier : Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre : L'interview⁵¹

Objet d'étude : L'interview, l'entretien

Technique d'expression : le questionnaire

1.1. La salle informatique

Le lycée « Saïd Messaoud » est doté d'une salle informatique équipée de 12 ordinateurs, dont deux sont hors service et un ordinateur pour le professeur, ce qui met au total 9 ordinateurs à la disposition des élèves. Il était beaucoup plus avantageux si la salle était un peu plus grande et s'il y avait plus de postes pour que tous les élèves puissent travailler ensemble.

Il faut préciser que les cours utilisant le data show ou l'audiovisuel se faisaient en classe ; ce matériel était accompagné d'un ordinateur portable fourni par l'établissement.

⁵¹ Ce projet est élaboré par le ministère de l'éducation nationale pour les classes de première année secondaire (deuxième trimestre).

À noter aussi que j'ai eu quelques difficultés à prendre la salle informatique puisqu'elle est utilisée par d'autres professeurs, surtout ceux de l'informatique, des sciences naturelles et de physique.

1.2. Les séances

1ère semaine

Pour le premier jour en salle informatique (dimanche), j'ai dû séparer la classe en deux groupes, le nombre de postes ne me permettait pas de mettre un poste pour chaque élève, j'ai divisé donc chaque groupe en binômes et j'ai essayé de faire en sorte qu'il y ait dans chaque binôme un élève maîtrisant l'outil informatique ou au moins possédant un ordinateur à la maison.

Les élèves étaient très enthousiastes à l'idée de travailler avec les ordinateurs et ils avaient hâte de découvrir le déroulement de la séance. Vu l'excitation des élèves au début de la séance j'ai dû rappeler les règles régissant la classe (silence, calme... etc.).

| Séances | Matériels utilisés et types de support | Contenu pédagogique | Observations |
|-------------------------|---|--|--|
| 1 ^o Dimanche | <ul style="list-style-type: none"> – CD audio (une interview enregistrée) – Un lecteur Cd – Salle informatique | <ul style="list-style-type: none"> – Séance d'oral – Structure de l'interview (ouverture, développement clôture). – Application (écrire une petite interview) | <ul style="list-style-type: none"> – Une légère motivation des élèves due à l'utilisation d'un CD audio au lieu d'un support écrit – Participation plutôt acceptable – Désintéressement d'une partie de la classe (élèves ayant un faible niveau en français) |

2^{ème} semaine

Dans cette deuxième semaine, j'ai entamé avec mes élèves deux séances :

- **Première séance**

Une séance en salle de cours, celle de la classe test de 9h à 10h, les élèves étaient au nombre de 34, car il y'avait un absent. Pour cette séance il faut noter le calme qui a régné dans la classe pendant le cours, les élèves semblaient bien concentrés.

| Séances | Matériels utilisés et types de support | Contenu pédagogique | Observations |
|-------------------------|--|---|--|
| 2 ^o Mercredi | <ul style="list-style-type: none"> – Salle de cours – Micro portable – Data-show – Vidéo de type format MPG4 | <ul style="list-style-type: none"> – Séance de compréhension – Interrogation totale/interrogation partielle – Appariement de questions et réponses | <ul style="list-style-type: none"> – Une motivation importante par rapport à la séance précédente – Participation acceptable – Plus d'intérêt à la forme du cours (vidéo projetée) qu'au contenu surtout chez les garçons |

- **Deuxième séance**

Retour en salle informatique, cette fois-ci le cours s'est déroulé en présence du professeur d'informatique qui est venu m'apporter une aide technique concernant l'utilisation du matériel et m'encourager dans cette expérience inédite dans notre établissement.

| Séances | Matériels utilisés et types de support | Contenu pédagogique | Observations |
|----------------------|---|---|--|
| 3 ^o Jeudi | <ul style="list-style-type: none"> – Salle informatique – Diapositive - Data-show -Logiciel Hot potatos | <ul style="list-style-type: none"> – Tournures syntaxiques impliquant un rapport de dialogue – Les pronoms interrogatifs – Application | <ul style="list-style-type: none"> – Une motivation en nette progression – Utilisation de l'ordinateur bien plus maîtrisée par les garçons – Intérêt porté sur le support utilisé et le contenu – Esprit de compétition entre les élèves |

3^{ème} semaine

Pendant cette semaine, j'ai pu réaliser deux séances : la première par un dimanche en salle informatique et la deuxième par un jeudi en classe de cours, cette fois-ci j'ai eu la visite du directeur du lycée enthousiaste à l'idée d'utiliser ces nouvelles technologies pour motiver nos élèves et les aider à avoir de meilleurs résultats lors des examens.

| Séances | Matériels utilisés et types de support | Contenu pédagogique | Observations |
|-------------------------|---|--|--|
| 4 ^o Dimanche | <ul style="list-style-type: none"> — Salle informatique - Data-show | <ul style="list-style-type: none"> – Écrire une petite interview – Élaboration d'un questionnaire sur un sujet donné | <ul style="list-style-type: none"> – Peu d'intérêt vu le type d'exercices – Une légère démotivation de certains élèves face à l'utilisation du logiciel de traitement de texte (Ces élèves ne savaient pas comment utiliser ce logiciel) |

| | | | |
|----------------------------|---|---|---|
| 5^o Jeudi | <ul style="list-style-type: none"> – Télévision – Vidéo VHS – Lecteur de vidéo VHS – Salle de cours | <ul style="list-style-type: none"> – Séance de lecture analytique – Le questionnement comme facteur de séquentialisation de l'interview. – Les marqueurs de structure de l'échange – les niveaux de langue/Les marques de la langue orale | <ul style="list-style-type: none"> – Intérêt encore plus important que la séance précédente, mais cette fois-ci portant surtout sur la présence de la télévision en classe – Plus de concentration et d'écoute – Participation appréciable de tous les élèves même ceux ayant un faible niveau en langue |
|----------------------------|---|---|---|

4^{ème} semaine

Cela fait presque un mois déjà que j'ai commencé mon expérience, les élèves se sont habitués à leurs cours en salle informatique et à l'utilisation de ces nouvelles technologies. À noter que certains élèves commencent déjà à s'en lasser et que le calme qui régnait dans les séances précédentes tend à disparaître petit à petit.

| Séances | Matériels utilisés et types de support | Contenu pédagogique | Observations |
|----------------------------|---|---|--|
| 6^o Lundi | <ul style="list-style-type: none"> – Salle informatique – Ordinateurs – Data-show – Diapositive | <ul style="list-style-type: none"> – Les marqueurs de structure de l'échange (à propos, au fait, alors....) – Les reformulatifs (en fait, autrement dit, en d'autres termes, finalement...) | <ul style="list-style-type: none"> – Certains élèves commencent déjà à se lasser d'être en salle informatique et veulent revenir aux méthodes classiques – Cette méfiance est plus constatée chez les filles |

| | | | |
|-------------------------------|---|---|--|
| 7^o Mercredi | <ul style="list-style-type: none"> – Salle informatique – Ordinateurs | <ul style="list-style-type: none"> – Séance d'écriture. – Élaboration d'un questionnaire en fonction d'un thème, d'un destinataire et d'une visée. – Rédiger une lettre personnelle. | <ul style="list-style-type: none"> – Intérêt toujours aussi important chez les élèves. On remarque cependant que les filles sont plus pertinentes dans leurs tâches et se concentrent mieux que les garçons ; ces derniers restent plutôt intéressés par le milieu où on fait la leçon et par les ordinateurs mis à leur disposition. |
|-------------------------------|---|---|--|

5^{ème} semaine

La dernière semaine s'est terminée en classe de cours. Ceci est dû à l'impossibilité de faire des cours en salle informatique vu que mon emploi du temps ne correspondait pas vraiment aux séances où cette salle était libre. Cela ne m'a pas empêché de faire des séances en salle de classe ni de réussir à réaliser des leçons qui ont pu capter la majorité des élèves de cette classe test.

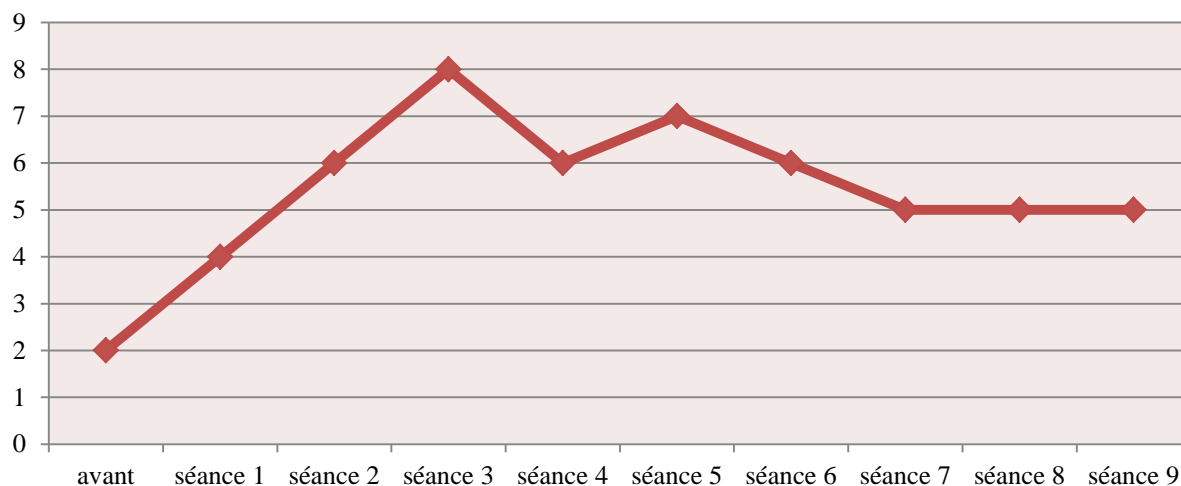
| Séances | Matériels utilisés et types de support | Contenu pédagogique | Observations |
|-------------------------------|---|---|--|
| 8^o Dimanche | <ul style="list-style-type: none"> – Salle de cours – Data-show | <ul style="list-style-type: none"> – Séance orale – Distinction entre les différents types de lettres (personnelle/administrative/lettre ouverte). – Retenir les arguments puis les compléter par des exemples et des explications | <p>Les élèves ne sont pas aussi motivés que dans les premières séances, mais ils participent beaucoup plus que dans un cours classique</p> |

| | | | |
|----------|---|--|---|
| | | personnelles | |
| 9° Jeudi | <ul style="list-style-type: none"> - CD audio - Lecteur de CD - Data-show - Classe de cours | <ul style="list-style-type: none"> - séance de compréhension - La communication différée/Types de plan/Présence du locuteur dans son texte. /Référence situationnelle. /Cohésion et cohérence/l'ordre de présentations des arguments | <ul style="list-style-type: none"> - une certaine stabilisation à remarquer - une motivation moyenne avec une participation au cours relativement élevée par rapport au cours classique |

2. Évaluation de la motivation durant les séances

Pendant le déroulement de ces séances, j'ai senti que la motivation chez les élèves a augmenté lors de l'utilisation de l'outil technologique dans les cours.

Si j'évalue cette motivation sur une échelle allant de 0 à 10 voilà la courbe que j'obtiendrai. (Je tiens à préciser que je me suis basé sur une évaluation personnelle et approximative)



La courbe ci-dessus nous montre l'évolution de la motivation pendant le déroulement des activités qui se sont étalées en 9 séances.

À partir de cette courbe, je vois clairement que la motivation augmente d'une manière significative pendant les premières séances, mais à partir de la 4^{ème} séance je remarque une chute de la motivation suivie d'une stagnation.

De toute façon, si je compare d'une manière générale la motivation des élèves avant et après l'utilisation des TICE, il s'avère qu'il y a une amélioration significative chez les apprenants.

Je suppose que durant les trois premières séances, la motivation des élèves était surtout liée à l'utilisation de supports nouveaux qu'ils n'ont pas l'habitude d'utiliser, ou du moins pas à l'école.

Je remarque aussi que l'aspect interactif et ludique des activités était source de motivation constatée surtout chez les garçons qui participaient beaucoup plus que dans une séance de cours traditionnelle.

Maintenant, je vais voir de manière plus détaillée la motivation chez les élèves (des cas particuliers).

3. Les résultats des séances utilisant les TIC

Les observations que je vais faire porteront sur le comportement des élèves face à l'utilisation des TICE et les difficultés rencontrées.

En effet, je vais comparer le comportement des élèves face à l'outil informatique

3.1. Le comportement des élèves

Il est vrai qu'en général, les élèves sont enthousiastes face à un cours présenté dans la salle informatique, cela est expliqué en partie par la nouveauté de la tâche.

Il faut cependant rappeler que ces élèves ont déjà l'habitude de travailler dans cette salle puisqu'ils ont un cours d'informatique en 1^{ère} année secondaire.

La première tâche qui a été proposée aux élèves consiste à travailler avec un logiciel de traitement de texte ; ce travail consiste à mettre dans l'ordre un paragraphe désordonné en ajoutant la ponctuation nécessaire.

Pendant toute la durée de la séance, les élèves ont essayé de réaliser la tâche sans aucun découragement. Même les élèves qui d'habitude, ne s'intéressent pas semblaient être bien concentrés et tous motivés.

Par ailleurs, j'ai remarqué que certains élèves ont bloqué face à des obstacles techniques, ceci est dû à leur manque de pratique de l'outil informatique.

Il est vrai que ces élèves n'ont pas forcément besoin d'une seule démonstration pour appliquer correctement les consignes ; ils peuvent aussi compter sur l'aide de leurs

camarades, c'est d'ailleurs dans ce but que j'ai essayé de mettre dans chaque binôme un élève maîtrisant l'outil informatique.

3.2. Les difficultés de manipulation de l'outil

Les difficultés liées à l'utilisation de l'outil informatique sont à prendre en considération dans cette étude. En effet il est important de voir quels sont ces obstacles et comment faire en sorte pour y remédier afin de faire des TICE un véritable outil pédagogique.

Pour les manipulations manuelles, je n'ai pas rencontré de problèmes. Tout le monde savait manipuler la souris et le clavier, insérer un cd ou brancher une clé USB.

Les obstacles que j'ai rencontrés avec mes élèves étaient plutôt d'ordre technique ; certains élèves ont eu des difficultés à manier l'ordinateur et à rechercher le fichier concerné, ceci s'explique en partie par leur ignorance du vocabulaire propre à l'informatique et par le fait que plusieurs d'entre eux n'ont pas d'ordinateurs à la maison et ne maîtrisent pas bien le logiciel de traitement de textes (Word).

Il faut rappeler aussi que les cours d'informatique programmés pour les élèves de la première année secondaire ne faisaient que commencer.

Ces problèmes ont commencé à disparaître dès la deuxième séance. En effet, l'envie des élèves d'apprendre à utiliser l'ordinateur et l'aide apportée par leurs camarades maîtrisant l'outil informatique ont participé à remédier à ces lacunes. D'ailleurs, un progrès important était ressenti après quelques séances.

3.3. Les apports de l'outil informatique face à l'exercice proposé

Pendant les séances utilisant les TIC avec la classe test, j'ai pu apercevoir des apports bénéfiques et positifs par rapport à ce qu'on faisait d'une manière traditionnelle en classe.

Citons l'exemple de Amine, élève timide qui ne participait pas en classe et qui a eu tout juste la moyenne lors du premier trimestre. Dès la première séance en salle informatique, j'ai remarqué que cet élève se concentrait mieux face à l'écran et son visage dégageait de l'enthousiasme quant à son utilisation. Vu que tout se passait sur écran, sa timidité n'avait pas lieu d'être et j'ai même constaté chez lui un potentiel que je n'ai jamais soupçonné.

Cela s'est traduit par plus d'abnégation de sa part dans la réalisation des tâches et une envie réelle d'acquérir et d'apprendre les différentes leçons proposées.

Un autre cas a retenu mon attention, celui de Soumia, élève studieuse, qui a toujours eu de bons résultats scolaires et qui d'après le questionnaire ne possède pas d'ordinateur chez

elle. La jeune fille était stressée et un peu perdue devant l'écran, ne sachant pas vraiment comment procéder à la tâche donnée. Ceci a été remédié au fur et à mesure de son adaptation. Il faut tout de même rappeler que ce problème technique ne l'a pas empêchée de bien réaliser ses tâches même si cela a dû lui prendre plus de temps que d'habitude.

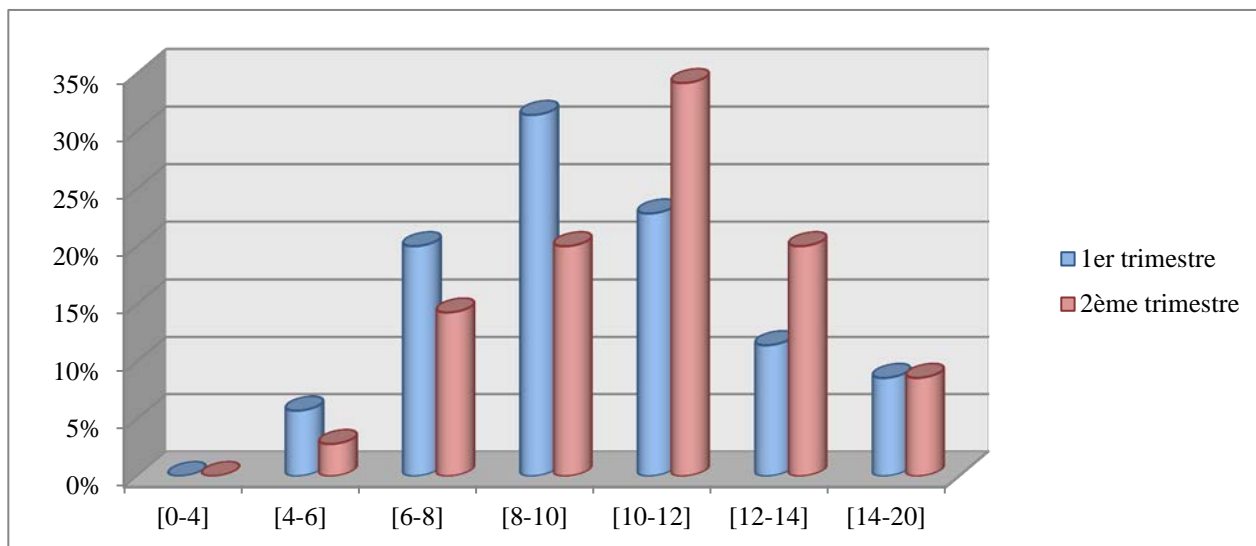
Le dernier exemple est celui de Hichem, un garçon perturbateur qui d'habitude ne travaille pas en classe et qui a du mal à se concentrer pendant les cours. Face à l'outil informatique il se révéla un as de l'informatique et fait curieux, ses habitudes de perturbateur ont disparu pour laisser place à un élève qui prenait sa tâche au sérieux en l'exécutant sans difficulté.

Ce genre d'exercices proposés permet de gagner beaucoup de temps par rapport aux exercices classiques, par exemple la fonction copier-coller permet à l'élève de corriger beaucoup plus facilement et d'intervenir rapidement, ce qui peut faire gagner du temps et empêcher les lassitudes engendrées chez les élèves à recopier des passages entiers sur leurs cahiers pour faire un exercice.

3.4. Comparaison entre les résultats de la même classe « test » avec et sans l'utilisation des TICE

Après neuf séances utilisant les TICE et après avoir remarqué que la motivation a augmenté chez mes élèves, je voulais voir si cela allait donner un impact sur leurs résultats scolaires, j'ai donc comparé leurs résultats en français durant deux premiers trimestres. J'ai résumé cela dans le schéma qui suit et qui montre clairement une petite amélioration au niveau des résultats scolaires surtout chez les élèves qui ont d'habitude des difficultés à avoir la moyenne en français comme fut le cas de Chahinez qui m'a confié n'avoir jamais eu plus de 9 en français et Anas qui a vu sa note augmenter de 8 (dans le premier trimestre) à 11.5 (au second).

| | | [0-4] | [4-6] | [6-8] | [8-10] | [10-12] | [12-14] | [14-20] | Total |
|-----------------------|----------|-------|-------|-------|--------|---------|---------|---------|-------|
| 1 ^{er} trim | Effectif | 0 | 2 | 7 | 11 | 8 | 4 | 3 | 35 |
| | % | 0 | 5,71 | 20 | 31,42 | 22,85 | 11,42 | 8,57 | 100 |
| 2 ^{ème} trim | Effectif | 0 | 1 | 5 | 7 | 12 | 7 | 3 | 35 |
| | % | 0 | 2,80 | 14,28 | 20 | 34,20 | 20 | 8,57 | 100 |



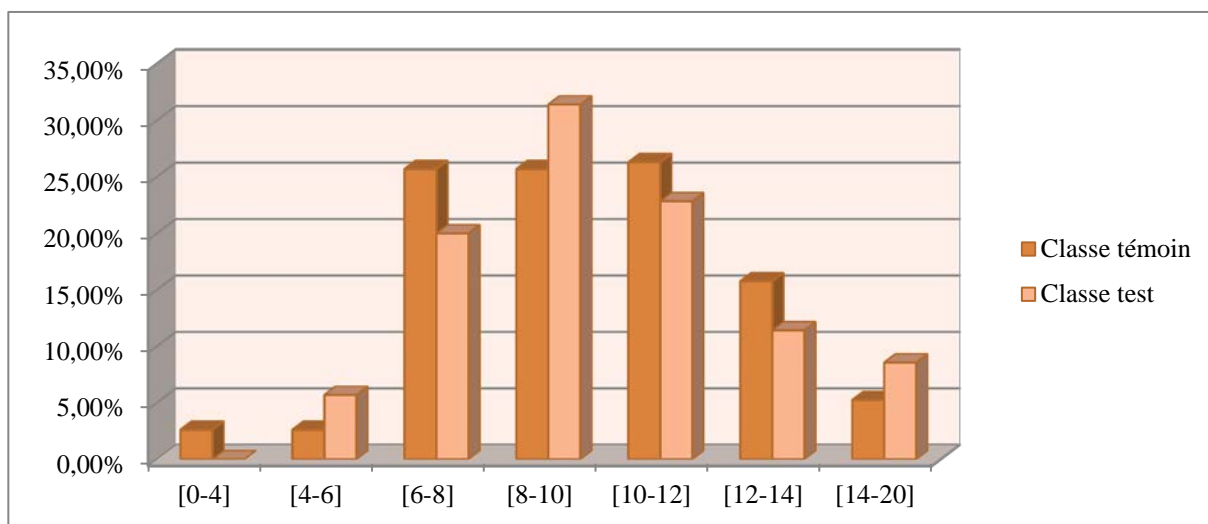
C'est vrai que ce n'est pas le même sujet et que ça reste très relatif, mais n'empêche que ces résultats obtenus ont donné confiance aux élèves qui m'ont d'ailleurs vivement demandé de continuer l'expérience avec eux en utilisant les mêmes méthodes.

3.5. Comparaison entre la classe test et la classe témoin concernant les résultats des deux premiers trimestres

Pour donner une idée assez précise sur l'amélioration des résultats en classe utilisant les TICE j'ai fait un autre comparatif, mais cette fois-ci entre la classe test et la classe témoin qui lui ressemble énormément dans tous les critères (presque même nombre d'élèves, même répartition des sexes, même âge et surtout même niveau vu leurs résultats du 1^{er} trimestre).

- **Résultats du 1^{er} trimestre (avant l'utilisation des TICE)**

| | | [0-4] | [4-6] | [6-8] | [8-10] | [10-12] | [12-14] | [14-20] | Total |
|---------------|----------|-------|-------|-------|--------|---------|---------|---------|-------|
| Classe Témoin | Effectif | 1 | 1 | 9 | 9 | 10 | 6 | 2 | 38 |
| | % | 2,63 | 2,63 | 25,71 | 25,71 | 26,31 | 15,78 | 5,26 | 100 |
| Classe Test | Effectif | 0 | 2 | 7 | 11 | 8 | 4 | 3 | 35 |
| | % | 0 | 5,71 | 20 | 31,42 | 22,85 | 11,42 | 8,57 | 100 |

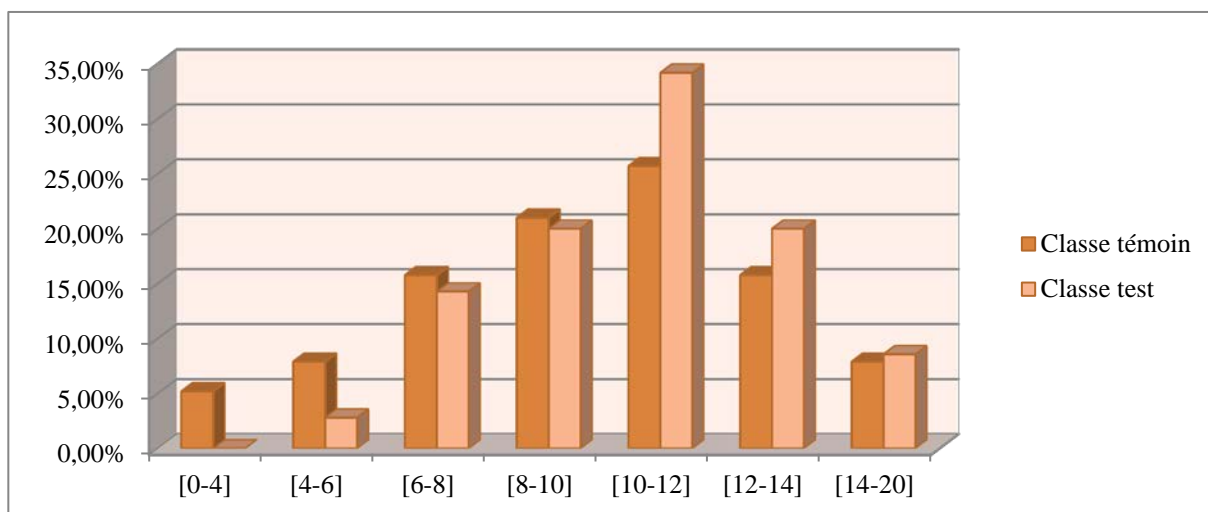


Dans ce premier comparatif, on remarque clairement que les résultats obtenus par les élèves des deux classes au premier trimestre se rapprochent énormément. Le nombre d'élèves ayant obtenu une note égale ou supérieure à 10 dans la classe test est de 15 ce qui représente 43 % d'élèves qui ont la moyenne dans cette classe. Dans la classe témoin ce nombre était de 15 élèves aussi, mais représentant 47.3 % de la classe ayant la moyenne.

Ceci nous montre que ces deux classes avaient le même niveau au premier trimestre (je n'avais pas encore commencé mon expérience avec la classe test).

- **Résultats du 2^{ème} trimestre (après l'utilisation des TICE)**

| | | [0-4] | [4-6] | [6-8] | [8-10] | [10-12] | [12-14] | [14-20] | Total |
|---------------|----------|-------|-------|-------|--------|---------|---------|---------|-------|
| Classe Témoin | Effectif | 2 | 3 | 6 | 8 | 9 | 6 | 3 | 38 |
| | % | 5,20 | 7,90 | 15,78 | 21 | 25,71 | 15,78 | 7,90 | 100 |
| Classe Test | Effectif | 0 | 1 | 5 | 7 | 12 | 7 | 3 | 35 |
| | % | 0 | 2,80 | 14,28 | 20 | 34,20 | 20 | 8,57 | 100 |



Dans ce deuxième schéma, on remarque que les résultats obtenus par les élèves ont changé par rapport au premier trimestre. Pour la classe test, je vois que le nombre d'élèves qui ont obtenu une note égale ou supérieure à 10 a augmenté significativement pour atteindre 22 élèves ce qui fait 62.7 % pour l'ensemble de la classe. Par contre, l'autre classe n'a enregistré que 18 élèves ayant la moyenne ce qui fait un taux de 49.4 %.

(Rappelons que les sujets d'examen des deux classes lors des deux trimestres étaient identiques).

Ceci est expliqué par le fait que durant ce deuxième trimestre, la classe test a bénéficié de l'utilisation des TICE dans leurs cours, ce qui a favorisé la motivation chez les apprenants et par conséquent leurs résultats scolaires.

Ces deux schémas ont démontré l'intérêt d'intégrer les TICE dans les pratiques d'enseignement des langues et leur importance quant à la réussite scolaire.

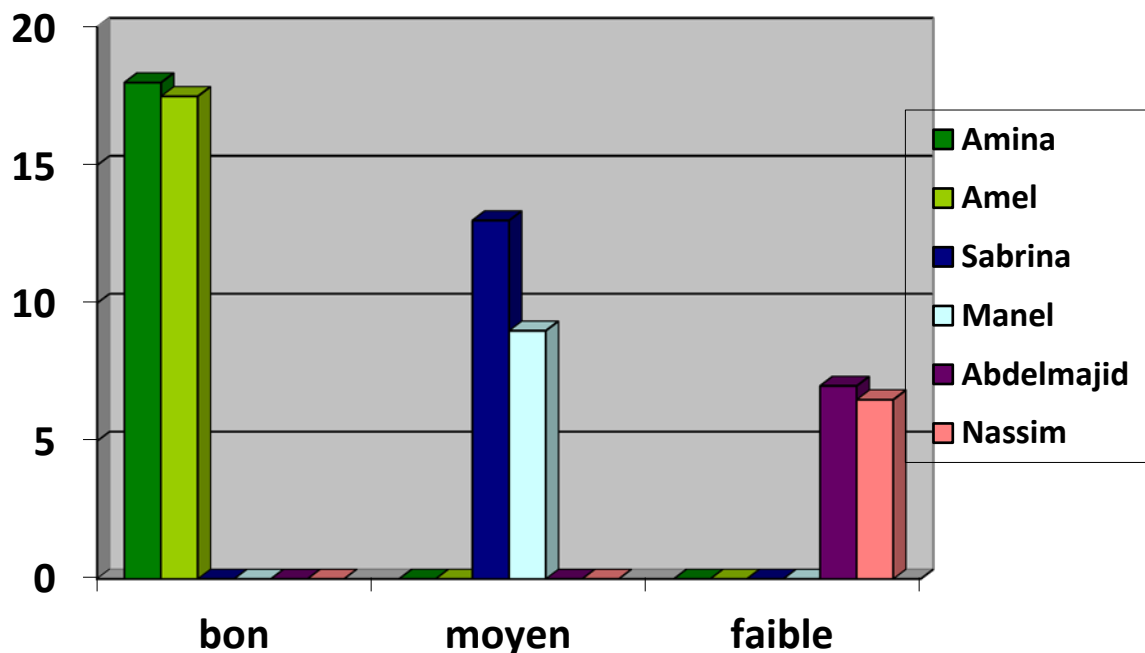
3.6. Comparaison entre deux élèves de différents niveaux

Pour mon expérience, j'ai pris de chaque classe (classe test et classe témoin) trois élèves de niveaux différents (bon, moyen, faible). Mon but était de comparer l'impact des TICE sur les résultats de ces élèves pendant deux trimestres.

Les élèves choisis pour ce comparatif sont Amina (15 ans), élève brillante avec un très bon niveau en français, Sabrina (16 ans) élève moyen et Abdelmadjid (16 ans) élève d'un niveau faible en français. Ces trois élèves ont suivi des cours avec les TICE. Pour l'autre classe témoin, les élèves choisis sont Amel (16 ans) bonne élève ; Manel (15 ans) niveau moyen en français et Nassim (16 ans) très faible en français. Il faut savoir qu'avant

l'utilisation des TICE avec la classe test, les élèves choisis dans chaque catégorie de niveau avaient les mêmes notes ou presque.

Les résultats obtenus sont résumés dans ce schéma :



On remarque que l'effet TICE n'a pas vraiment eu un impact important sur les bons éléments puisque Amina et Amel ont obtenu pratiquement la même note. Par contre concernant les élèves d'un niveau moyen on voit que la note de Sabrina est meilleure que celle de Manel alors qu'avant l'utilisation des TICE elles avaient les mêmes notes en Français.

Pour les deux derniers c'est-à-dire les élèves plutôt faibles on a vu une légère amélioration pour Abdelmajid qui a participé aux cours réalisés avec TICE.

Concernant les comparaisons faites entre les élèves de niveau différent, je voulais ajouter un comparatif entre un garçon et une fille de niveau moyen qui ont eu la même note lors du premier examen prés expérience.

On remarque que la note obtenue par l'élève garçon est meilleure que celle de la fille et cela on l'a constaté lors des séances utilisant les TICE que les garçons étaient plus motivés et concentrés que leurs camarades filles.

4. Discussions et perspectives

Le fait de mener cette expérimentation au sein de mon lycée, m'a démontré que l'utilisation de ces nouvelles technologies a une réelle place à prendre en Algérie.

Hormis le manque de moyens et la mal gérance dans les établissements éducatifs, on est confronté à l'autre grand défi qui est celui de la formation des enseignants à utiliser ces moyens d'une manière adéquate. L'adaptation du programme à l'usage de ces outils peut faire un chantier de travail pour les recherches à venir ; ainsi que le développement de logiciels ou didacticiels facilitant les enseignements de langues.

Cette année, certains établissements scolaires ont fait des initiatives à saluer dans le sens de la formation des enseignants.

En effet, notre lycée a organisé des séances d'initiation à l'informatique prises en charge par des professeurs en informatique. Il est à noter que récemment un budget a été accordé aux établissements pour les équiper de matériel informatique neuf ainsi que le raccordement de ces établissements au réseau Internet.

Aujourd'hui il est plus urgent de faire émerger une culture du multimédia dans les pratiques pédagogiques exercées par les professeurs, ceci se fera en organisant des séminaires réguliers pour informer les enseignants des toutes récentes nouveautés en termes de multimédia ainsi les fournir en logiciels et d'autres didacticiels pour leur permettre une facilité à utiliser ce genre de technologie et une certaine confiance quant à la fiabilité des résultats obtenus.

On peut dire enfin que le système éducatif a beaucoup à apprendre de ce qui se fait dans les universités comme programmes utilisant les TICE et de collaborer ensemble pour l'élaboration de logiciels ou didacticiels qui peuvent répondre au besoin des élèves algériens.

CONCLUSION

Les différentes notions théoriques concernant les pratiques des TICE, nous donnent des effets positifs sur les apprentissages en classe. De plus et d'après mon étude, le gain du temps et la motivation ont progressé chez nos apprenants et ils ont donné des résultats encourageants et beaucoup plus satisfaisants de ceux obtenus en mode d'enseignement classique.

L'utilisation et l'intégration des TICE en milieu scolaire demandent des efforts considérables et des investissements importants de la part des autorités, mais aussi une formation des enseignants et apprenants à utiliser les différents outils et logiciels mis à leurs dispositions

« Les TIC ne manqueront pas de renforcer les habiletés pédagogiques et techniques des enseignants, à condition qu'on leur assure un accès adéquat aux technologies en question et au perfectionnement professionnel grâce auquel ils pourront les utiliser dans leur enseignement. »⁵²

Il est intéressant donc de voir les effets de ces nouvelles technologies en informatique sur les futurs enseignants et leur pratique dans le contexte enseignement-apprentissage.

On peut dans ce sens et vu les résultats obtenus, encourager leurs expansions à l'ensemble des établissements scolaires du pays.

Pour les enseignants, ils ont beaucoup de mal à concevoir des séquences ou des cours intégrant l'utilisation de l'outil informatique, en partie sans doute parce qu'ils ne se sont pas encore assez approprié cet outil. Une solution consisterait à diffuser les expériences réussies d'intégration, que ce soit au niveau d'un projet ou d'une séquence (tâche) ; mais le problème est que ces expériences sont rarement transposables, d'autant moins qu'elles sont souvent liées à un logiciel précis. Il est important que les enseignants puissent transposer vers l'outil informatique leurs compétences pédagogiques à exploiter des supports classiques : en ce sens, certains scénarios d'exploitation d'Internet ne sont parfois pas si éloignés d'activités fondées sur des documents authentiques. Un des moyens est de faire concevoir de tels scénarios en formation, comme le font certaines universités américaines⁵³.

⁵² Thérèse LAFERRIERE, « avantages des technologies de l'information et des communications (TIC) pour l'enseignement et l'apprentissage dans les classes de la maternelle à la fin du secondaire », 28 septembre 1999, page 17.

⁵³ Cf. <http://members.aol.com/maestro12/web/wadir.html> (*Internet Activities for Foreign Language Classes*).

Il faut ajouter que l'élève étudiant avec les TIC serait apte à acquérir d'avantages d'information et dehors de l'établissement surtout avec l'essor d'internet et serait un citoyen à chercher plus facilement un emploi et intégrer la société moderne multimédia.

Cependant, ces nouvelles technologies ne sont pas un remède magique aux problèmes liés à l'enseignement classique ni un substitut, d'ailleurs le fait de mettre l'élève face à cet environnement n'est que la première étape d'un processus qui inclura une préparation et une maîtrise de ces technologies par le professeur et l'élaboration de séances définies au préalable et qui s'accorde à ce qui se fait dans le programme établi par le ministère de l'Éducation Nationale.

Il faut ajouter par ailleurs que la réussite d'une telle expérience passe aussi par un accompagnement sérieux de la part des responsables d'établissements qui fournissent classes et matériels adéquats à ce genre d'enseignement.

De plus, on peut dire que l'importance des nouvelles technologies dans ce genre d'enseignement est plus qu'évidente. Mon objectif est de faire en sorte que leur utilisation se généralise à travers tous les lycées. On va essayer aussi de mettre en place les conditions et les outils nécessaires qui permettent un bon fonctionnement de cet apprentissage sur le plan éducatif et pédagogique.

Il n'en reste pas moins que l'utilisation de ce genre de technologie a ses limites. Comme tout support, les TICE vont être lassées par les apprenants à force de les utiliser souvent, de plus l'indisponibilité du matériel, la non-qualification des professeurs et le manque de moyens restent encore un problème important en Algérie. On peut aussi ajouter que ce type d'enseignement peut restreindre d'une façon ou d'une autre la créativité de l'élève et en même temps l'éloigner d'une autonomie recherchée dans l'apprentissage.

Il faut rappeler enfin qu'il est important de ne pas intégrer les TICE dans le simple but de tenter de motiver les élèves, il est important de ne pas négliger le but principal qui est la réussite scolaire. Donc en intégrant les TICE, il faut s'assurer de respecter certaines règles qui consistent à faire des TICE des outils pédagogiques, qui favorisent les apprentissages, et non seulement des outils technologiques.

Enfin, les observations montrent que pour une utilisation efficace des TICE dans l'enseignement d'une discipline, il convient de créer chez l'élève une routine d'utilisation de

Conclusion

l'ordinateur. On peut facilement imaginer que l'acquisition précoce et continue des compétences en informatique contribue à l'installation d'automatismes.

Ne serait-il pas alors envisageable que les programmes prévoient des compétences à acquérir en fin de chaque cycle en informatique et par conséquent que les emplois du temps intègrent un horaire précis pour les T.I.C.E ? Mais cela soulève aussi les problèmes de la formation des enseignants et des besoins matériels.

Pour conclure, il serait intéressant de voir dans les recherches futures, la perspective d'utiliser les TIC dans la formation universitaire et comprendre l'impact de son intégration en pratique pédagogique. Il serait enfin intéressant de faire des recherches dans la façon de les utiliser par les étudiants et les enseignants formateurs et de percevoir les bienfaits sur la motivation et la réussite des apprenants.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- ALBERO B. (1998) « Les Centres de Ressources Langues : interface entre matérialité et virtualité », in *Études de linguistique appliquée* 112, p. 469-482. Paris, Didier érudition, (oct.-déc. 1998).
- ANDRE B., DEKONINCK J., *Motiver pour enseigner, Analyse transactionnelle et pédagogie*, Hachette Édition, 1998.
- ANIS J., MARTY N., *Lecture-écriture et nouvelles technologies*, CNDP, La collection de l'ingénierie éducative, 2000.
- ARBORIO Anne-Marie et FOURNIER Pierre, *L'Enquête et ses méthodes : l'observation directe*, Nathan, Paris, 1999.
- AUBE, M., « Sur l'autoroute électronique, les voyages formeront-ils la jeunesse ? » *Vie pédagogique*, 98 (mars-avril), pp36-39. 1996.
- BASQUE, J. in « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire », *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 2005.
- BERTIN Jean-Claude, *Des outils pour des langues*, Ellipses, 2001.
- BOURDEAU, J., MINIER, P. et BRASSARD, C., « Scénarisation interactive en téléapprentissage universitaire » In C. Deaudelin et T. Nault (dir.), *Une façon de collaborer. Collaborer pour apprendre et faire apprendre. La place des outils technologiques (p. 10-28)*. Montréal : Presses de l'Université du Québec, 2003.
- BROPHY J., *Motivating students to learn*. Boston, McGraw-Hill. 1998.
- BUCHER-POTEAUX N., « Des ressources... Oui, mais... pourquoi ? », in *Études de linguistique appliquée* 112 (oct.-déc. 1998), p. 483-494. Paris, Didier érudition, 1998.
- *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 2001.
- CHARLIER Bernadette et PERAYA Daniel, *Technologie et innovation en pédagogie*, De Boeck, 2003.
- CHEILAN L., *Écriture et traitement de texte à l'école élémentaire, travail de recherche du groupe Recherche et Développement « TICE et français »*, IUFM d'Aix-Marseille, 2004.

- CHESNAIS M-F., *Vers l'autonomie : l'accompagnement dans les apprentissages*, Hachette Education, 1998.
- CHRISS Jean-Louis, *Didactique du français : fondements d'une discipline*, De Boeck, Bruxelles, 2005.
- CRAHAY M., *Psychologie de l'éducation*, Presses Universitaires de France, Paris, 1999.
- CUBAN L., *Why Are Most Teachers Infrequent and Restrained Users of Computers ?* Publication au BCTF Public Éducation Conference, Vancouver, 1999.
- CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français*, Clé international, Paris, 2003.
- DALCQ Anne-Elizabeth, *Lire, comprendre, écrire le français scientifique*, De Boeck Université, Bruxelles, 1998.
- DESMONS Fabienne, *Enseigner le FLE : Pratiques de classe*, Belin, Paris, 2006.
- DUNKEL, P., *Computer-Assisted Language-learning and testing: research issues and practice*. New York : Newbury House, 1991.
- FENOUILLET Fabien, *Motivation et réussite scolaire*, Dunod, 2006.
- GRISELIN, Masselot-Girard et ALLI, *Multimédia et construction des savoirs*, Université de Franche-Comté, 2000.
- HAYMORE S. J., RINGSTAFF C. & OWEYER D. C., *La classe branchée. Enseigner à l'ère des technologies*. Paris, CNDP. Titre original: *Teaching with Technologies: Creating Student-Centered Classroom*. 1997.
- JEFFERSON, A. L. et EDWARDS, S. D., *Technology Implies LTD and FTE. Pan-Canadian Education Research Agenda, June*. Toronto: Canadian Association of Education (CEA), pp. 137-150, 2000.
- JONASSEN, D.H., *Computers as mindtools for engaging learners in critical thinking*, *Techtrends*, 3(2), mars, 24-32, 1998.
- KARSENTI, T., *Conférence d'ouverture : Impact des Tics sur l'apprentissage et l'engagement scolaire*. Conférence Captic, Université Laval, Réseau valorisation de l'enseignement, mars 2003.
- KARSENTI, T. et LAROSE, F., *TIC et pédagogies universitaires, le principe du juste équilibre*, Presses de l'Université du Québec, 2001.
- LEBURUN M., *Des technologies pour enseigner et apprendre*, Paris, De Boeck Université, 2002.

- LEVY, M., *Computer Assisted Language Learning, Context and Conceptualization*. Oxford University Press, 1997.
- LIEURY A., et FENOUILLET F., “Faut-il secouer ou dorloter les élèves ?” In : *Résonances* N° 3, Janvier 1997.
- MANGENOT François, “L’intégration des TIC dans une perspective systémique”, Paru dans *Les Langues modernes*, Les nouveaux dispositifs d’apprentissage des langues vivantes, p.38-44. Paris, Association des Professeurs de Langues Vivantes, 2000.
- MYERS D.G., *Psychologie*, Flammarion, Paris, 1998.
- MYETS Marie J., *Modalités d’apprentissage d’une langue étrangère seconde*, Duculot, 2004.
- NARCY-COMBES Marie-Françoise, *Précis de Didactique*, Ellipses, Paris, 2005.
- NUTTIN Joseph, *Théorie de la motivation humaine*, Presses Universitaires de France, 2000.
- PERAYA D., et CHARLIER B., *Technologie et innovation en pédagogie*, De Boeck Université, Bruxelles, 2003.
- PERRENOUD Ph., *Enseigner : agir dans l’urgence, décider dans l’incertitude. Savoirs et compétences dans un métier complexe*, ESF, Paris, 1996.
- POELLHUBER Bruno, “Pratiques pédagogiques et nouvelles technologies”, *Clic*, 18, 1997.
- POELLHUBER Bruno, “L’intégration des TIC et changement pédagogique : une équation ?”, *Pédagogie collégiale*, vol.15 n° 4, 2002.
- POELLHUBER Bruno, “Un modèle constructiviste d’intégration des TICE”, *Trois-Rivières, Collège Laflèche*, 2001.
- POELLHUBER B. et BOULANGER R., *Un modèle constructiviste d’intégration des TIC*, 2001. Récupéré en septembre 2011 de http://www.cdc.qc.ca/textes/modele_constructiviste_integration_TIC.pdf.
- POTHIER Maguy, *Multimédias, dispositifs d’apprentissage et acquisitions des langues*, Ophrys, 2003.
- ROCHELEAU, J. et BASQUE, J., “Modèle préliminaire de l’École informatisée”. Dans G. Puimatto et R. Bibeau (coord.), *Comment informatiser l’école* (pp. 289-307). Montréal/Paris : Publications du Québec/CNDP.1996.
- SPENCER A. Rathus, *Psychologie générale*, Editions Etudes vivantes, Montréal, 1991.

- TARDIF, J., *Intégrer les nouvelles technologies de l'information. Quel cadre pédagogique ?* Paris : ESF Editeur. Collection "Pratiques et enjeux pédagogiques". 1998.
- TREMBLAY, L. et le COMITÉ DE PILOTAGE DES TIC, *Plan triennal de développement (Rapport final) 2000 – 2003*, Jonquière, Cégep de Jonquière, 78 p, 2000.
- VELTCHEFF Caroline, *L'évaluation en FLE*, Hachette, 2003.
- VIAU Rolland, *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck Université Editions ,1994.
- ZIMMERMANN M.-L., "Une autre façon d'apprendre : Apprendre par l'autonomie", in : *L'Éducateur*, N° 2, Lausanne, p. 18-20, 1995.

ANNEXES

Supports :

Textes
Transcription vidéo
Transcription chanson
Activités
Questionnaires

Annexe 1

Paroles de clip

“Petite Émilie” — Keen’V

Petite Émilie, 6 ans et demi
Est l’unique fille d’une famille reconstruite
Une mère pour qui elle est toute sa vie
Et un beau-père qui l’aime comme si elle était de lui
Si gentille, si belle, des yeux qu’ensorcellent
Pour ceux d’sa mère elle en était la prunelle¹
Elle ne pouvait pas vivre l’une sans elle
Leur relation était devenue plus que fusionnelle.

Petite Émilie à 8 ans passés
Rien n’a changé sauf qu’elle a déménagé
Finie la campagne isolée
Elle vit maintenant en ville, car sa maman fut mutée
Une nouvelle école, de nouveaux amis
Elle ne mit pas longtemps à s’adapter à cette vie
Du haut de ces 8 ans, on peut dire qu’elle est ravie
Car tout va pour le mieux pour petite Émilie

Petite Émilie à 10 ans était
devenue une petite fille comblée
on peut dire que l’école lui plaisait
bonne élève pour maman elle en était une fierté
un peu rondelette², de bonnes petites joues
elle essuie les critiques de quelques jaloux
devant les profs, ils l’appelaient “bouffe-tout³”,
mais ce n’sont que des enfants après tout.

Petite Émilie a 12 ans maintenant
adolescente renfermée au grand dam¹ de maman
fini le joli visage souriant
c’est une petite fille maussade qu’elle est devenue à présent
faut dire qu’au collège tout avait changé

trop d'élèves ne faisaient que de se moquer
partout elle se sentait rejetée
tantôt frappée et tantôt injuriée

elle se demandait comme faire face
elle était devenue le souffre-douleur⁴ de la classe
sur les réseaux sociaux ils l'appelaient "la dégueulasse⁵"
des photos d'elle tournaient montrant son ventre qui dépasse
ne sachant pas comment faire
ni comment réagir à cet enfer
par honte et ne voulant pas affoler sa mère
petite Émilie décida de se taire.

Mais un soir de décembre
petite Émilie rentra chez elle dénudée
Ses camarades, tous ensemble
l'avaient enfermée dans le vestiaire pour la doucher
c'en était trop pour elle
trop qu'elle ne puisse encore supporter
alors elle étendit ses ailes
et prit son envol vers la paix.

Vocabulaire

¹ Une prunelle : *pupille de l'œil. Désigne ici quelque chose de très précieux, voire vital.*

² Rondelette : *adjectif désignant une personne avec des rondeurs, qui n'est pas maigre, mais bien en chair.*

³ Bouffe-tout : *surnom composé à partir du verbe "bouffer" qui signifie manger en langage familier.*

⁴ Un souffre-douleur : *personne victime de mauvais traitements de la part des autres personnes.*

⁵ dégueulasse : *(fam) quelque chose qui est très sale, dégoûtant.*



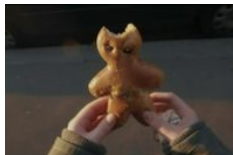


Fiche apprenant
Keen'V : Petite Émilie

À vue d'œil

Activité 1 : Regardez le clip. Remplacez les éléments dans la colonne qui leur correspond.
heureuse – souriante – renfermée – triste – rondelette – gentille – belle – ravie – joyeuse – désespérée

| Émilie est une enfant... | Émilie est une adolescente... |
|--------------------------|-------------------------------|
| | |

Activité 2 : Rédigez une phrase pour dire ce que les images suivantes racontent sur la vie d'Émilie.

| | | | | |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |
| _____ | _____ | _____ | _____ | _____ |
| _____ | _____ | _____ | _____ | _____ |
| _____ | _____ | _____ | _____ | _____ |
| _____ | _____ | _____ | _____ | _____ |

Au creux de l'oreille

Activité 3 : Écoutez la chanson. Remettez les informations suivantes dans l'ordre entendu.

- a) Elle a déménagé.
- b) Elle ne met pas longtemps à s'adapter à cette vie.
- c) Elle vit maintenant en ville.
- d) Elle est gentille et belle.
- e) Elle est un peu rondelette.
- f) Au collège tout a changé.
- g) Elle a une nouvelle école et de nouveaux amis.
- h) Elle a honte, ne veut pas affoler sa mère et décide de se taire.
- i) Elle est ravie, c'est une petite fille comblée.
- j) C'est une petite fille maussade.
- k) Elle se sent rejetée.

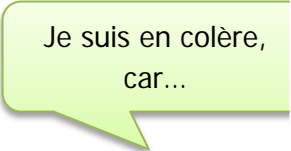
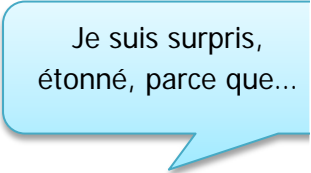

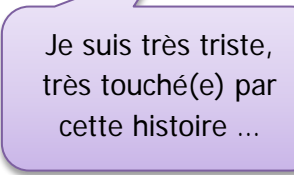
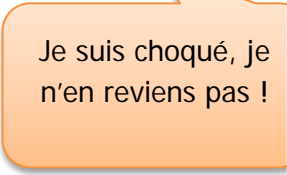

Ordre des phrases : _____ / _____ / _____ / _____ / _____ / _____ / _____ / _____ / _____ / _____ / _____

Activité 4 : Pour quelle(s) raison(s) Émilie est-elle malheureuse ? Justifiez votre réponse.

- Elle a de mauvaises notes.
- Elle est amoureuse d'un garçon qui se moque d'elle.
- Elle n'arrive pas à se faire de nouveaux amis après son déménagement.
- Elle est devenue le souffre-douleur de la classe.

Prenez la mesure

Activité 5 : Quel(s) sentiment(s) ressentez-vous face à l'histoire racontée par la chanson ?

| | | | |
|--|--|--|--|
|  <p>Je suis en colère, car...</p> |  |  |  <p>Je suis surpris, étonné, parce que...</p> |
|  |  <p>Je suis très triste, très touché(e) par cette histoire ...</p> |  <p>Je suis choqué, je n'en reviens pas !</p> |  |

Autre(s)...

Annexe 2

Transcription reportage : la tortue verte

Je suis née ici, en Malaisie, sur cette plage, au bord de l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'y reviens et ma descendance fera de même. On m'appelle la tortue verte, je vis dans les mers chaudes, près des récifs coralliens. Depuis longtemps, nous, les tortues marines sommes victimes des filets de pêche, de la pollution, du vol de nos œufs. Nous sommes chassées pour notre chair et nos écailles. Mais aujourd'hui, une menace supplémentaire plane au-dessus de nos carapaces : avec le réchauffement climatique, le niveau des mers monte. Certaines îles sont maintenant sous eau et nos lieux de ponte deviennent de plus en plus restreints, se réduisant à une étroite bande de sable qui risque de disparaître. Pour nous, il est plus que temps.

L'eau du robinet est généralement potable. Buvez-la ! Agissez maintenant.

Les animaux racontent le changement climatique

•

Durée du reportage : 1'11

Synopsis : Les tortues marines qui vivent dans les mers chaudes et viennent pondre sur les plages tropicales sont déjà victimes des filets de pêche, de la pollution et de la destruction de leurs œufs par de nombreux prédateurs. Mais depuis peu, elles sont aussi menacées par le réchauffement climatique : le niveau des mers monte et submerge les plages où elles venaient pondre.

Découpage en séquences :

1. (0'00 à 0'10) : Générique (photos représentant des parties des continents vues de satellite).
2. (0'10 à 0'17) : Zoom sur la zone géographique concernée : ici, la Malaisie.
3. (0'18 à 0'59) : Reportage : La tortue témoigne : elle présente son environnement et les menaces qui la guettent
4. (1'00 à 1'06) : Un conseil pour protéger l'environnement.
5. (1'06 à 1'11) : Générique de fin : site de l'émission et logos des sponsors.

• Objectifs

- Objectifs communicatifs :
 - décrire le milieu de vie d'un animal,
 - repérer un enchaînement de causes et de conséquences.

- Objectifs (socio —) linguistiques :
 - localiser dans l'espace,
 - développer le champ lexical du milieu marin.
- Objectifs (socio —) culturels :
 - découvrir des informations sur l'habitat de la tortue verte dans le contexte du changement climatique,
 - faire réfléchir au problème des espèces menacées.

- **Liste des activités**

Anticiper le contenu d'un reportage.
Avant de regarder le reportage

Décrire des images.
Le début du reportage

Comprendre le contenu du reportage.
Le reportage dans son intégralité

Localiser dans l'espace.
Le reportage dans son intégralité

Organiser et enrichir son vocabulaire.
Le reportage dans son intégralité

Repérer des causes et des conséquences.
Le reportage dans son intégralité

Imaginer des solutions à un problème.
Après avoir vu le reportage

Anticiper le contenu d'un reportage.

Avant de regarder le reportage

Quels animaux marins connaissez-vous ? Avez-vous des préférences parmi ces animaux ?

Pistes de corrections :

Des animaux marins : les poissons, la tortue, les dauphins ...

Je préfère les dauphins parce qu'ils sont intelligents et gentils.

Sélectionnez les mots qui désignent des animaux marins dans la série suivante :

Le renard, l'ours, le thon, l'écureuil, la tortue, le dauphin, le requin, le lézard, la pieuvre, le sanglier, le crabe, le hérisson, la crevette, la baleine, le lion, le serpent, le phoque, l'antilope, le crocodile, la sardine.

Pistes de corrections :

Le thon, la tortue, le dauphin, le requin, la pieuvre, le crabe, la crevette, la baleine, le phoque, la sardine

(noter qu'il y a des tortues terrestres et des tortues marines)

Décrire des images.

Le début du reportage

Visionner le début du reportage (la tortue dans la mer jusqu'au moment où on la voit sur le sable).

Trouvez 5 adjectifs pour caractériser les images que vous venez de voir.

Mise en commun à l'oral.

Pistes de corrections :

bleu, beau, marin, vert, tropical, lent, lumineux, attrayant

Comprendre le contenu du reportage.

Le reportage dans son intégralité

Visionner le reportage avec le son (2 fois si nécessaire).

Faites l'activité 1.

Correction :

1, 2, 5 : Faux ; 3, 4 : Vrai

Localiser dans l'espace.

Le reportage dans son intégralité

Faites l'activité 2.

Correction :

Je suis née **ici**, **en** Malaisie, **sur** cette plage, **au bord de** l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j'y reviens. Je vis **dans** les mers chaudes, **près des** récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant **sous** l'eau.

Organiser et enrichir son vocabulaire.

Le reportage dans son intégralité

En groupes. *Repérez dans le reportage tous les mots qui se rapportent au thème de la mer.*

En connaissez-vous d'autres ?

Mise en commun.

Faites des phrases avec au moins trois de ces mots.

Pistes de correction :

Dans le reportage : plage, océan, mer, récif corallien, filet de pêche, île, sable.

Autres mots : vague, marée, bateau, port, phare, marin, presqu'île, archipel, côte, baie

...

Exemples de phrases : La **pêche** excessive mène à la disparition de certaines espèces de poissons.

Le bateau a heurté un **récif**.

Repérer des causes et des conséquences.

Le reportage dans son intégralité

Faites l'activité 3.

Correction :

1b ; 2a ; 3d ; 4c.

Imaginer des solutions à un problème.

Après avoir vu le reportage

En groupes.

Trouvez des solutions possibles pour empêcher la disparition de cette espèce marine.

Mise en commun à l'oral.

Individuellement, choisissez la ou les solutions les plus intéressantes parmi celles qui ont été proposées. Écrivez quelques lignes pour la/les présenter sur un forum Écologie.

Pistes de corrections :

L'aménagement d'endroits spéciaux pour protéger les tortues contre les prédateurs ; des mesures plus sévères contre les braconniers/contre les bateaux pollueurs ; une surveillance très stricte des plages à la période de la ponte ; des campagnes d'information sur la protection de cette espèce auprès des populations concernées ...

Activité 1

Vrai ou faux ? Regardez et écoutez le reportage et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses :

1. Les tortues vertes vivent dans les mers froides.
2. Elles restent toute l'année au même endroit.
3. Elles reviennent pondre sur les plages où elles sont nées.
4. Les braconniers chassent les tortues pour leur chair et leurs écailles.
5. Le réchauffement climatique provoque la baisse du niveau des mers.

Activité 2

Écoutez le reportage et complétez les espaces libres avec les mots qui conviennent pour localiser dans l'espace :

Je suis née, Malaisie, cette plage, l'Océan Indien. À chaque période de ponte, j' ... reviens.

Je vis les mers chaudes, récifs coralliens.

Le niveau des mers monte et certaines îles sont maintenant l'eau.

Activité 3

Associez la cause à la conséquence :

- | | |
|---------------------------------|------------------------------------|
| 1. Le réchauffement climatique | a. la mort des petits |
| 2. Les attaques des prédateurs | b. la montée du niveau des mers |
| 3. La montée du niveau des mers | c. la diminution des espèces |
| 4. La pollution | d. la réduction des lieux de ponte |

Annexe 3

Transcription : Mondes arabes

Jean-Christophe Victor, *présentateur*

Je voudrais revenir aujourd'hui sur le printemps arabe en prenant la problématique de la façon suivante : d'abord, de qui parle-t-on exactement ? Et ensuite, quelles sont les constantes ? Qu'y a-t-il donc en commun entre tous ces États de la région pour que les révoltes soient à ce point simultanées ?

De quoi parle-t-on au juste lorsque l'on parle du monde arabe ? Première réponse, politique, celle des états qui se définissent eux-mêmes comme Arabes. Vous voyez sur la carte l'empreinte actuelle de la Ligue des États arabes. Cette organisation régionale rassemble 22 membres, parmi lesquels les territoires palestiniens et les Comores. Elle a été créée en 1945 par sept États : Égypte, Irak, Liban, Arabie saoudite, Syrie, Jordanie, Yémen du Nord. Le but, c'était d'affirmer l'unité des peuples arabes, économiquement et politiquement. Or, cette unité politique a été sapée à plusieurs reprises. Par l'opposition entre États socialistes qui étaient proches de l'URSS, comme la Libye ou la Syrie par exemple, et les États proches des États-Unis, comme l'Arabie saoudite ou les Émirats. Sapée aussi par l'exclusion de l'Égypte pendant dix ans après sa reconnaissance de l'État d'Israël lors des accords de Camp David, en 1979. Ou bien encore lors de la guerre du Golfe, 1990 – 91, lorsque l'un des pays membres, l'Irak, a envahi un autre pays membre, le Koweït. Donc, si cette union politique est artificielle, qu'est-ce qui pourrait traduire l'unité du monde arabe ?

Est-ce qu'il y aurait une unité géographique ? Il y a d'abord le grand Maghreb, ce qui indique en arabe le couchant, l'occident. En opposition avec le Machrek, qui indique le levant. Un autre ensemble géographique est celui de la péninsule arabique, ce qui forme un espace étiré d'est en ouest, sur plus de 8000 kilomètres. En revanche, dans la Ligue arabe, on voit que certains de ses membres se trouvent à la périphérie de cette zone. C'est le cas du Soudan, dont la partie méridionale appartient à l'Afrique subsaharienne. C'est aussi le cas de Djibouti, de la Somalie, qui se trouvent sur la corne de l'Afrique. Ou encore, il y a les Comores, qui sont plus loin encore, dans l'océan Indien. Donc il n'y a pas d'unité géographique.

Alors, regardons maintenant du côté de la langue, puisqu'on considère habituellement que l'identité arabe est définie par le fait de parler l'arabe. Vous voyez là les États dont l'arabe est la langue officielle ou l'une des langues officielles. Alors avec ce critère-là, il faut ajouter aussi le Tchad, l'Érythrée et Israël. De plus, au sein des États arabes, vivent des peuples qui ne se définissent pas comme tels. C'est le cas des Berbères, au Maghreb, ou des Kurdes, en Irak ou en Syrie. Il ne faut pas oublier que l'arabe parlé à Rabat n'est pas le même que celui du Caire, à son tour, différent de celui parlé à Aden. Car l'arabe classique est avant tout une langue écrite, c'est la langue du Coran.

Alors justement, est-ce que la religion serait un facteur structurant du monde arabe ? Voici une représentation, disons classique de l'empreinte de la religion musulmane. Le lien entre Islam et monde arabe est étroit puisque c'est dans le centre de la péninsule arabique que la religion a été révélée au prophète Mahomet. Pourtant, une identification entre monde arabe et Islam doit être nuancée. Les ronds que vous voyez là montrent le nombre de musulmans vivant dans chaque pays. Or on constate que la plupart des musulmans dans le monde vivent hors du monde arabe et sont surtout dans le sous-continent indien et en Asie du Sud-est. Les

États membres de la Ligue arabe ne réunissent en fait que quelque 20 % de la totalité des musulmans dans le monde. Et puis il ne faut pas oublier la présence d'Arabes chrétiens dans de nombreux pays arabes. Voilà donc quelques-uns des fondamentaux de ce que l'on nomme le monde arabe.

Donc finalement ce qu'il y aurait en commun pour expliquer la simultanéité des révoltes arabes de 2011, ne serait-ce pas tout simplement les régimes politiques eux-mêmes qui tous, refusent la démocratie, qui tous, ont des chefs d'État qui refusent de passer la main ? Le mouvement se déclenche en Tunisie, c'est la révolution du Jasmin comme on l'appelle. Et ça conduit au départ du Président Ben Ali. D'autres pays sont concernés successivement, mais à des degrés très divers. Le mot de « révolution » n'est donc pas adapté à toutes les situations. En Égypte, c'est suite à deux semaines de manifestations que Moubarak quitte le pouvoir. Mais ailleurs, les insurrections écrasées par les autorités se transforment en guerre civile comme en Libye, où l'Otan intervient pour soutenir les rebelles. Ou encore en Syrie ou au Yémen où là, les chefs d'État préfèrent faire tirer sur la foule plutôt que de quitter le pouvoir. Quant aux autres États de la péninsule arabique, ils sont plus souvent le lieu d'appel aux réformes que de contestations. Et puis il y a la situation en Irak et dans les territoires palestiniens qui est tout à fait particulière pour des raisons que l'on connaît.

Alors comment un tel mouvement a pu être à peu près simultané alors que les régimes politiques en place ne sont pas tous identiques ? On trouve des monarchies au Maroc, en Jordanie et dans plusieurs États de la péninsule arabique. Et des républiques, dont deux, en Libye et en Syrie, ont un régime à parti unique. Malgré ces différences de vocabulaire, on retrouve une réalité commune : lorsqu'elle existe, l'opposition est muselée, l'économie est dans les mains de clans restreints, proches du pouvoir. Les mêmes dirigeants se maintiennent au pouvoir le plus longtemps possible. Khadafi arrive au pouvoir en 69 en Libye, la famille Assad en 70 en Syrie, Saleh au Yémen en 78, Moubarak en 81 et Ben Ali en 87. Et pour rester au pouvoir, tous s'appuient sur des organes de sécurité omniprésents et sur l'absence de respect des droits et des libertés individuelles.

Répression et société fermée sont depuis longtemps un facteur de révolte, mais les systèmes de surveillance et de sécurité font qu'on ne bouge pas, tout simplement parce qu'on a peur.

Un autre facteur est celui de la corruption. Prenons l'indice établi par l'organisation Transparency International en 2010 pour établir une carte de la perception du niveau de corruption affectant l'administration publique et la classe politique dans les pays arabes. L'indice est compris entre 0, c'est-à-dire une corruption totale, et 10 qui indique l'absence de corruption. Les pays perçus comme les moins corrompus de la région sont le Qatar et les Émirats Arabes Unis. À titre de comparaison, ils se retrouvent dans le même groupe de pays que la France ou l'Allemagne. Viennent ensuite Bahreïn, l'Oman, Arabie Saoudite, Jordanie, Tunisie. Et enfin, le Maroc, l'Algérie, la Libye, l'Égypte, la Syrie, le Koweït et le Yémen.

Dans ce cadre politique globalement fermé et corrompu s'ajoute maintenant le facteur de la démographie. Les situations démographiques de ces régions sont disparates, mais tous ces pays sont jeunes : les moins de 15 ans y représentent plus du quart de la population totale. Et ces proportions sont encore plus importantes si on ajoute les jeunes entre 15 et 25 ans. En Tunisie, 42,5 % de la population a moins de 25 ans, 51 % en Égypte, 57 % en Syrie, jusqu'à 66 % pour le Yémen.

Cette carte montre maintenant le taux d'alphabétisation des jeunes âgés de plus de 15 ans et de moins de 25 ans. Ce taux est de 79 % pour le Maroc ; entre 80 et 98 % pour le Yémen, l'Égypte, l'Algérie, la Syrie, la Tunisie, l'Oman, l'Arabie Saoudite et le Qatar. Et il atteint près de 100 % pour la Jordanie, le Koweït, la Libye, et Bahreïn. Donc, on a un très bon niveau

de scolarisation et d'alphabétisation dans l'ensemble. Ces jeunes inscrits en grand nombre dans l'éducation supérieure sont diplômés et pourtant, ils sont au chômage, car le marché du travail est très fermé. Pour les pays de la région, le taux de chômage moyen des 15-25 ans est de 23 %. Ce taux est de 25 % en Égypte. On n'a pas de données précises pour la Libye – un pays riche pour sa rente pétrolière –, mais on estime que le taux serait de près de 30 %. En Tunisie : 31 % des jeunes sont sans emploi.

Donc, pour résumer : immobilité politique, corruption, jeunesse éduquée, chômage, sentiment d'impuissance, sentiment d'être méprisé. Plusieurs facteurs expliquent donc ces révoltes. Les facteurs sont presque partout les mêmes et les outils des révoltes aussi. Alors, de quels outils s'agit-il ? Le premier a été la télévision, notamment Aljazeera. La chaîne de télévision qatarie diffusée dans l'ensemble des pays arabes a été le relais de l'ensemble des manifestations qu'elle a couvert en continu. Elle a contribué à rapprocher symboliquement les manifestants en leur donnant aussi la parole grâce à l'interaction avec Internet et les réseaux sociaux et participatifs. Internet a été un outil central, un outil de diffusion, une caisse de résonance, mais pas un facteur déclencheur. Vous voyez sur cette carte la part de la population ayant accès à Internet en 2010 par rapport à la population totale. À quelques exceptions près, Bahreïn, Émirats Arabes Unis, Qatar, on constate que les proportions sont faibles au regard de la population du pays, mais il faut les mettre en relation avec cette jeunesse, nombreuse, éduquée et demandeuse de liberté. Les pouvoirs politiques sont parfaitement conscients de cette montée en puissance et ont pris des mesures. En mars 2011, l'ONG Reporters Sans Frontières répertoriait plusieurs de ces gouvernements dans son classement des ennemis d'Internet, car dans les contextes sociopolitiques que je viens de décrire brièvement, où les médias traditionnels sont contrôlés et censurés, les réseaux deviennent des outils de communication, d'information, de transmission qui aident les uns et les autres à comprendre qu'on n'est pas seuls, pas seuls à être en colère et que l'on n'est pas isolés. C'est sans doute cela qui aide à dépasser la peur et là, la peur a changé de camp.

Les révolutions politiques ou institutionnelles ne se font pas en un jour et c'est bien pour cela que ce printemps arabe, qui est une variable, m'a donné l'envie de réfléchir à ce qui peut être constant. En résumé, c'est une jeunesse très nombreuse, bien formée, assez bien diplômée face au chômage de longue durée, vivant dans une société où les droits de l'individu ne sont pas respectés, avec le sentiment d'être méprisée par les élites politiques ou économiques — et d'ailleurs ce sont souvent les mêmes, et ce, depuis longtemps. En fait l'Occident, comme on dit, n'est strictement pour rien au départ dans ces changements même si l'on retrouve certaines de ses valeurs. Ce qui a chassé les autocrates, ce ne sont ni les fondamentalistes islamistes ni une intervention de l'armée américaine comme en 2003 en Irak. En fait, il y a, avec ces révolutions, pour ces peuples arabes comme une fierté retrouvée, une dignité retrouvée et franchement c'est tant mieux !

Biblio

Vous pouvez lire le livre de Mathieu Guidère, « Le choc des révolutions arabes », chez *Autrement*. Un livre très intéressant parce qu'il décrit la spécificité de chacune de ces sociétés et puis bien sûr, beaucoup d'autres références de livres sur le site du Dessous des cartes.

Mondes arabes

- **Parcours pédagogique**

Contenu : En quoi le monde arabe est-il en réalité un monde pluriel ? Faire un exposé sur une révolution.

Thème : géopolitique

Séquences de l'émission utilisées :

- 00'16 → 04'10 : les différences au sein du monde arabe
- 04'11 → 05'19 : la simultanéité des révoltes arabes
- 05'20 → 08'58 : les facteurs de révoltes du monde arabe
- 10'38 → 12'09 : conclusion de l'émission

- **Liste des activités et objectifs**

- **Mise en route**

- Décrire des cartes.
- Formuler des hypothèses sur le contenu de l'émission.

- **Analyser des faits**

- Comprendre les informations principales et certains détails de l'émission.
- Repérer les différences existant au sein du monde arabe.
- Articuler un récit.
- Approfondir ses connaissances lexicales sur les révolutions.
- Comprendre les principales causes des révolutions arabes.
- Résumer des informations à partir de cartes.

- **Repérer une prise de position**

- Comprendre la conclusion de l'émission.
- Expliquer le parti pris par le présentateur.

- **Participer au débat**

- Présenter, de façon structurée, une révolte/révolution en mettant ses causes en avant.
- Donner son opinion.

Mise en route

Pour cette activité, imprimer les quatre premières cartes de la fiche matérielle et demander aux apprenants de faire des hypothèses sur le thème et le contenu de l'émission.

Observez attentivement les cartes. Que voyez-vous ? D'après vous, de quoi va parler l'émission ?
Laisser les apprenants s'exprimer librement. Noter les réponses au tableau.

Pistes de corrections/Corrigés :

- Sur ces cartes, on peut voir l’Afrique du Nord. L’émission va sans doute parler des pays du Maghreb.
- Oui, elle va peut-être revenir sur toutes les révolutions arabes qui ont eu lieu ces dernières années.
- Sur la 2^e carte, on voit qu’il y a 800 km entre l’est et l’ouest de cette zone : l’émission doit également parler de géographie.
- Etc.

Analyser des faits — Activité 1

Dans cette activité, les cartes sont les mêmes que celles proposées lors de la mise en route.

Diffuser le début de l’émission concernant les différences du monde arabe (de 00’16 à 04’08).

Faites l’activité 1 : observez les cartes. Écoutez le début de l’émission en prenant des notes. Associez les questions aux cartes et répondez-y en explicitant votre réponse. Comparez vos réponses.

Mettre en commun.

Pistes de corrections/Corrigés :

Carte 1 = question 4 : non, il n’y a pas réellement d’unité politique. En effet la Ligue des États arabes, qui rassemble 22 États, devait représenter l’unité économique et politique des peuples arabes. Or cette unité politique a été sapée à plusieurs reprises : lorsque certains États étaient proches de l’URSS et d’autres des États-Unis, puis lors des accords de Camp David et enfin pendant la guerre du Golfe.

Carte 2 = question 3 : il n’y a pas non plus d’unité géographique, car on observe que certains des membres de la Ligue arabe se trouvent à la périphérie de la péninsule arabique et de la zone Maghreb — Machrek.

Carte 3 = question 2 : on considère habituellement que l’identité arabe est définie par le fait de parler l’arabe. Or, on remarque qu’au sein des États arabes, vivent des peuples qui ne se définissent pas comme tels. De plus l’arabe parlé à Rabat n’est pas le même que celui parlé au Caire, qui est à son tour différent de celui parlé à Aden.

Carte 4 = question 1 : la religion n’est pas non plus un facteur structurant du monde arabe étant donné que la plupart des musulmans dans le monde vivent hors du monde arabe et sont surtout dans le sous-continent indien et en Asie du Sud-est. Par ailleurs, il y a également des chrétiens dans de nombreux pays arabes.

Analyser des faits — Activité 2

Réalisez l’activité 2 : complétez le texte avec les articulateurs logiques proposés. Comparez vos réponses.

Diffuser l’extrait de l’émission concerné (03’15 → 04’10).

Regardez l’extrait de l’émission pour corriger vos réponses.

Mettre en commun.

Pistes de corrections/Corrigés :

Alors justement, est-ce que la religion serait un facteur structurant du monde arabe ? **Voici** une représentation, disons classique de l’empreinte de la religion musulmane. Le lien entre Islam et monde arabe est étroit **puisque** c’est dans le centre de la péninsule arabique que la religion a été révélée au prophète Mahomet. **Pourtant**, une identification entre monde arabe et Islam doit être nuancée. Les ronds que vous voyez là montrent le nombre de musulmans vivant dans chaque pays. **Or** on constate que la plupart des musulmans dans le monde vivent hors

du monde arabe et sont surtout dans le sous-continent indien et en Asie du Sud-est. Les États membres de la Ligue arabe ne réunissent **en fait** que quelque 20 % de la totalité des musulmans dans le monde. **Et puis** il ne faut pas oublier la présence d'Arabes chrétiens dans de nombreux pays arabes. **Voilà donc** quelques-uns des fondamentaux de ce que l'on nomme le monde arabe.

Analyser des faits — Activité 3

Faire des binômes.

Faites l'activité 3 : écrivez les mots correspondant aux définitions puis vérifiez/complétez vos réponses en écoutant l'extrait du reportage.

Faire écouter l'extrait suivant de l'émission (04'11 → 05'19).

Mettre en commun.

Ajouter éventuellement du vocabulaire.

Pistes de corrections/Corrigés :

1. Soulèvements : le présentateur se demande ce qu'il y aurait en commun pour expliquer la simultanéité des **révoltes** arabes de 2011.
2. Groupe de personnes qui aspire à un changement : le **mouvement** se déclenche en Tunisie, c'est la révolution du Jasmin.
3. Rassemblement, défilé populaire visant à exprimer une protestation : en Égypte, c'est suite à deux semaines de **manifestations** que Moubarak quitte le pouvoir.
4. Fait de se soulever contre le pouvoir établi afin de le renverser : en Libye, les **insurrections** écrasées par les autorités se transforment en guerre civile.
5. Qui se soulève contre l'autorité : en Libye, l'Otan intervient pour soutenir les **rebelles**.
6. Changement profond apporté à une institution afin d'en améliorer le fonctionnement : plusieurs États de la péninsule arabe sont plus souvent le lieu d'appel aux **réformes** que de contestations.

Analyser des faits — Activité 4

Imprimer la fiche matérielle qui reprend les cartes de cette activité en taille plus grande. Diffuser l'extrait de l'émission concernant les causes des révoltes (05'20 → 08'58).

Réalisez l'activité 4 : observez attentivement les cartes. Chaque carte correspond à un facteur de révolte. Écoutez l'extrait de l'émission en prenant des notes. Puis, pour chaque carte, expliquez oralement les facteurs qui sont à l'origine des révoltes arabes de 2011.

Mettre en commun.

Pistes de corrections/Corrigés :

L'émission explique les raisons pour lesquelles la révolte a eu lieu dans les pays arabes sont multiples.

Carte 1 : parmi les pays arabes, certains sont des monarchies, d'autres (2) sont des républiques, mais dans tous ces pays, l'opposition est muselée et les dirigeants qui sont au pouvoir, font tout pour y rester. Donc répression et société fermée sont un premier facteur de révolte.

Carte 2 : un autre facteur de révolte est celui de la corruption qui existe dans l'administration publique et la classe politique des pays arabes.

Carte 3 : il existe également le facteur de la démographie. Dans ces pays les moins de 15 ans représentent plus du quart de la population totale ; si on ajoute les jeunes entre 15 et 25 ans, ces proportions sont encore plus importantes.

Carte 4 : ces jeunes, entre 15 et 25 ans, sont pour la plupart alphabétisés et scolarisés.

Carte 5 : un autre facteur : les taux de chômage dans ces pays sont très importants, le marché du travail est très fermé. Donc ces jeunes se sentent impuissants pour pouvoir changer les choses dans leur pays : ils n'ont pas accès au marché du travail, les sphères du pouvoir sont corrompues et en place depuis longtemps. Ils ont le sentiment de ne pas être valorisés.

Repérer une prise de position — Activité 5

Diffuser la conclusion de l'émission sur les constances dans le monde arabe (10'38 → 12'09).

Réalisez l'activité 5 : lisez attentivement les affirmations proposées puis écoutez la conclusion de l'émission et indiquez si ces phrases sont vraies ou fausses. Justifiez vos réponses.

Mettre en commun.

Demander ensuite aux apprenants de résumer en une phrase la position du présentateur par rapport aux révoltes dans le monde arabe.

Pistes de corrections/Corrigés :

1. Faux : « Les révolutions politiques ou institutionnelles ne se font pas en un jour. »
2. Faux : « C'est une jeunesse très nombreuse, bien formée, assez bien diplômée. »
3. Faux : « En fait l'Occident n'est strictement pour rien au départ dans ces changements même si l'on retrouve certaines de ses valeurs. »
4. Vrai : « Ce qui a chassé les autocrates, ce ne sont ni les fondamentalistes islamistes ni une intervention de l'armée américaine comme en 2003 en Irak. En fait, il y a, avec ces révolutions, pour ces peuples arabes comme une fierté retrouvée, une dignité retrouvée. »
5. Faux : « En fait, il y a, avec ces révolutions, pour ces peuples arabes comme une fierté retrouvée, une dignité retrouvée et franchement c'est tant mieux ! »

Le présentateur est heureux que les peuples arabes retrouvent leur dignité. Il reconnaît que cela prend du temps et insiste sur le fait que ces peuples sont eux-mêmes à la source de ce changement et non les pays occidentaux.

Participer au débat — Activité 6

Mettre les apprenants par groupes de 3 ou 4.

Réalisez l'activité 6 : faites un exposé sur une révolution de votre choix puis présentez-le à la classe. Pensez à articuler votre récit.

Laisser aux apprenants un temps de recherche et de préparation. Leur demander de bien utiliser le vocabulaire de la révolte ainsi que les articulateurs logiques étudiés dans les activités précédentes.

Organiser ensuite les présentations. Encourager les apprenants à poser des questions en fin de présentation. Noter les erreurs afin de les corriger par la suite.

Participer au débat — Activité bonus

Demander aux apprenants ce qu'ils pensent du rôle d'Internet dans les révoltes en général.

Fiche apprenant

Mondes arabes

Activité 1 — Analyser des faits

Observez les cartes ci-dessous qui sont dans l'ordre du reportage puis écoutez le début de l'émission et associez une question à une carte. Répondez à la question en justifiant votre réponse.



Carte 1



Carte 2



Carte 3



Carte 4

1. Y a-t-il une unité religieuse ? _____

2. Y a-t-il une unité linguistique ? _____

3. Y a-t-il une unité géographique ? _____

4. Y a-t-il une unité politique ? _____

Activité 2 — Analyser des faits

Complétez l'extrait ci-dessous avec les articulateurs logiques proposés. Écoutez ensuite attentivement l'extrait de l'émission et vérifiez vos réponses.

en fait – Alors – Et puis – Or – Pourtant – puisque – Voici – Voilà donc.

_____ justement, est-ce que la religion serait un facteur structurant du monde arabe ? _____ une représentation disons classique de l'empreinte de la religion musulmane. Le lien entre Islam et monde arabe est étroit _____ c'est dans le centre de la péninsule arabique que la religion a été révélée au prophète Mahomet. _____, une identification entre monde arabe et Islam doit être nuancée. Les ronds que vous voyez là montrent le nombre de musulmans vivant dans chaque pays. _____ on constate que la plupart des musulmans dans le monde vivent hors du monde arabe et sont surtout dans le sous-continent indien et en Asie du Sud-est. Les États

membres de la Ligue arabe ne réunissent _____ que quelque 20 % de la totalité des musulmans dans le monde. _____, il ne faut pas oublier la présence d'Arabes chrétiens dans de nombreux pays arabes. _____ quelques-uns des fondamentaux de ce que l'on nomme le monde arabe.

Activité 3 — Analyser des faits

Lisez les définitions ci-dessous et trouvez les mots correspondants. Puis écoutez le 2^e extrait de l'émission et vérifiez/complétez vos réponses.

1. Soulèvements : le présentateur se demande ce qu'il y aurait en commun pour expliquer la simultanéité des _____ arabes de 2011.
2. Groupe de personnes qui aspire à un changement : le _____ se déclenche en Tunisie, c'est la révolution du Jasmin.
3. Rassemblement, défilé populaire visant à exprimer une protestation : en Égypte, c'est suite à deux semaines de _____ que Moubarak quitte le pouvoir.
4. Fait de se soulever contre le pouvoir établi afin de le renverser : en Libye, les _____ écrasées par les autorités se transforment en guerre civile.
5. Qui se soulève contre l'autorité : en Libye, l'Otan intervient pour soutenir les _____.
6. Changements profonds apportés à une institution afin d'en améliorer le fonctionnement : plusieurs États de la péninsule arabique sont plus souvent le lieu d'appel aux _____ que de contestations.

Activité 4 — Analyser des faits

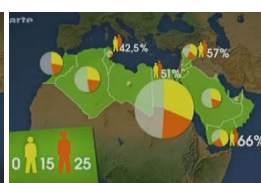
Observez les cartes ci-dessous. Écoutez l'extrait de l'émission et expliquez les causes des révoltes que chaque carte représente.



Carte 1



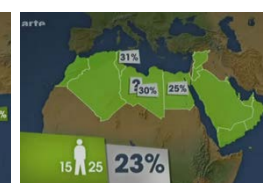
Carte 2



Carte 3



Carte 4



Carte 5

Activité 5 — Repérer une prise de position

Écoutez la conclusion de l'émission et indiquez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Justifiez vos réponses.

| | VRAI | FAUX |
|---|------|------|
| <p>1. Le journaliste pense que les révoltes se font très rapidement en général.</p> <p><i>Justification :</i></p> | | |
| <p>2. Selon le journaliste, les jeunes ne sont pas assez éduqués dans le monde arabe, ce qui les pousse à se révolter.</p> <p><i>Justification :</i></p> | | |
| <p>3. D'après le journaliste, le changement dans le monde arabe a été provoqué par des valeurs dont certaines sont communes à l'Orient et l'Occident.</p> <p><i>Justification :</i></p> | | |
| <p>4. Le journaliste croit que les autocrates ont été mis dehors à cause d'une fierté retrouvée des peuples arabes.</p> <p><i>Justification :</i></p> | | |
| <p>5. Le journaliste trouve que le fait que les peuples aient retrouvé leur dignité est dangereux.</p> <p><i>Justification :</i></p> | | |

Activité 6 — Participer au débat

Par petits groupes, préparez un exposé sur une révolte ou une révolution qui a eu lieu dans votre pays (ou un pays voisin) en insistant sur les facteurs qui ont favorisé les mouvements de protestation. Faites un exposé structuré et présentez-le ensuite aux autres membres de la classe.

Annexe 4

Le karting

Voix off

Bienvenue à quelques kilomètres d'Aubenas sur l'une des 350 pistes de karting françaises. Le karting est à la fois le berceau de la compétition automobile, mais aussi un loisir que plus de 4 millions de personnes ont déjà pratiqué sur le territoire.

Michel Martin, *Responsable du Karting*

S'il y en a qui ont jamais fait de kart parmi vous, donc, au niveau des commandes du kart vous avez l'accélérateur à droite. La pédale de gauche c'est forcément la pédale de frein. Donc juste un petit truc par sécurité il ne faut jamais appuyer sur les deux en même temps sinon ça ne marche pas. Faites bien attention, les premiers tours, les pneus vont être froids donc ça risque de glisser un petit peu. Bon moi je suis là pour votre sécurité, le but, c'est pas de sortir, donc pas de sortie de piste, on se rentre pas dedans, c'est du... c'est du loisir vous ne deviendrez pas champion du monde. OK. Donc je vais vous laisser vous équiper en casque et je vous installerai dans les machines.

Voix off

Et pourquoi ne serait-il pas possible de devenir champion du monde ? On a le casque, les gants, le bolide et la piste, il n'y a plus qu'à lâcher les chevaux.

Michel Martin, *Responsable du Karting*

Voilà donc à partir de 7 ans, on a des karts qu'on appelle Fun kid. Ça fait 120 cm³, ça va à 45 km/h. Donc là-dessus, on est très réglementé justement, pour pas que ça aille trop vite, que les enfants se fassent mal. Et la particularité du kart, en fait, dessus, on va tout régler. Donc morphologiquement, un enfant à partir d'un mètre trente et 7 ans, il peut rouler, quoi. Il peut rouler sur le circuit comme les grands.

Voix off

Le karting est né en 1956 dans un garage californien. Il avait un moteur de tondeuse à gazon et c'est en 1959 qu'il est arrivé en France.

Les pistes font entre 700 et 1500 mètres et une quarantaine de bolides s'y affrontent lors des compétitions.

Michel Martin, *Responsable du Karting*

Donc, dans cette deuxième série, je vais vous faire faire un petit départ comme en formule 1, c'est même principe. Sauf qu'on est pas en championnat.

Un participant

C'est moins large.

Michel Martin, *Responsable du Karting*

C'est moins large. Ah, les voitures sont moins larges, les karts sont moins larges.

Là, faites bien attention, vu que je vous fais partir groupés, vous allez vous amuser ; par contre, au premier virage, faites bien attention de ne pas arriver tous les dix en paquet, sinon ça va être carnage.

C'est pas un sport dangereux dans la mesure où c'est... les karts sont très protégés. Même au niveau du circuit, c'est très réglementé ; Donc le risque, le risque zéro, il existe pas ; nous, on est là pour surveiller les gens et pour éviter que tout incident arrive.

Voix off

Vous êtes de plus en plus nombreux, tous sexes confondus à pratiquer ce loisir. Pour en savoir plus, contacter la fédération française des sports auto.

Le karting

Parcours pédagogique

Contenu : Un casque, des gants, un bolide, c'est parti pour des tours de piste. À vous de jouer !

Réaliser un jeu à partir d'informations sur le karting.

Thème : Sport et loisirs

Liste des activités

On s'échauffe !

- Mutualiser ses connaissances autour de la signalisation routière.

Quelles sont mes premières sensations ?

- Indiquer des différences et des points communs.

Découvrons ce nouveau sport !

- Poser des questions sur le karting.

Je pratique

- Retrouver dans le reportage les conséquences de situations à risque.

Tu vas adorer mon nouveau sport !

- Prendre connaissance de règles de jeu, jouer.

On s'échauffe !

Répartir la classe en petits groupes, faire un nombre pair de groupes (important pour la mise en place du jeu lors de la dernière activité). Distribuer la fiche apprenant.

Faites l'activité 1. a) : Que signifient ces panneaux ?

Faire une mise en commun à l'oral, inviter un apprenant à écrire la signification au tableau.

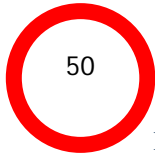
Que signifient les différentes formes de panneaux ?

Faites l'activité 1. b) : Imaginez d'autres panneaux.

Pistes de correction/Corrigés :

Obligation de tourner à droite. Il faut tourner à droite. / Il est interdit de doubler. / Il y a un poste à essence, une station-service. / Attention, il y a des travaux.

Obligation/ Interdiction/ Indication/ Attention



Il est interdit de rouler à plus de 50 km/h (cinquante kilomètres-heure)

Quelles sont mes premières sensations ?

Montrer la première minute du reportage jusqu'au départ des karts sur la piste « il n'y a plus qu'à lâcher les chevaux ». Demander aux apprenants de se concentrer sur le matériel : l'équipement des pilotes, le kart.

Toujours en petits groupes.

Faites l'activité 2 : Comparez les deux pilotes et leur kart. Trouvez au moins 4 différences et 3 similitudes.

Pistes de correction/Corrigés :

Différences :

Un pilote a des **gants**, l'autre n'en a pas. / Un pilote a un **casque**, l'autre non. / Les volants des karts sont différents. / Les **pédales** des karts sont différentes. / Un pilote porte des lunettes, l'autre non.

Similitudes :

Ils ont la même combinaison. / Les karts ont les mêmes **pneus**. / Ils sont sur la même **piste**. / Le **frein** est au même endroit sur les karts.

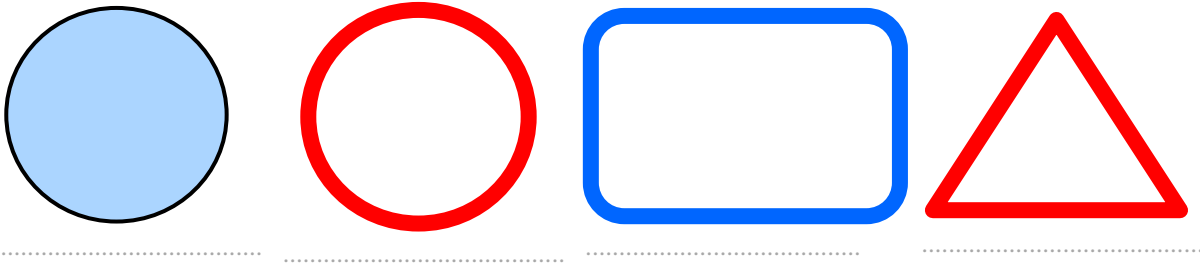
Fiche apprenant

Je m'échauffe

Activité 1 : a) Que signifient ces panneaux ?



b) Imagine d'autres panneaux.



Quelles sont mes premières sensations ?

Activité 2 : Compare les deux pilotes : leur équipement et leur kart.

Trouve au moins 4 différences et 3 similitudes.



http://commons.wikimedia.org/wiki/File:F_iut_soissons_ekart2010_1.JPG

Annexe 5

- **Transcription : thème collection : Un avion solaire**

Partie 1 : 1'21

Voix off

Aérodrome militaire de Dübendorf ; près de Zurich, audience attentive et prestigieuse en présence du prince Albert de Monaco.

Maître de cérémonie

“Ladies and gentlemen, please welcome Bertrand Piccard, André Borschberg.

Voix off

Voici les concepteurs de *Solar Impulse*, le premier avion alimenté grâce à l'énergie solaire. L'idée a germé il y a 10 ans : le suisse Bertrand Piccard venait de réaliser son premier tour du monde en ballon. Son rêve : faire la même chose en avion sans dépendre des énergies fossiles.

André Borschberg, *cofondateur du projet « Solar Impulse »*

« Il y a 6 ans, quand nous avons lancé le projet, nous faisons face à tant de défis et d'incertitudes que nous ne pouvions pas oser penser à un moment pareil. »

Voix off

Et pourtant le prototype est là. Ultra léger, *Solar Impulse* a des allures de libellule : un cockpit minuscule et des ailes immenses recouvertes de capteurs d'énergie solaire, 12 000 en tout pour alimenter les moteurs électriques de l'engin. Six ans de travail, tests, et simulations de vols portés par 70 ingénieurs avec un exploit : l'avion a l'envergure d'un airbus, mais pèse à peine plus qu'une voiture. Un premier vol d'essai est programmé d'ici la fin de l'année en Suisse suivi d'un vol de nuit en 2010. Si tout va bien d'ici trois ans, *Solar Impulse* fera le tour du monde en 5 jours. Jules Verne n'aurait pas rêvé mieux.

Date : 26.06.2009

auteur(s) — producteur(s) : Karine Barzegar

Activité 1

Classez ces énergies dans le tableau :

Le charbon

Le vent

Le soleil

Le gaz

L'eau

Le pétrole

| Énergies fossiles | Énergies renouvelables |
|-------------------|------------------------|
| | |

Activité 2

Écoutez et regardez le reportage pour compléter l'encadré avec les nombres proposés.

70 ; 12 000 ; 6 ; 3 ;

| |
|--|
| <p>L'avion solaire en chiffres</p> <p>Âge du projet :</p> <p>Nombre d'ingénieurs :</p> <p>Nombre de capteurs solaires sur l'avion :</p> <p>Nombre d'années avant le tour du monde :</p> |
|--|

Activité 3

Complétez l'extrait avec les mots proposés.

d'ici ; il y a ; dans ; en ;

L'idée a germé 10 ans : le suisse Bertrand Piccard venait de réaliser son premier tour

du monde en ballon. Son rêve : faire la même chose en avion sans dépendre des énergies fossiles. Six ans de travail, tests, et simulations de vols portés par 70 ingénieurs avec un exploit : l'avion a l'envergure d'un airbus mais pèse à peine plus qu'une voiture. Un premier vol d'essai est

programmé la fin de l'année en Suisse suivi d'un vol de nuit en 2010. Si tout va bien trois ans, Solar Impulse fera le tour du monde 5 jours.
Jules Verne

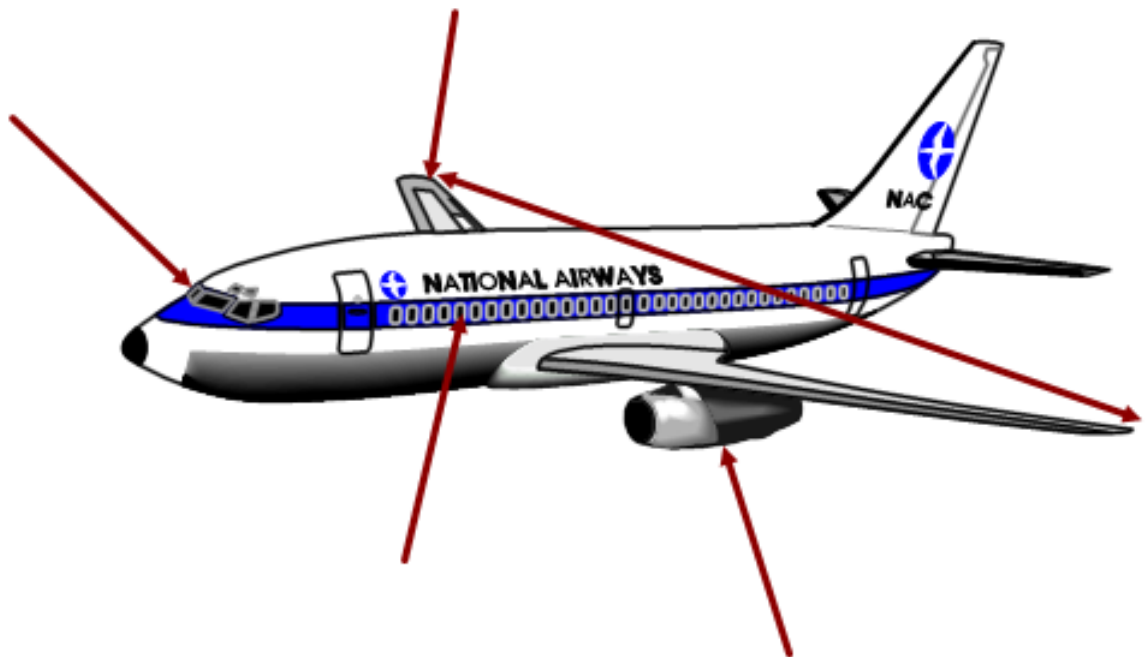
n'aurait pas rêvé mieux.

Regardez le reportage pour vérifier vos réponses.

Activité 4

Complétez le dessin avec les noms proposés.

un moteur ; l'envergure ; un hublot ; le cockpit ; une aile



Activité 5

Complétez les phrases avec les mots proposés puis vérifiez avec la vidéo.

léger

immenses

libellule

une voiture

minuscule

l'énergie solaire

un airbus

Solar Impulse est alimenté grâce à ...

Solar Impulse a des allures de ...

Solar Impulse est ultra ...

Solar Impulse a l'envergure d' ...

Solar Impulse a un cockpit ... et des ailes ...

Solar Impulse pèse à peine plus qu' ...

Annexe 6

Paroles de chanson :

« Ailleurs » — Black M

B-L-A-C-K M

Les gros yeux

Laisse-moi faire, pousse-toi

Laisse, laisse-moi faire, pousse toi

Laisse, laisse, laisse-moi faire

Hmmm, hmmm, hmmm

[Refrain]

Ils veulent nos codes et nos gimmicks¹, oh

Le Wati B*, c'est no limit, oh

Ils veulent représenter ma ville, oh

Mais ils savent qui contrôle Beriz*, oh

J'marche seul, j'suis ailleurs

Ailleurs, loin de ton game²

J'marche seul, ailleurs

Ailleurs, comme les Saiyan*

[Pont]

J'avance dans l'noir

Mes gros yeuz³ en guise de phares

J'ai pas d'frein

Hello le gamme, comment allez-vous depuis « Wati House »* ?

Moi, c'est le Big Black M que tu compares à cet enfoiré⁴ de Mickey Mouse

Click, click, bang Wesley Snipes*

Laisse, la famille, vas-y, laisse, laisse-les

De toutes façon, pote⁵, le monde est space⁶

Je veux juste qu'on me paye, moi, et en espèces

Mayday*, venez m'aider, je ne veux pas de vos ladys⁷, j'vous l'ai dit

Je veux des fafs⁸ à la mairie, c'est pénible

La queban⁹ ne fait pas crédits, j'suis pas crédible

Mon équipe, elle est critiquée

Si tu la pousses à bout, tu peux te faire liquider¹⁰

Sors de ta bulle¹¹, ce n'est pas mitigé

C'flow¹² que t'entends, ça fait plus de dix piges¹³

Black kickeur¹⁴, oh, les MCs¹⁵, vous me fatiguez

J'regrette l'époque où Lefa* kickait¹⁶

Et toi, on ne sait toujours pas qui t'es

Ça kicke comme c'est pas permis
Si tu négliges, on te termine
Oui, Black Shady* n'est qu'une vermine¹⁷
Oui, je suis ton père, et je te flegi¹⁸
[Refrain]

[Pont]
Ce n'est pas le premier single, non
C'est juste une pression, pression
Allô, les puristes de merde
Le Black M ne veut pas de vos impressions
Ouais, j'ai le seum¹⁹, je mélange tout
Même l'ingé son²⁰ peut s'en manger une²¹
La vérité sort de la bouche des alcooliques*
Ne venez pas me voir quand j'ai bu
Qui est dans le turfu²² ? Oui, dis-moi, qui est dans le turfu ?
Les MCs te diront plus tard qu'à cause de moi leur passé fut dur
Moi, mon rap, c'est pas la ur²³, mais la ur, elle aime mon rap
J'ai l'antidote²⁴ contre l'Alzheimer, oui, ma musique, elle est mémorable
Dans ma tête, j'suis pas solo, dites à tout le monde qu'ils m'unfollowe²⁵
Ou juste à Beyonce* qu'elle me followe²⁶, j'sais que vous en redemanderez encore
Wesh²⁷, le game, c'est comment ? On s'ennuie ça fait un moment
Tout le monde prétend avoir du talent, voilà pourquoi Big Black, il est paro²⁸

[Refrain]

[Pont 2]
Tout le monde dit : « Black »
Black
Tout le monde dit : « Black »
Black
Tout le monde dit : « Black »
Ah, j'ai dit : « Tout le monde dit : "Black". »
Black
Tout le monde voit Black (x3)
Hein, j'ai dit : « Tout le monde voit Black ».
Les yeux plus gros que le monde*
Wati B, c'est no limit, oh
Wati B, c'est no limit, oh
Wati B, c'est no limit, oh
À suivre...

[Refrain]

Black M : Ailleurs

Paroles et musique : Alpha Diallo et Renaud Rebillaud © Sony BMG

- **Liste des activités**

- **Pour donner le « la »** — Impressions à partir d'une photo
 - Décrire la photo de lancement du clip.
 - Émettre des hypothèses.
- **Au creux de l'oreille** — Avec les paroles
 - Décrire ses premières impressions.
- **À vue d'œil** — Avec le clip
 - Repérer les éléments d'un portrait.
- **Des goûts et des couleurs** — Analyse critique du clip
 - Exprimer son opinion sur le clip.
- **Au cœur de l'action** — Expression écrite
 - Rédiger un tweet ou un commentaire sur la page Facebook du chanteur.

Au creux de l'oreille

Faire écouter le début de la chanson en cachant les images. Arrêter après le premier refrain.

Vos hypothèses étaient-elles correctes ?

En petits groupes. *Caractériser le style de la chanson.*

Pistes de correction :

C'est bien une chanson de rap. On reconnaît le style très marqué, très brutal, le rythme qui est très prononcé...

Quelles sont vos premières impressions sur la chanson et le chanteur après l'écoute de cet extrait ? Comment imaginez-vous le chanteur ?

Inciter les apprenants à s'appuyer sur le ton et le rythme de la chanson et sur la voix du chanteur.

Pistes de correction :

J'ai l'impression que c'est une chanson assez sombre ; peut-être que le chanteur va critiquer beaucoup de choses.

Le chanteur a une grosse voix. On dirait qu'il est énervé. Je ne sais pas pourquoi, mais je l'imagine grand, en train de faire de grands gestes de colère. Je pense qu'il est habillé comme un rappeur avec une casquette à l'envers, des vêtements trop grands pour lui...

Selon vous, quelle va être l'ambiance du clip ?

Pistes de correction :

J'imagine un clip dans un lieu sombre, peut-être une forêt très dense ou une vieille usine abandonnée.

J'imagine un décor très simple, avec des tags et des graffitis...

À vue d'œil

Reproduire au tableau la grille ci-dessous :

| Vêtements | Attitude | Voix/Paroles |
|-----------|----------|--------------|
| | | |

Montrer le clip en entier.

En petits groupes. *Dans ce clip, Black M joue un peu les mauvais garçons. Relevez les éléments qui confirment cette idée et complétez le tableau.*

Laisser les apprenants se mettre d'accord au sein des groupes puis faire une mise en commun à l'oral. Laisser la discussion s'installer si les groupes ne sont pas d'accord.

Pistes de correction :

Vêtements : il est presque toujours habillé tout en noir ; sa casquette est à peine posé sur sa tête et la visière est sur le côté, il a un t-shirt déchiré ; dans l'église, il a une épée...

Attitude : il fait les gros yeux ; il marche en montant les épaules comme s'il allait se battre ; il a de grands gestes de colère...

Voix/Paroles : il a une grosse voix ; il grogne (« Hmmm, hmmm, hmmm ») ; on entend des mots comme « laisse-moi faire », « j'ai pas d'frein », « enfoiré », « click, click, bang »...

Des goûts et des couleurs

Distribuer la fiche apprenant. Vérifier que les icônes et les différents critères d'analyse sont compris de tous.

Faites l'activité 1 de la fiche apprenant : complétez la grille d'analyse du clip à votre idée pour faire la critique de la chanson et du clip.

Circuler dans la classe pour vérifier la progression de l'activité.

Au cœur de l'action

Expliquer ou faire expliquer ce qu'est un tweet et quelles sont les principales règles d'écriture :

- pas plus de 140 caractères donc il faut aller à l'essentiel.
- 1 idée = 1 tweet.
- ne pas oublier le mot-dièse (#) pour le recensement du message.

– faire attention à l'orthographe.

En vous aidant de la grille d'analyse, rédigez un tweet pour commenter le clip de Black M.






Proposer aux apprenants qui le souhaitent de lire leur tweet.

Fiche apprenant

Black M : Ailleurs

Des goûts et des couleurs

Activité 1 : Faites la critique de la chanson et du clip en complétant la grille ci-dessous.

| | | | | | |  |  |  |  |  |
|--|--|--|-------------------------|--|--|--|---|---|---|---|
| La chanson | | | | | | | | | | |
| ↳ Le style | | | | | | | | | | |
| ↳ Le rythme | | | | | | | | | | |
| ↳ Les paroles | | | | | | | | | | |
| Le clip | | | | | | | | | | |
| ↳ Les décors | | | | | | | | | | |
| ↳ Le personnage interprété par le chanteur | | | | | | | | | | |
| ↳ Les autres personnages | | | | | | | | | | |
| ↳ L'histoire racontée | | | | | | | | | | |
| Points forts : | | | Points faibles : | | | Note : /20 | | | | |
| | | | | | | | | | | |

Annexe 7

Travailler avec des interviews

L'idée : Utiliser les interviews en plateau des émissions télévisées

Parcours : Observer, analyser, une interview pour apprendre à en réaliser une.

-

- **Liste des activités**

- **J'anticipe**
Anticiper le sujet d'une interview grâce aux images.
- **J'écoute**
Comprendre globalement le sujet de l'interview.
- **J'écoute les participant(e)s**
Comprendre globalement les propos des participant(e)s.
- **J'observe et j'analyse**
Découvrir la structure d'une interview.
- **Je donne mon opinion**
Prendre position sur le sujet de l'interview.
- **Je prépare une interview**
Réaliser une interview.

J'anticipe

En groupes.

Listez, selon vous, les types de personnes interviewées en général dans les médias.

Mise en commun orale. Laisser les apprenants se mettre d'accord des personnes. Noter la liste proposée au tableau.

Classez ces personnes en 5 catégories ou rôles.

Mise en commun orale.

Pistes de correction/corrigés :

Les choix des personnes interviewées :

L'acteur : a vécu l'évènement, est directement concernée par ce qui s'est passé. Il va faire un *récit* de l'évènement.

Le témoin : a vu l'évènement, sans y avoir participé. Il va apporter son *témoignage*.

L'expert : est spécialiste d'un domaine. Il va faire une *analyse* de la situation.

Le responsable : est une personne publique qui s'explique sur ses responsabilités dans ou suite à l'événement. Il va faire une *déclaration* ou partager sa *réaction*.

Le porte-parole : elle remplace l'acteur, l'expert ou le responsable. Il va également faire une *déclaration*.

L'interview peut également servir à brosse le *portrait* d'une personne à travers le *récit* de la personne (*acteur* de sa vie) et les *témoignages* de ceux qui l'ont côtoyée (*témoins* de sa vie).

Diviser le groupe-classe en deux équipes. Montrer le lancement de l'interview ou le tout début (cela dépend du format de l'interview sélectionnée).

Équipe 1 : Notez les éléments visuels. (*incrustations, décor, noms des participants, vidéo ou document support...*)

Équipe 2 : Notez les mots clés importants entendus.

Faites l'activité 1 : Visionnez le début de l'interview. Complétez les rubriques pour donner ensuite le sujet de l'interview.

Pistes de correction/corrigés :

Exemple : avec l'émission « La grande librairie ». Cet extrait dure environ 4 minutes. Cette durée est largement suffisante au niveau B1 et permet aux apprenants de voir le « jeu » de questions-réponses qui se met en place. L'émission dure au total 1 heure 43 minutes.

Éléments visuels : il y a des livres ; un livre ; le nom de l'émission en gros derrière le présentateur ; Romain Puértolas : « l'extraordinaire voyage du fakir... » ; la couverture du livre présenté derrière les invités.

Mots clés : trois mois/ nom/ visage/ Romain Puértolas/ Meilleures ventes/ traduit dans 35 pays/ Roman/ voyage/ fakir/ Ikéa.

Sujet de l'interview : Romain Puértolas a écrit un livre sur un fakir dans un magasin Ikéa. Son livre est dans les meilleures ventes et traduit dans 35 langues.

J'écoute

Distribuer aux apprenants la transcription des questions ou d'une partie des questions (selon la longueur de l'interview).

En petits groupes. *Choisissez une question. Faites des hypothèses sur la réponse ou les éléments de réponses qui vont être apportés pendant l'interview.*

Mise en commun orale en grand groupe, encourager les échanges à ce stade.

Répartir les questions entre les différents groupes (selon les préférences des apprenants ou le niveau de difficulté des questions).

Visionner l'interview en intégralité.

Individuellement. *Faites l'activité 2* : Notez un maximum de mots pendant votre écoute. Relevez les mots qui se répètent (*noms de lieu, noms de personne, chiffres, adjectifs...*)

Deuxième écoute.

Formulez des phrases avec les mots repérés.

Mise en commun orale : chaque groupe présente brièvement la question choisie et la réponse correspondante.

Pistes de correction/corrigés :

Exemple : avec l'émission « La grande librairie ».

Il y a 4 questions. /Le présentateur raconte l'histoire du livre et il fait des commentaires.

Questions : Qu'est-ce qui vous a inspiré cette histoire Romain Puértolas ? Et cet humour ? En général, les gens ont des choses qui leur arrivent dans la vie, vous ce qui vous arrive, c'est une histoire ? Comment prononcez-vous le nom de votre fakir ?

Réponses → C'est une histoire qui m'est arrivée tout simplement.

→ Il me suffit de voir un mot, une pub, n'importe quoi, une situation cocasse, un mot prononcé dans le métro, dans la rue pour me faire voyager et écrire, imaginer une scène. Ici c'est l'histoire d'un fakir. C'est d'abord le titre qui m'est venu. Mon père disait, on a des antennes et on capte des idées et c'est comme ça que ça arrive.

→ Il y a treize prononciations du nom du fakir, treize jeux de mots avec les mêmes syllabes.

Au début, j'ai cherché un prénom indien et je me suis dit : « Comment on pourrait prononcer ça ? » [...]

J'observe les participant(e)s

Proposer aux apprenants de commencer à faire cette activité sans revoir l'interview dans un premier temps. Rediffuser l'interview dans un deuxième temps. Préciser aux apprenants qu'ils doivent concentrer leur attention aussi bien sur les informations visuelles que les informations entendues.

Faites l'activité 3 : Observez bien les personnes présentes. Faites un mini-portrait de chaque participant(e).

Pistes de correction/corrigés :

Exemple : avec l'émission « La grande librairie ».

Le présentateur (François Busnel) : Il est jeune et dynamique. Il est très positif. Il prend son temps pour présenter les personnes. Il parle très clairement. Il aime la littérature et les écrivains. [...]

Romain Puértolas : Il est jeune et a l'air très sympathique. Il sourit beaucoup, il plaisante. Il est très simple. [...]

Quelle est l'ambiance générale de cette interview ? Quel est le style des invité(e)s ? De l'émission ? Comment trouvez-vous les relations entre les participant(e)s, leur attitude ? Le temps de parole de chacun(e) ? La place et le rôle éventuel du décor ? Discussion en grand groupe.

Montrer l'interview en intégralité ou un extrait (selon la longueur de l'interview choisie).

Individuellement. *Comptez le nombre de questions posées.*

Qui pose les questions dans cette interview ?

Que fait le/la journaliste, le présentateur ou la présentatrice ? Il/elle pose des questions ouvertes (larges) ou des questions plus fermées (précises) ? Il/elle rebondit sur les réponses ? Il/elle contextualise ? Il/elle interrompt son invité ? Il/elle accompagne et encourage les réponses par des gestes ou des petits mots ? Il ménage des pauses pour laisser l'invité parler ?

Mise en commun en grand groupe.

J'observe et j'analyse

Inviter les apprenants à réfléchir en petits groupes avant de montrer l'interview une dernière fois pour valider les réponses de tous. Bien préciser au groupe que, selon l'interview, tous les éléments proposés ne seront pas systématiquement présents.

En petits groupes. *Faites l'activité 4 : Observez bien les intervenants. Dites si les éléments suivants font partie de l'interview. Classez-les dans l'ordre d'écoute.*

Mise en commun en grand groupe : noter les étapes de l'interview au tableau.

Pistes de correction/corrigés :

Exemple : avec l'émission « La grande librairie ».

N° 1 : La présentation des invités

N° 2 : Les questions qui ouvrent l'interview

N° 3 : Les questions de développement de l'interview

N° 4 : Des images, photos, cartes qui situent le sujet de l'interview

De quel type d'interview s'agit-il ? Pourquoi les invités sont-ils présents ?

Je donne mon opinion

En groupe-classe. *Pour quelles raisons avez-vous/n'avez-vous pas aimé cette interview ? Quel participant(e) avez-vous préféré écouter ?* (question à poser en cas d'interview avec de multiples participants). *Pour quelle(s) raison(s) ? Sa manière de parler ? Son débit de paroles ? Ses idées ?*

Je prépare une interview

En groupe. *Choisissez une personne que vous voudriez interviewer.*

Cette personne peut être : célèbre ou dans l'environnement proche des apprenants. La personne interviewée peut-être francophone ou non.

En groupes. *Faites l'activité 5 : Préparez votre interview en choisissant les informations suivantes.*

Mises en commun possibles :

– Si la personne est célèbre, ils simuleront l'interview en classe.

– Si la personne interviewée est non francophone, les apprenants expliqueront ses réponses en français. Ils pourront mener l'interview hors classe et la présenter au groupe-classe oralement ou la filmer ou encore rédiger un article.

Fiche apprenant

J'anticipe

Activité 1 : Visionnez le lancement de l'interview⁵⁴. Complétez les rubriques suivantes puis imaginez le sujet de l'interview.

Informations visuelles :

Mots clés :

J'écoute les participant(e)s

Activité 2 : Écoutez l'interview. Complétez le tableau suivant en notant tout ce que vous avez compris/entendu sur les participant(e)s.

Questions

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Mots entendus dans la réponse

.....

.....

.....

.....


.....

.....

⁵⁴ Extrait de l'émission « La Grande Librairie » sur France 5. Source : <http://apprendre.tv5monde.com>

J'observe les participant(e)s

Activité 3 : Regardez l'interview. Observez bien les personnes présentes. Faites un mini-portrait de chaque participant(e).

| | |
|--|--|
|  : | |
| Rôle dans l'émission : | |

J'observe et j'analyse

Activité 4 : Écoutez attentivement l'interview. Dites si les éléments suivants font partie de l'interview. Classez-les dans l'ordre d'écoute.

La présentation des invités/ Le thème de l'émission/ Les questions qui ouvrent l'interview/
Les questions qui terminent l'interview/ Les questions de développement de l'interview/ Un
mini-reportage qui illustre l'interview/ Des images, photos, cartes qui situent le sujet de
l'interview

Éléments présents dans l'interview :

- N° 1 :
- N° 2 :
- N° 3 :
- N° 4 :
- N° 5 :
- N° 6 :

Je prépare une interview

Activité 5 : Préparez votre interview en complétant les informations suivantes.

Je me prépare à faire une interview

La personne choisie :

Le thème de l'interview :

L'intérêt de cette personne par rapport au thème :

.....

Les thèmes des questions que j'aimerais poser à la personne choisie :

- Sa vie
- Sa profession
- Ses actions
- Ses collègues
- Ses convictions
- Son rôle par rapport au sujet choisi

Annexe 11

Questionnaire

Sexe :

Age :

| | | | | | |
|---|--|------------|----------------------|------------|---------|
| 1 | Avez-vous un ordinateur à la maison ? | Oui | | Non | |
| | | | | | |
| 2 | Savez-vous comment l'utiliser ? | | | | |
| 3 | Dans quel contexte/quelles circonstances vous utiliseriez votre ordinateur à la maison ? (Expliquez en quelques lignes les raisons de son utilisation). | Études | informations/culture | | loisirs |
| | | | | | |
| | | | | | |
| 4 | Est — ce que vous vous en servez dans vos travaux scolaires ? que faites-vous donc avec ? | Oui | Non | | parfois |
| | | | | | |
| | | | | | |
| 5 | Utilisez-vous le net dans vos recherches ? Comment procédez-vous alors ? | Oui | | Non | |
| | | | | | |
| | | | | | |

Annexes

| | | | | |
|---|--|------------|---------|-----------|
| | | | | |
| 6 | Quelle est la place accordée à l'outil informatique dans votre travail ou vos études à l'école ? | Importante | Moyenne | Limitée |
| | | | | |
| 7 | Pensez-vous que son utilisation à l'école est intéressante ? | Oui | Non | Sans avis |
| | | | | |
| 8 | Préférez-vous les cours présentés sur le tableau ou sur la data-show ? – Dites pourquoi ? | tableau | | data-show |
| | | | | |
| | | | | |
| 9 | Les cours d'informatiques disposés au lycée, vous semblent-ils être de grande utilité ? –Expliquez en quoi cela vous a aidés à mieux utiliser l'outil informatique dans vos travaux scolaires ? | Oui | Non | |
| | | | | |
| | | | | |

Annexe 12

Questionnaire

Sexe :

Age :

| | | | | |
|---|---|-------------|--------------|-------------------|
| 1 | la compréhension des cours se fait mieux en utilisant les TICE ? | Oui | | Non |
| | | | | |
| 2 | Avez-vous senti une amélioration de votre niveau en français grâce aux TICE ? | Oui | | Non |
| | | | | |
| 3 | Pensez-vous que vous êtes mieux concentré avec le cours utilisant les TICE ? | Oui | Non | Même chose |
| | | | | |
| 4 | Votre motivation est — elle toujours aussi importante par rapport aux premières séances ? | Plus | Moins | Même chose |
| | | | | |
| 5 | Pensez-vous que les TICE peuvent remplacer les | Oui | | Non |
| | | | | |

| | | | | |
|---|--|--|---|------------------------------|
| | supports anciens ? | | | |
| 6 | Vous êtes prêt à abandonner les anciennes méthodes et suivre les cours uniquement en TICE ? | Oui | Non | |
| | | | | |
| 7 | Faut-il généraliser ce genre d'expériences à d'autres matières que le français ? | Oui | Non | Sans avis |
| | | | | |
| 8 | Parmi les problèmes cités, lesquelles vous paraissent les plus handicapants à l'utilisation des TICE en classe ? | Pas assez de supports éducatifs | Pas assez de matériel informatique | Manipulation des TICE |
| | | | | |

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| INTRODUCTION | 3 |
| CHAPITRE I TICE et apprentissage: Comment intégrer les TICE dans un milieu scolaire? | 9 |
| 1. Généralités..... | 10 |
| 1.1. Le multimédia, quelque notions clés | 10 |
| 1.2. Place de l’outil multimédia en classe de langue..... | 13 |
| 2. Technologies de l’Information et de la Communication (TIC)..... | 14 |
| 2.1. Historique | 14 |
| 2.2. Définition et étymologie des NTIC | 14 |
| 2.3. Intégration des TICE dans l’enseignement | 17 |
| 2.4. Effets et efficacité des TICE..... | 24 |
| 2.5. Avantages et inconvénients des TICE sur l’enseignement du FLE..... | 30 |
| CHAPITRE II Motivation et apprentissage: Quelles stratégies ? | 32 |
| 1. Généralités | 33 |
| 1.1. Notions générales sur la motivation | 33 |
| 2. Motivation dans le contexte scolaire : Motivation scolaire | 35 |
| 2.1. Approche définitionnelle | 35 |
| 3. Théories et modèles de la motivation..... | 37 |
| 3.1. Théories générales sur la motivation..... | 37 |
| 3.2. Théories sur la motivation scolaire..... | 40 |
| 3.3. Modèles de la motivation..... | 44 |
| 3.4. Définition opératoire de la motivation | 45 |
| 4. Conditions de la motivation scolaire..... | 47 |
| 5. Effets de la motivation | 49 |
| CHAPITRE III Méthodologie et présentation du terrain..... | 50 |
| 1. Approche méthodologique..... | 51 |
| 1.1. Présentation du contexte de l'étude..... | 51 |

| | |
|--|-----------|
| 2. Le questionnaire | 52 |
| 2.1. Analyse du questionnaire | 52 |
| 3. Questionnaire post expérience | 62 |
| 3.1. Analyse du questionnaire post expérience | 62 |
| CHAPITRE IV Analyse et confrontation des résultats de l'expérience..... | 69 |
| 1. Déroulement des séances avec la classe TICE | 70 |
| 1.1. La salle informatique | 70 |
| 1.2. Les séances | 71 |
| 2. Evaluation de la motivation durant les séances..... | 76 |
| 3. Les résultats des séances utilisant les TIC | 77 |
| 3.1. Le comportement des élèves..... | 77 |
| 3.2. Les difficultés de manipulation de l'outil..... | 78 |
| 3.3. Les apports de l'outil informatique face à l'exercice proposé..... | 78 |
| 3.4. Comparaison entre les résultats de la même classe test avec et sans l'utilisation des TICE..... | 79 |
| 3.5. Comparaison entre la classe test et la classe témoin concernant les résultats des deux premiers trimestres | 80 |
| 3.6. Comparaison entre deux élèves de différents niveaux..... | 82 |
| 4. Discussions et perspectives | 84 |
| CONCLUSION | 85 |
| BIBLIOGRAPHIE | 89 |
| ANNEXES | 94 |

Résumé :

La présente étude s'inscrit dans le champ d'une recherche appliquée et plus précisément dans une perspective de recherche-action. Elle a pour objet une étude expérimentale qui porte sur deux classes dont l'une, utilisant les TICE dans le cours de français. L'objectif consiste à démontrer l'intérêt de ces nouvelles technologies et leur impact sur la motivation des apprenants et vérifier leur importance dans la réussite scolaire chez les élèves. À cet effet, les travaux qui s'inscrivent dans le cadre de la motivation scolaire et l'intégration des TICE dans une classe de FLE, constituent une référence théorique de base. L'analyse s'inscrit dans une recherche globale, sur le terrain. Elle est de type qualitatif où dominent l'observation directe et l'interprétation des données recueillies. Enfin, cette recherche, inscrite dans une perspective didactique, a pour but de comprendre l'impact de l'intégration des TICE en pratiques pédagogiques et de faire en sorte que leur utilisation se généralise dans tous les lycées en mettant en place les conditions et les outils nécessaires qui permettent un bon fonctionnement de cet apprentissage sur le plan éducatif et pédagogique.

Mots-clés : didactique du français langue étrangère, technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement, intégration des TICE au milieu scolaire, motivation scolaire, réussite scolaire, enseignement/apprentissage, pratiques pédagogiques.

المخلص:

تندرج هذه الدراسة ضمن نطاق البحوث التطبيقية وتحديدا في إطار البحث الإجرائي. ويتناول موضوعها دراسة تجريبية لقسمين أحدهما يستخدم تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في درس الفرنسية. والهدف من ذلك التذليل على قيمة هذه التكنولوجيات الجديدة وتأثيرها على المتعلم والتحقق من أهميتها في التحصيل الدراسي للتلاميذ. تحقيقا لهذه الغاية، شكّلت الدراسات التي تقع ضمن إطار الدافع الأكاديمي ودمج تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في قسم "الفرنسية لغة أجنبية" مرجعية نظرية مركزية. ولقد اعتمد في هذا التحليل النوعي بحث شامل في الميدان فاتخذت الملاحظة المباشرة وتفسير المعطيات حيزا كبيرا. وأخيرا، يمكن الإشارة إلى أن هذا البحث المبني على منظور تعليمي يهدف إلى فهم تأثير دمج تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في ممارسات التدريس وبالتالي العمل على تعميم استعمالها في جميع الثانويات من خلال توفير الظروف والأدوات التي تسمح باستخدامها على الوجه الأمثل على المستوى التعليمي والتربوي.

الكلمات المفتاحية: تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، تكنولوجيا المعلومات والاتصالات لأغراض التعليم، إدماج تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في المدارس، الدافع الأكاديمي، التحصيل الأكاديمي والتدريس / التعلم، الممارسات التعليمية.

Summary :

This study is part of the scope of applied research and specifically from the perspective of action research. It relates to an experimental study that addresses two classes of which use ICT in French. The objective is to demonstrate the value of these new technologies and their impact on learner motivation and check their importance in academic achievement among students. To this end, the work that falls within the scope of academic motivation and integration of ICT in a class of FFL (French as a Foreign Language) constitute a theoretical reference base. This analysis is part of a comprehensive research on the ground. It is a qualitative or dominate the direct observation and interpretation of the data. Finally, this research, is written in a didactic perspective, the aims to understand the impact of the integration of ICT in teaching practices and to ensure that their use is spreading in all schools by setting up the conditions and tools that allow the proper operation of this learning on educational and pedagogical.

Keywords : teaching French as a foreign language, information technology and communication for teaching, integration of ICT in schools, academic motivation, academic achievement, teaching / learning, pedagogical teaching.